COMMENT SURVIVRE

SUR TERRE (Jungle - Désert - Région polaires) — SUR MER

Traduit du document « AAF Manual » 64-0-1 du 1er juin 1945

Traduction SDIT MR 610

SUR TERRE

Jungle - Désert - Régions polaires

EN MER

NOTE

DE LA SECTION DES TRADUCTIONS

DU S. D. I. T.

Tous les termes de botanique ou de zoologie de ce document ont fait l'objet de liaisons auprès du Muséum d'Histoire Naturelle pour adopter la terminologie consacrée.

Toutefois, devant l'impossibilité de trouver les noms français des fruits mentionnés ci-dessous, les appellations américaines ont été traduites au plus près :

Mountain Apple ..	Pomme de montagne
Panama nut	Noix de Panama
Indian almond	Noix de Malabar
Kanari nut	Noix des Canaries

De plus, à la suite des explications données par les spécialistes du Muséum, les deux expressions :

« Rice-root » (littéralement : Racine en forme de riz)

et

« Blue-berry » (littéralement : Baie-bleue)

ont été laissées dans la langue originale, leur équivalence en français n'ayant pu être déterminée, même approximativement.

COMMENT SURVIVRE

Document AAF N° 64-0-1

publié par

L'ÉTAT-MAJOR
DES FORCES AÉRIENNES DE L'ARMÉE
à Washington - 1er Juin 1945

●

Le manuel de l'AAF 64-0-1, intitulé « Survival », est publié à titre d'information et de guide pour tous les intéressés.

PAR ORDRE DU GÉNÉRAL ARNOLD :

IRA C. BAKER
Lieutenant général de l'Armée
des Etats-Unis,
Commandant adjoint des Forces aériennes
de l'Armée.

●

On peut se procurer des exemplaires de ce manuel imprimés sur papier résistant à l'eau, destinés à être inclus dans les équipements de secours, les trousses de parachute, les radeaux de sauvetage et les canots pneumatiques de bord, en adressant les demandes à l' « Air Technical Service Command » à Wright Field, Dayton (Ohio), Bureau de diffusion des publications. Les détachements de l'AAF outre-mer doivent transmettre leurs demandes par l'intermédiaire du centre de diffusion des publications de l' « Air Force Service Command » dans le théâtre d'opérations où ils se trouvent.

Diffusion initiale : « Air Technical Service Command » pour inclusion dans les équipements de secours, les trousses de parachute, les radeaux de sauvetage et les canots pneumatiques de secours de bord.

VOUS AVEZ TOUTES CHANCES DE VOUS EN TIRER SAINS ET SAUFS

Gardez votre sang-froid — Ne vous frappez pas

Economisez vos forces — Ne courez pas comme un fou

Arrêtez-vous — Réfléchissez

Examinez votre situation

Adoptez une ligne de conduite raisonnable

Ne perdez pas courage — Les secours sont en route

●

Votre équipement de secours et les instructions de cette brochure vous aideront à :

1. **Eviter les privations et à rester en bonne santé.**
2. **Trouver des vivres et de l'eau.**
3. **Obtenir du secours.**
4. **Vous en sortir sains et saufs.**

Les conseils de cette brochure sont basés sur des centaines d'épreuves comme celle à laquelle vous avez à faire face maintenant. Ils ont aidé de nombreux hommes à s'en sortir sans dommage. Or ce qu'ils ont fait, vous pouvez le faire aussi.

Ouvrage revu en 1953 par le médecin principal AURY en tenant compte de données et d'expériences récentes (dont celle du Dr Bombard, naufragé volontaire pendant 65 jours dans l'Atlantique en 1952).

COMMENT SE SERVIR DE CETTE BROCHURE

Sur terre.

Que vous atterrissiez dans la jungle, le désert ou l'Arctique, il y a certaines actions que vous aurez à faire pour vous tirer d'affaire par vous-mêmes.

Cette brochure vous dit comment il faut s'y prendre, — notamment comment prendre soin de vous-même, comment faire des signaux, comment faire du feu, comment trouver de l'eau et des vivres, comment vous déplacer, — et cela dans l'ordre même où vous aurez très probablement à effectuer ces opérations.

Elle vous dit comment accomplir ces opérations, de deux manières, — d'abord en vous donnant les méthodes générales et les principes pour les effectuer, et ensuite en vous indiquant les choses spéciales que vous devez connaître et faire dans le genre de pays particulier (jungle, désert ou régions polaires), où vous vous trouvez.

Pour utiliser cette brochure au mieux, commencez par lire les conseils d'ordre général sur le sujet qui vous intéresse — ces sujets figurent sur la table des matières. — Lisez ensuite les instructions spéciales pour le genre particulier de pays dans lequel vous avez atterri, qui font suite aux conseils généraux.

En mer.

Pour vous, qui êtes tombé en mer, il y a un chapitre séparé qui traite des problèmes du genre spécial que vous aurez à affronter. Vous aurez également besoin de lire certaines parties des instructions « sur terre » — comme, par exemple, le chapitre des « Premiers secours », pour y puiser des conseils supplémentaires.

SUR TERRE

MESURES IMMÉDIATES

Restez éloignés de l'avion jusqu'à ce que les moteurs se soient refroidis et que le danger d'incendie soit passé.

Examinez les blessures de ceux qui sont atteints. Donnez-leur les premiers soins. Mettez les hommes blessés à l'aise. Prenez des précautions toutes spéciales pour retirer les accidentés de l'avion ; ceci s'applique particulièrement aux hommes blessés dans le dos ou ayant des fractures.

Détendez votre esprit — faites le bilan de votre situation. Adoptez avec calme une ligne de conduite raisonnable. Travaillez de sang-froid — ne vous épuisez pas.

Remettez à plus tard les décisions importantes — vous pouvez souffrir momentanément d'un choc, ce qui est susceptible d'altérer votre jugement.

Examinez les environs. Cherchez à trouver des points de repère. Essayez de localiser le lieu de votre atterrissage d'après les données du vol.

Essayez d'établir un contact par radio, le plus tôt possible. Essayez de maintenir le moteur en état de marche pour avoir du courant.

Préparez l'équipement de signalisation pour qu'il soit prêt à être utilisé instantanément.

Préparez un abri pour vous protéger de la pluie, de la chaleur du soleil, du froid ou des insectes.

Inventoriez votre équipement de secours et vos vivres — voyez ce que vous avez pour vivre.

Rationnez immédiatement les aliments et l'eau.

Ouvrez un journal et consignez-y les événements pour vous y reporter par la suite.

Restez près de l'avion jusqu'à ce qu'arrive le secours ou jusqu'à ce que vous ayez fait des préparatifs convenables pour partir, à moins que vous ne sachiez, d'une manière précise, que vous vous trouvez à une distance facilement franchissable à pied d'une habitation, ou que vous soyez descendu en territoire ennemi (voir p. 16, sous le titre : « Que décider »).

Si l'appareil peut voler, amarrez-le convenablement et assurez son entretien.

Si vous avez sauté en parachute, tachez d'atteindre l'endroit où l'avion s'est écrasé avant la tombée de la nuit (ou faites un campement provisoire pour la nuit avant de poursuivre votre chemin) si vous savez où il est tombé et si vous pouvez l'atteindre facilement. L'avion vous procurera de nombreux objets qui vous aideront à vous tirer d'affaire. En outre. ce

qui est plus important, souvenez-vous qu'il est plus facile aux équipes de secours de repérer l'épave, de l'air, que d'apercevoir une personne isolée sur le sol.

La bonne humeur, la volonté de vivre et du bon sens ont tout autant d'importance que les aliments et de l'eau.

IMPORTANT. — Si vous êtes contraints d'atterrir en territoire occupé par l'ennemi, abandonnez l'avion sans délai. Brûlez tous les papiers officiels, détruisez et brisez les instruments secrets, mettez le feu à l'avion et disparaissez immédiatement.

Instructions spéciales

Jungle.

Mettez-vous à l'abri de la pluie, du soleil et des insectes.

Les moustiques porteurs de paludisme et autres insectes nuisibles constituent le premier danger de la jungle — protégez-vous contre les piqûres.

Dans la jungle épaisse, ne quittez pas le lieu d'atterrissage sans faire des repères ou marquer votre route.

Désert.

Le manque d'eau constituera votre plus grande difficulté. Gardez votre tête et votre nuque couvertes et mettez-vous à l'ombre immédiatement pour réduire la transpiration et la perte d'eau du corps.

Ne buvez pas d'eau pendant les premières 24 heures — l'eau que vous boirez par la suite sera utilisée avec un meilleur profit.

Si vous possédez des comprimés de sel, prenez-en dès maintenant, cela vous préservera du coup de chaleur.

Régions polaires.

En hiver, l'exposition au froid sera votre plus grand problème — évitez la gelure. Ne vous surmenez pas — la transpiration est dangereuse, car elle facilite le refroidissement Enlevez les vêtements non nécessaires lorsque vous travaillez ; remettez-les quand vous vous arrêtez — ne vous refroidissez pas. Ne gardez pas de neige sur vos chaussures. *Avant tout, gardez vos mains et vos pieds secs.*

Recueillez du bois, de l'essence, de l'huile ou de la bruyère comme combustible. Faites un feu à distance respectable de l'avion et mettez-vous à l'abri (voir p. 22 à 25).

Si l'avion peut voler, vidanger l'huile, isoler les roues de la glace avec des branches ou de la toile, laisser les freins desserrés, protéger la batterie contre la gelée.

Si vous êtes dans une région de glaciers, prenez garde de tomber dans des crevasses en faisant la reconnaissance des alentours. Tâtez la neige devant vous, en marchant, avec un bâton ou un piolet pour repérer les crevasses recouvertes par une mince couche de neige.

En été, protégez-vous contre les insectes.

PREMIERS SOINS

Les blessures les plus courantes sont des coupures et des contusions, des fractures, des commotions cérébrales, des lésions internes et des brûlures. Maintenez les hommes blessés en position couchée, se montrer très prudent dans la mobilisation des blessés lorsqu'on soupçonne des fractures ou des lésions internes ; guetter l'apparition des signes du choc.

Comment arrêter l'hémorragie : Poser le tampon stérilisé directement sur la blessure et exercer une pression avec la main ou en mettant un bandage fortement serré.

Soulever le membre si l'hémorragie ne cesse pas.

N'employer le garrot que si les membres sont gravement contusionnés, ou si l'hémorragie ne veut pas cesser par le moyen du bandage serré. Mettre le garrot entre la blessure et le cœur, le desserrer ensuite toutes les 15 ou 20 minutes pendant quelques secondes. Dès que l'hémorragie a cessé, desserrer le garrot, mais le laisser en place pour l'utiliser de nouveau si nécessaire.

Comment opérer si la respiration a cessé : Effectuer immédiatement la respiration artificielle. S'assurer que la langue de la victime est bien tirée.

Rechercher les blessures et les fractures du crâne (pupilles de la victime inégales, saignement des oreilles ou de la peau autour des yeux). Si le crâne est blessé, essayer de le maintenir soulevé. Garder le blessé au chaud et au sec. Le mobiliser avec douceur. Ne pas donner de morphine aux blessés du crâne.

Maintenir la respiration artificielle au rythme normal jusqu'à ce que l'homme respire de nouveau ou qu'on ait la certitude qu'il soit mort (écouter si le cœur bat, en mettant l'oreille contre la poitrine nue de la victime). Laisser le sujet en repos lorsque la respiration a repris. Si vous avez de l'oxygène, donnez-en lorsque la respiration réapparaît.

Plaies thoraciques : Les plaies thoraciques ouvertes, à travers lesquelles on peut entendre l'aspiration de l'air, doivent être recouvertes avec le grand bandage. On poudrera avec de la poudre de sulfanilamide cristallisée (septoplix) et on appliquera le bandage en le serrant fortement, *au moment de l'expiration*.

Comment agir en cas de choc : Il est probable que tous les occupants seront plus ou moins victimes de choc après un atterrissage forcé. Les choqués pourront avoir la peau pâle et froide, ils pourront transpirer, avoir une respiration rapide et un faible pouls, être en état de confusion mentale ou inconscients. Il peut arriver parfois qu'aucun de ces symptômes n'existe.

Etendez la victime à plat avec la tête basse et les pieds soulevés.

Maintenez le sujet au chaud, mais sans excès. S'il est conscient et n'a pas de lésions internes, donnez-lui des boissons chaudes, mais pas d'alcool. Donnez-lui de l'oxygène, si vous en avez.

Enfin, si la victime souffre beaucoup de sa blessure, faites-lui une injection de morphine (avec la syrette), conformément aux instructions figurant sur la boîte.

Montrez-vous de bonne humeur et ayez des paroles rassurantes pour les choqués.

Comment traiter les fractures : Mobilisez les hommes blessés avec précaution pour éviter d'aggraver les lésions. N'enlevez pas les vêtements d'un membre fracturé. S'il y a une plaie, découpez les vêtements et soignez-la avant de mettre une attelle.

Improvisez des attelles au moyen de pièces d'équipement ou avec une bande de vêtements serrée, rembourrez avec des matériaux mous.

Faites une injection de morphine pour soulager la douleur.

Laissez l'accidenté reposer tranquillement, ne le bougez pas. Pour les entorses : bandez et immobilisez la partie intéressée.

Comment empêcher l'infection des plaies : Coupez la partie des vêtements nécessaire pour atteindre la plaie. Ne touchez pas la plaie avec les doigts ou des objets malpropres. Ne sucez pas la plaie.

Saupoudrez la plaie avec de la poudre de sulfanilamide cristallisée (« Septoplix »).

Appliquez dans la blessure un pansement stérillisé en le pressant fortement, puis l'assujettir solidement, mais pas trop serré.

Immobilisez la partie blessée.

N'employez la teinture d'iode que pour les blessures légères, jamais pour les blessures graves. Ne pas employer de teinture d'iode dans les régions tropicales.

Comment soigner les brûlures : Ne pas ouvrir les phlyctènes (ampoules). Ne touchez pas les parties brûlées avec les doigts.

Couvrez abondamment la partie atteinte avec de l'onguent pour brûlures et de la poudre de sulfanilamide cristallisée. Appliquez un pansement de gaze épais, bandez serré. Ne changez pas le pansement.

Si la douleur est vive, faites une injection de morphine.

Immobilisez la partie brûlée.

Jungle.

La plus petite égratignure peut s'infecter dangereusement et très rapidement sous les tropiques. Soignez donc promptement *toute* blessure quelle qu'elle soit. (Pour les morsures de serpents et les empoisonnements par des poissons, voir p. 38, 39.)

Désert.

Soignez toute blessure quelle qu'elle soit immédiatement. L'exposition à la chaleur du désert est dangereuse. Elle peut être la cause de trois types de collapsus :

Coup de chaleur. — Peut survenir soudainement ; le visage est rouge, la peau est chaude et sèche, toute sueur cesse, le malade a de violents maux de tête, son pouls est rapide et fort et il peut s'évanouir.

Soignez la victime en la refroidissant. Desserrez ses vêtements et étendez-la à plat, *à l'ombre*. Refroidissez-la en saturant ses vêtements d'eau et en les éventant. Ne lui donnez ni whisky, ni thé ou café. Lorsqu'on ne dispose pas d'eau pour réaliser cette méthode de refroidissement, faire une tranchée dans le sol, y déposer l'homme au fond et ériger un pare-soleil en laissant un espace pour la ventilation.

Epuisement par la chaleur. — Résulte d'une trop longue exposition au soleil et d'une trop grande transpiration. La victime est d'abord rouge, puis pâle, transpire abondamment, a la peau moite et froide ; elle peut se mettre à délirer ou devenir inconsciente.

Soignez la victime en la mettant à l'ombre, à plat sur le dos, avec la tête basse. Lui donner du sel dissous dans de l'eau (2 tablettes de sel pour un bidon). Du fait qu'elle a froid, la laisser couverte et lui donner des boissons chaudes, si possible.

Crampes de chaleur. — Elles constituent le premier avertissement d'un épuisement par la chaleur. En général, les crampes se font sentir dans les muscles des jambes ou du ventre. Traitez ce malaise en massant doucement les muscles douloureux. Mettre l'homme au repos, *lui donner du sel dissous dans de l'eau.*

Régions polaires.

Maintenir les victimes le plus au chaud et au sec possible ; leur mettre des couvertures *sur et sous le corps*. Si possible, les mettre dans des sacs de couchage. Installez un abri, faites du feu. Donnez des aliments et des liquides chauds à celles qui sont conscientes et qui n'ont pas de lésions internes. Ne leur donnez pas d'alcool.

Traitement des gelures. — Les signes sont : raideur, coloration blanche et grisâtre de la peau, perte de la sensibilité.

Ne les frottez pas. N'appliquez pas de neige ou de glace. *Ne les dégelez pas* dans de l'eau chaude ou devant un feu, les douleurs aiguës sont la preuve que la chaleur est appliquée trop rapidement.

Dégelez les parties gelées du visage ou les oreilles avec des mains chaudes. Dégelez les mains gelées en les mettant sous les aisselles. Dégelez les pieds gelés entre la peau chaude d'un camarade ou réchauffez-les dans vos mains.

Appliquez de la poudre de sulfanilamide cristallisée aux endroits profondément gelés. Enveloppez-les dans des bandages stérilisés et maintenez-les propres.

N'ouvrez pas les phlyctènes qui peuvent se produire lorsqu'une partie se dégèle et s'enfle.

Maintenir les pieds gelés soulevés et immobiles, autant que possible, et ne pas les réchauffer au-dessus de la température du corps. Portez les mains et les bras gelés en écharpe.

Pour plus de détails sur les gelures, pour le traitement de la cécité des neiges, des empoisonnements par l'oxyde de carbone (voir p. 40).

SIGNALISATION

Préparez votre équipement de signalisation de secours afin qu'il soit prêt pour un usage immédiat. Employez les signaux code de reconnaissance et les dispositifs de signalisation par radar.

Le poste radio de votre avion où le poste de secours est un de vos meilleurs auxiliaires de sauvetage. Tâchez d'établir le contact immédiatement. Essayez d'obtenir votre point. Si votre radio est en état de fonctionner, vous pouvez transmettre votre position. Lorsque vous vous servez de la radio de l'avion, économisez la batterie ; essayez de mettre un moteur en marche pour actionner la génératrice de charge.

Ne gaspillez pas le courant de votre batterie pour de longues transmissions. Envoyez un SOS suivi de 20 s de signaux par traits, sur 500 kc/s, pendant les périodes de silence internationales de 3 mn qui commencent à la quinzième et à la quarante-cinquième minute de chaque heure (heure de Greenwich), ainsi que sur d'autres fréquences d'alerte pendant telles autres périodes qui sont utilisées par les stations d'écoute de veille de la région, ou lorsqu'un avion ami a été entendu ou aperçu.

Relier l'antenne de réserve au fil de terre du poste « Gibson Girl » et l'étendre le long du sol, comme contrepoids électrique pour obtenir une plus grande portée de transmission. Essayez d'émettre de nuit, car la réception est meilleure et il y a moins d'encombrement. L'antenne de la radio de secours « Gibson Girl » déployée peut être utilisée avec un émetteur de liaison pour produire un signal plus fort (voir p. 95).

Le feu constitue un bon signal. Préparez trois feux à au moins 100 pieds (30 m) l'un de l'autre dans un endroit où on peut les apercevoir de l'air. Les allumer lorsque les avions ont été vus ou entendus. Conservez du feu allumé tout le temps, à moins que le combustible ne soit rare.





FIRE MAKES A GOOD SIGNAL
Smoke fire by day — *Bright flame at night*

LE FEU EST UN BON SIGNAL
Feu à fumée de jour — *Flamme claire de nuit*

Faites de la fumée pendant le jour et des flammes claires la nuit. Utilisez de l'huile de moteur, des chiffons trempés dans de l'huile ou des morceaux de caoutchouc (tapis ou isolant électrique) pour produire une fumée noire, y ajouter des feuilles vertes, de la mousse ou un peu d'eau pour envoyer des vagues de fumée blanche. Ayez une grande réserve de combustible sous la main. Les dispositifs de signalisation de secours, tels que les pots à feu et les grenades à fumée doivent être conservés au sec. Ne les employer que lorsque des avions amis ont été vus ou entendus.

Pratiquez la signalisation avec le miroir de l'équipement. On peut également improviser un miroir au moyen d'une boîte de conserve en faisant un trou au centre du couvercle. Même après avoir été repérés, continuez les signaux tant que l'avion est en vue.

Faites des signaux avec une lampe de poche ou avec la lumière du signal clignotant du poste de radio de secours. Si les feux d'atterrissage de l'avion sont intacts et que vous avez pu mettre en marche un moteur, démontez les phares et disposez-les pour faire des signaux. Mais ne gaspillez pas la charge de votre batterie, économisez-la pour la radio.



5

COMMENT UTILISER UN MIROIR IMPROVISÉ POUR FAIRE DES SIGNAUX

Tenir le miroir à quelques pouces du visage et viser l'avion par le trou. La tache de lumière formée par le trou tombera sur votre visage, votre main ou votre chemise. Régler l'angle du miroir jusqu'à ce que la réflexion de la tache lumineuse sur la face arrière du miroir disparaisse par le trou pendant que vous continuez à voir l'avion par ce même trou.

Placez ou agitez le fanion de signalisation en toile jaune et bleu dans un endroit où il peut être aperçu. Déployez les parachutes.

Faites des dessins voyants avec des Mae Wests (gilets de sauvetage) orange. Disposez les capots des fuseaux-moteurs à l'envers sur les ailes ou sur le sol ; polissez leur surface intérieure, ils pourraient faire de bons réflecteurs. Disposez vos signaux au sol en grandes figures géométriques, plutôt qu'au hasard — ils attireront davantage l'attention de cette manière. Les ballons ou les cerfs-volants de radio constituent également des signaux efficaces.

Si vous pouvez grimper en haut d'un arbre élevé et y hisser un grand drapeau improvisé, blanc ou de couleur, monté sur une perche, vous aurez réalisé également un signal efficace.

Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour altérer l'aspect « naturel » ordinaire du sol. Si vous vous trouvez dans des régions couvertes d'herbes et de brousailles, découpez des marques géantes, par exemple une piste circulaire de 8 à 12 pieds (2,50 à 3,50 m) de large et de 60 à 75 pieds (18 à 23 m) de diamètre. Ces marques se voient facilement de l'air. De même, un dessin constitué par de l'herbe brûlée piétinée s'aperçoit bien de l'air.

Lorsque vous avez atterri en territoire ennemi, employez les signaux d'identification, conformément aux instructions reçues avant le décollage.

Instructions spéciales

Jungle.

Disposez vos feux et autres signaux dans une clairière naturelle, le long des cours d'eau, ou essayez de faire une clairière. Les signaux disposés sous une végétation épaisse dans la jungle ne pourront pas être aperçus.

Lorsque vous vous servirez de la radio de secours dans une jungle épaisse, tâchez de trouver un endroit découvert où vous pourrez amener votre antenne au-dessus de la cime des arbres.

Vous pourrez réaliser un signal efficace en déployant votre parachute en travers d'une rivière étroite ; attachez solidement les suspentes à des arbres sur chaque rive.



A parachute stretched above a stream makes a good jungle signal

Un parachute déployé au-dessus d'un cours d'eau constitue un signal efficace dans la jungle

Des bruits retentissants attirent parfois l'attention d'indigènes qu'on n'avait pas aperçus.

Frappez sur l'avion ou sur les racines aériennes de certains gros arbres, tirez des coups de revolver ou sifflez avec votre sifflet, si vous en avez un. Le son porte davantage au crépuscule et à l'aurore.

CODE DE SIGNALISATION AIR-SOL DE L'O. A. C. I.

Les signaux de signalisation indiqués dans le tableau ci-dessous doivent être dessinés au sol à l'aide de bandes d'étoffe bicolore de 3 mètres sur 0 m. 50, rouge sang d'un côté, blanc de l'autre.

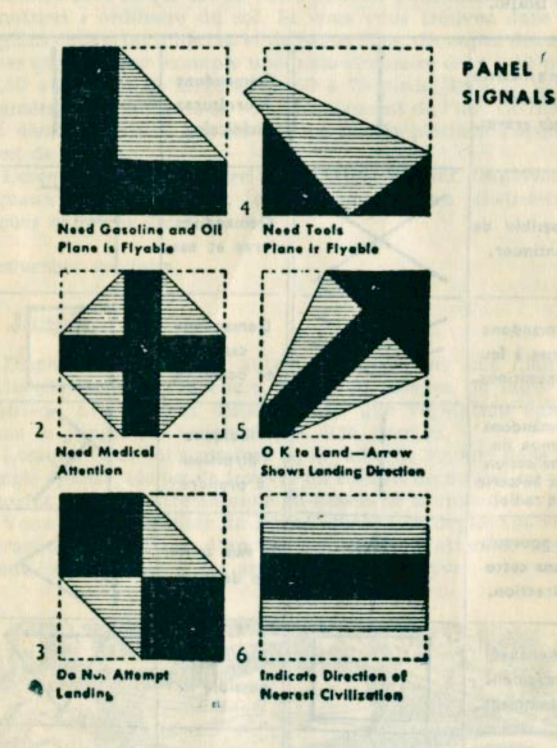
Il doivent former le plus grand contraste possible avec la couleur du sol ; dans une région sablonneuse, on emploie le côté rouge ; dans une région montagneuse ou rocailleuse, le côté blanc.

Demandons médecin. Blessés graves.	I	Demandons fournitures médicales.	II
Impossible de continuer.	X	Demandons vivres et eau.	F
Demandons armes à feu et munitions.	V	Demandons cartes et boussole.	□
Demandons lampe de signalisation avec batterie et radio.	¦	Indiquez direction à prendre	K
Je poursuis dans cette direction.	↑	Je vais tenter de décoller.	|>
Aéronef gravement endommagé.	⊓	Atterrissage possible ici.	△
Demandons essence et huile.	L	Tout va bien.	LL
Non.	N	Oui.	Y
Pas compris.	JL	Demandons mécanicien.	W

Désert.

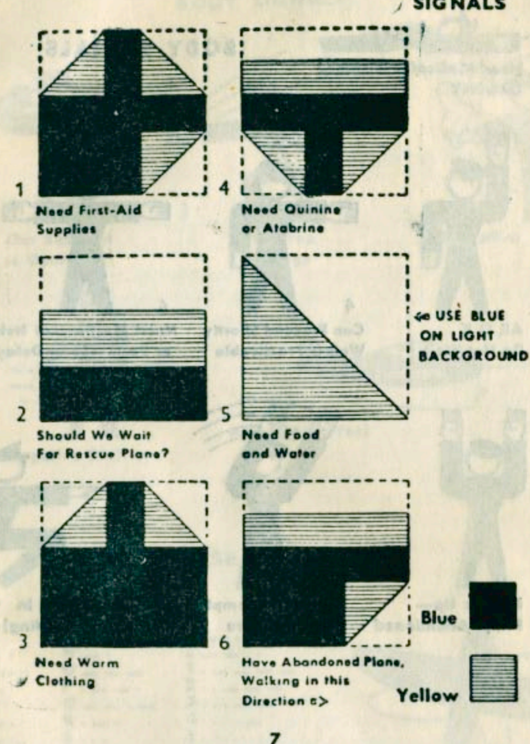
Vous pouvez fabriquer une bonne torche improvisée avec une boîte en fer blanc remplie de sable imbibé d'essence. Allumez-la avec précaution. Dans la journée, ajoutez-y de l'huile et des morceaux de caoutchouc pour obtenir une fumée dense qui constitue un bon signal. La nuit, brûlez de l'essence ou utilisez tout autre produit susceptible de donner une flamme claire.

S'il y a des broussailles dans le secteur, rassemblez-les en tas que vous tiendrez prêts à être allumés.



PANNEAUX DE SIGNALISATION

1. Avons besoin d'essence et d'huile
   L'avion peut voler
2. Avons besoin de soins médicaux
3. N'essayez pas d'atterrir
4. Avons besoin d'outillage
   L'avion peut voler
5. Vous pouvez atterrir (la flèche indique la direction pour atterrir)
6. Indiquez-nous la direction de l'endroit civilisé le plus proche



PANNEAUX DE SIGNALISATION (suite)

1. Avons besoin de matériel de premier secours
2. Devons-nous attendre un avion de secours?
3. Avons besoin de vêtements chauds
4. Avons besoin de quinine et d'atébrine (ou quinacrine)
5. Avons besoin de vivres et d'eau
6. Avons abandonné l'avion. Sommes partis à pied dans cette direction

Use blue on light background :
Utiliser du bleu sur un fond clair

Blue : Bleu

Yellow : Jaune

BODY SIGNALS



1 **Need Medical Assistance URGENT**



2 **All O K Do Not Wait**

4 **Can Proceed Shortly Wait If Practicable**



6 **Need Mechanical Help or Parts—Long Delay**



3 **Pick Us Up— Plane Abandoned**



5 **Do Not Attempt To Land Here**

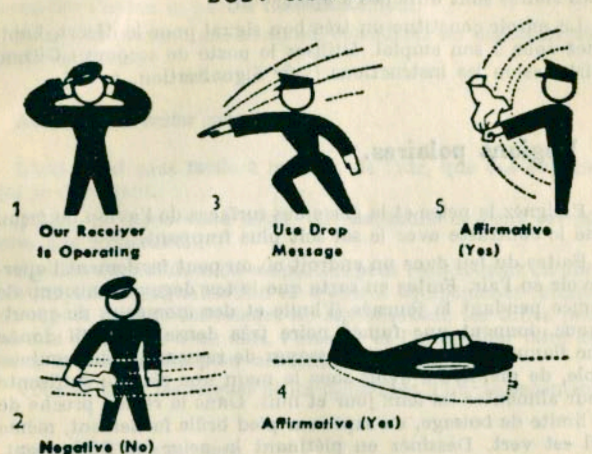


7 **Land Here (Point In Direction of Landing)**

SIGNAUX AVEC LE CORPS

1. Avons besoin urgent d'assistance médicale
2. Tout va bien. N'attendez pas
3. Emmenez-nous — avion abandonné
4. Pouvons repartir sous peu. Attendez si vous le pouvez
5. N'essayez pas d'atterrir ici
6. Avons besoin d'aide mécanique ou de pièces — long délai
7. Atterrissez ici (pointez les bras dans direction d'atterrissage)

BODY SIGNALS



1 **Our Receiver Is Operating**

3 **Use Drop Message**

5 **Affirmative (Yes)**

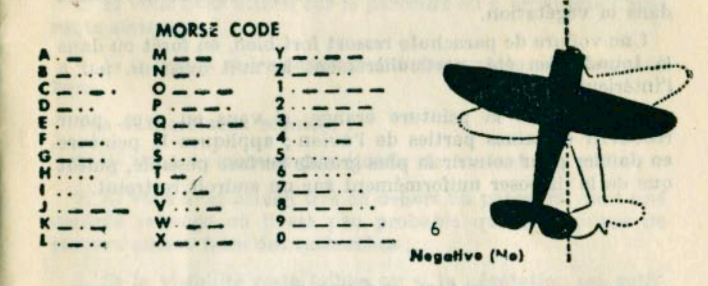
4 **Affirmative (Yes)**

2 **Negative (No)**

ALPHABET MORSE

MORSE CODE

A . —	M — —	Y — . — —
B — . . .	N — .	Z — — . .
C — . — .	O — — —	1 . — — — —
D — . .	P . — — .	2 . . — — —
E .	Q — — . —	3 . . . — —
F . . — .	R . — .	4 . . . . —
G — — .	S . . .	5 . . . . .
H	T —	6 — . . . .
I . .	U . . —	7 — — . . .
J . — — —	V . . . —	8 — — — . .
K — . —	W . — —	9 — — — — .
L . — . .	X — . . —	0 — — — — —



6 **Negative (No)**

SIGNAUX AVEC LE CORPS (suite)

1. Notre récepteur fonctionne
2. Réponse négative (non)
3. Envoyez message lesté
4. Réponse affirmative (oui)
5. Réponse affirmative (oui)
6. Réponse négative (non)

Les feux dégageant de la fumée et les grenades à fumée sont plus efficaces dans la journée. Les pots éclairants et les flammes claires sont difficiles à apercevoir.

Le miroir constitue un très bon signal pour le désert, habituez-vous à son emploi. Utilisez le poste de secours « Gibson Girl » selon les instructions (voir Signalisation, p. 95).

Régions polaires.

Eloignez la neige et la glace des surfaces de l'avion de façon que le contraste avec le sol soit plus frappant.

Faites du feu dans un endroit où on peut facilement l'apercevoir en l'air. Faites en sorte que le feu dégage beaucoup de fumée pendant la journée (l'huile et des morceaux de caoutchouc donnent une fumée noire très dense) et qu'il donne une flamme claire la nuit. Essayez de rassembler du combustible, de manière à avoir sous la main une réserve suffisante pour alimenter les feux jour et nuit. Dans la région proche de la limite de boisage, un sapin sur pied brûle facilement, même s'il est vert. Dessinez en piétinant la neige un SOS géant, faites des lettres d'au moins 100 pieds (30 m) ; pour qu'elles ressortent mieux, entourez leur contour de branchages sombres. Dessinez de grands cercles en étalant sur la neige des branches de sapin ou de plantes à feuilles persistantes.

Dans les endroits broussailleux, découpez des dessins voyants dans la végétation.

Une voilure de parachute ressort fort bien, en forêt ou dans la toundra en été, particulièrement la nuit avec un feu à l'intérieur.

Employez de la peinture orange, si vous en avez, pour recouvrir certaines parties de l'avion ; appliquez la peinture en damier pour couvrir la plus grande surface possible, plutôt que de la disposer uniformément sur un endroit restreint.

QUE DÉCIDER :

Rester auprès de l'avion ou partir

Le meilleur conseil qu'on puisse donner, est de rester avec l'avion et d'attendre les secours. La plupart des équipages qui ont été délivrés, l'ont été parce qu'ils étaient restés avec l'avion. N'abandonnez donc l'avion que :

1. Si vous êtes certains de votre position et si vous savez pertinemment que vous pouvez atteindre un abri et du secours avec les vivres et l'équipement que vous avez ;

2. Si vous êtes convaincus, après plusieurs jours d'attente, que les équipes de secours ne vous trouveront pas. Encore ne partirez-vous qu'après avoir fait tous les préparatifs possibles pour le voyage ;

3. Si vous êtes tombés en territoire ennemi, brûlez tous les papiers officiels, démolissez et enterrez les instruments secrets, incendiez l'avion et partez immédiatement.

Avant de prendre une décision, considérez les points importants suivants :

Avantages à rester avec l'avion.

L'avion est plus facile à repérer, de l'air, que des hommes qui se déplacent.

Quelqu'un peut vous avoir vu descendre et peut revenir faire des recherches.

L'avion ou certaines de ses parties peut vous fournir un abri, des moyens de signalisation et d'autres équipements (utilisez les capots comme réflecteurs de signalisation, les tubes pour faire la charpente d'un abri, l'essence et l'huile pour faire des feux, la génératrice pour alimenter la radio).

Vous éviterez les risques et les difficultés d'un déplacement.

Chances d'être secouru.

Vos chances sont grandes :

1. Si vous avez pu établir un contact par radio ;

2. Si vous avez atterri sur le parcours ou à proximité d'une route aérienne ;

3. Si le temps et les conditions d'observation aérienne sont bons.

Vos chances sont réduites :

1. Si vous ne pouvez pas établir de contact par radio ;

2. Si vous avez atterri très en dehors du parcours, dans une contrée sauvage où il est peu probable que les équipes de secours aillent faire des recherches ;

3. Si la visibilité reste faible, ou si la végétation est suffisamment dense pour empêcher le repérage de l'avion ;

4. Si après six jours ou plus, aucune tentative de secours ne s'est manifestée.

Vos chances d'être secouru dépendront également, pour une grande part, du procédé de sauvetage des bases qui sont le long du parcours.

Connaissance de sa position.

Il faut que vous connaissiez votre position pour décider intelligemment si vous devez attendre les secours, ou pour déterminer une destination et un itinéraire si vous choisissez de partir.

Essayez de déterminer votre position en étudiant vos cartes, les repères au sol, les données de vol ou en faisant des observations astronomiques.

Choix de la destination.

Essayez de déterminer le point de secours le plus proche, la distance qui vous en sépare, les difficultés possibles et les risques du voyage, ainsi que les facilités et les ressources du lieu de destination.

Etat physique du personnel.

Considérez votre état physique et celui des autres hommes qui sont avec vous et estimez votre capacité de supporter le déplacement.

S'il y a des blessés, envoyez deux des hommes les plus aptes chercher du secours.

Equipement et vivres disponibles.

Déterminez quels sont les articles d'équipement, pour le voyage, que vous pouvez improviser avec les pièces de l'avion.

Assurez-vous que vous avez des vêtements et des chaussures avec lesquelles vous puissiez marcher.

Décidez si vous avez assez de vivres. Dans la négative, envisagez la possibilité de trouver en route des aliments et de l'eau (voir p.. 4 à 15).

Considérez tous ces facteurs avant de prendre une décision.

Instructions spéciales

Jungle.

Si vous avez atterri dans une jungle épaisse où votre avion et vos signaux ne peuvent pas être aperçus de l'air, il est à conseiller de partir.

Vous pouvez trouver un abri, des aliments et de l'eau dans la jungle.

Les cours d'eau sont nombreux en certains endroits, ils constituent souvent de bonnes routes qui conduisent vers des lieux habités.

Avec un équipement convenable, de la prudence et du bon sens, vous devez réussir votre voyage (voir p. 77).

Désert.

Le meilleur conseil qu'on puisse donner, en général, est de rester avec l'avion.

Vous tiendrez bien plus longtemps sans eau en vous mettant dans un trou à l'ombre près de l'avion plutôt que de vous épuiser en essayant de vous en aller.

Ne partez que si vous êtes certains que vous pouvez facilement aller à pied jusqu'au lieu où vous serez secourus et si vous êtes absolument certains que vous avez assez d'eau pour faire le parcours (voir le tableau des données relatives à l'eau dans le désert, p. 42).

Régions polaires.

Restez avec l'avion.

Il peut être bon d'établir votre campement à une courte distance de l'avion, dans un endroit où il y a du bois pour faire du feu et improviser un abri.

En général, seuls les voyageurs ayant l'expérience des régions polaires, disposant d'un équipement convenable, pourront tenter de voyager à travers le pays en hiver (voir p. 86).

ABRI

Vous pouvez improviser un abri en n'importe quelle région avec des parties de votre avion et de l'équipement de secours ou au moyen des ressources naturelles des alentours.

Le genre d'abri que vous ferez, dépendra de la protection qu'il devra assurer, pluie, froid, chaleur, insectes, et aussi de la durée probable de son utilisation, pour une seule nuit ou pour plusieurs jours. On trouvera ci-dessous des suggestions d'abris pratiques pour toutes les conditions.

Choisissez l'emplacement de votre campement avec soin. Essayez d'être à proximité du combustible et de l'eau.

Instructions spéciales

Jungle.

Tâchez d'établir un campement sur un monticule en un endroit élevé dans un lieu découvert à l'opposé des marécages. Vous serez moins tourmentés par les moustiques, le sol sera plus sec et vous aurez plus de chance d'avoir de la brise.

Ne construisez pas votre abri sous de grands arbres ou sous un arbre ayant des branches mortes. Celles-ci pourraient tomber et démolir votre abri ou blesser quelqu'un.

Dans une forêt humide de la jungle vous aurez besoin de vous mettre à l'abri de l'humidité. Si vous restez avec l'avion, servez-vous en comme abri. Tâchez d'empêcher les moustiques d'entrer en garnissant les ouvertures avec du tulle ou de la toile de parachute.

Le plus simple des abris improvisés consiste en un parachute ou une bâche disposé sur une corde ou une liane tendue entre deux arbres. On peut aussi maintenir la toile avec des perches.

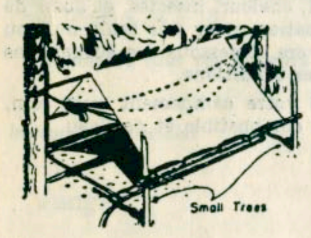
On peut réaliser un bon abri contre la pluie en recouvrant une armature du type en V d'une bonne épaisseur de feuilles de palmier ou d'autres grandes feuilles, de morceaux d'écorces

ou de nattes d'herbe. Etendre le chaume d'une manière très simple, avec la pointe des feuilles dirigée vers le bas, en commençant par le bas et en travaillant en montant de façon à ce que la pluie puisse s'écouler.

Creuser une petite tranchée de drainage juste à l'intérieur de l'avancée du toit de votre abri et dirigez l'écoulement de l'eau vers le bas de la pente de façon à avoir un sol sec.

Ne couchez pas sur le sol humide. Faites un hamac avec la toile de votre parachute, vous serez ainsi isolé du sol et des fourmis, araignées et autres bestioles malfaisantes auront ainsi plus de mal à vous atteindre. Vous pouvez faire un bon lit fort convenable en recouvrant un amas de broussailles avec des couches de feuilles de palmier ou d'autres feuilles larges. On peut faire un lit encore meilleur en construisant une armature avec des perches qu'on recouvre de 4 à 5 couches de longues feuilles de palmier écôtées. Coupez les perches des angles assez longues de manière à ce qu'elles puissent servir de support à une moustiquaire.

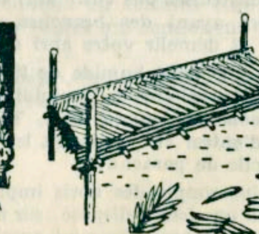
Dans la jungle montagneuse, les nuits sont froides. Mettez-vous à l'abri du vent. Faites un feu à quelques mètres d'un escarpement ou contre un tronçon de bois ou un tas de pierres et construisez votre abri de manière à ce que vous receviez la chaleur réfléchie de votre feu. Disposez le « réflecteur » de façon à ce que le feu ne se rabatte pas sur vous.



Simple parachute cloth shelter — **Construction of thatch shelter**

Simple abri en toile de parachute — **Construction d'un abri en chaume**

Small Tress : Petits arbres



Improvised parachute cloth hammock — **Palm bed**

Hamac improvisé en toile de parachute — **Lit de feuilles de palmier**

Désert.

Vous aurez surtout besoin de vous abriter du soleil et de la chaleur, utilisez n'importe quelle source d'ombre naturelle que vous pourrez trouver, comme une caverne, la saillie d'un rocher, ou la paroi du lit d'un cours d'eau à sec, mais prenez garde aux crues subites.

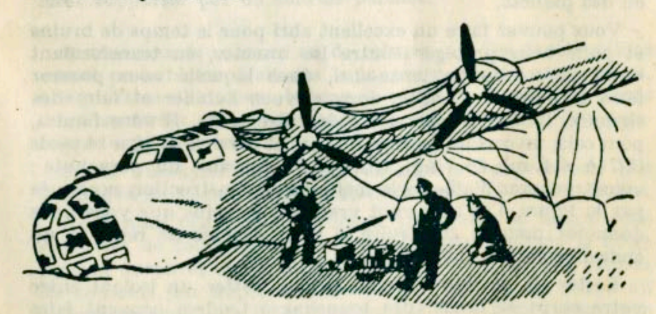
N'utilisez pas l'intérieur de l'avion comme abri dans la journée, il y ferait trop chaud. Mettez-vous à l'ombre d'une aile si vous n'avez pas mieux.

Si vous restez avec l'avion, vous pouvez faire facilement un bon abri pour être à l'ombre en attachant à l'aile un parachute déployé comme un vélum, en prenant soin de laisser un espace d'au moins 60 cm entre la partie inférieure de la toile et le sol, de façon à ce que l'air puisse circuler. Si l'avion est du type à ailes basses, enlevez le sable en-dessous de la toile pour que l'espace soit plus grand. Le sable devient plus froid au fur et à mesure que vous creusez. Servez-vous de tronçons de tubes de l'avion pour faire des mâts et des piquets de tente. Assurez-vous que l'avion est bien amarré et que les ailes sont solidement étayées afin qu'elles ne puissent bouger en cas d'orage.

Si vous ne pouvez utiliser l'avion, faites un abri avec votre parachute, ainsi que le montre la figure. Deux épaisseurs de toile séparées par un espace d'air de plusieurs centimètres donnent plus de fraîcheur qu'une seule épaisseur. Creusez le sable, il est plus frais en-dessous.

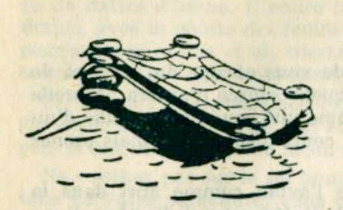
Pendant les mois d'hiver, et particulièrement la nuit, la température peut baisser, dans le désert, jusqu'à la gelée, et il arrive parfois que de fortes pluies surviennent. Utilisez l'intérieur de l'avion pour vous protéger du froid et de la pluie. Faites votre cuisine à l'extérieur pour éviter d'être asphyxié par l'oxyde de carbone.

Si vous ne pouvez utiliser l'avion, assurez votre protection contre le froid en construisant un abri avec votre parachute dont vous aurez fixé solidement les côtés au sol. Si les nuits ne sont que modérément froides, il suffira de vous envelopper dans votre parachute.



Double layer of parachute draped from airplane wing provides good shade

Une double épaisseur de toile de parachute fixée à l'aile de l'avion donne une ombre appréciable



Shade shelter of parachute cloth—
use double layer for greater coolness

Abri en toile de parachute pour donner de l'ombre. Mettez la toile en double épaisseur pour avoir plus de fraîcheur



Parachute shelter for cold weather

Abri construit avec un parachute pour le temps froid

Régions polaires.

En été. — Choisissez un lieu de campement près de l'eau, mais sur un sol élevé et sec, si possible. Tenez-vous à l'écart des bois épais où les moustiques et les mouches rendraient votre existence insupportable. Le haut d'une crête, le bord d'un lac frais ou un endroit qui reçoit la brise du littoral constituent de bons emplacements pour y camper.

Il vous faudra un abri contre la pluie et les moustiques.

Si vous restez avec l'avion, utilisez-le comme abri. Garnissez les ouvertures avec du tulle ou de la toile de parachute pour empêcher les insectes d'entrer. Faites votre cuisine à l'extérieur de l'avion pour éviter d'être asphyxié par l'oxyde de carbone. Faites votre feu à une distance convenable de l'avion.

Construisez un simple abri en pendant une bâche passant par-dessus l'aile de l'avion ; fixez les extrémités au sol en chargeant le bas avec des pierres. On peut improviser rapidement une tente réduite en disposant une corde où une perche entre deux arbres ou deux mâts et en étalant la toile d'un parachute par-dessus ; fixez les angles avec des pierres ou des piquets.

Vous pouvez faire un excellent abri pour le temps de bruine et pour vous protéger contre les insectes, en transformant votre parachute en tente-abri, dans laquelle vous pourrez faire la cuisine, manger, dormir, vous habiller et faire des signaux, tout cela sans sortir de votre tente. Il vous faudra, pour cela, un certain nombre de bonnes perches de 12 à 14 pieds (3,7 à 4,4 m) de long. Utilisez 14 fuseaux du parachute ; vous trouverez d'ailleurs la méthode de construction expliquée par la figure. Cet abri vaut vraiment la peine que vous vous donnerez pour le construire si vous décidez de rester à un endroit pendant quelque temps.

Evitez de dormir à même le sol. Mettez un isolant entre votre corps et le sol, des branchages tendres peuvent faire l'affaire. Choisissez pour faire votre lit un endroit plat, bien asséché, sans pierres, ni racines. S'il vous faut dormir à même le sol, creusez des dépressions pour vos hanches et vos épaules et faites l'essai de votre emplacement avant d'y monter votre abri ou d'étaler votre matériel de couchage.

En hiver. — Campez dans les bois pour être près du combustible. Si vous ne pouvez pas trouver de bois, choisissez un endroit protégé du vent et de la neige qu'il chasse. N'établissez pas votre campement à la base des pentes ou des escarpements où la neige peut s'amonceler en quantités importantes, ou descendre en avalanches.

Vous aurez besoin d'un abri contre le froid.

N'habitez pas dans l'avion où il fera probablement trop froid. Essayez d'improviser extérieurement un abri mieux isolé.

Adossez les portes de l'avion contre une aile et garnissez les côtés avec de la neige, ou construisez une enceinte brise-vent ou une maison de neige en découpant des blocs de neige dans la surface en-dessous de l'aile et en les entassant jusqu'à ce qu'ils atteignent la hauteur de cette dernière. Amarrez l'avion solidement et étayez les ailes de tous les côtés pour résister aux orages.

Dans les régions boisées, un appentis constitue un bon abri en hiver. La figure montre un appentis du type pour trois hommes. Posez les branchages de couverture d'une manière simple, en commençant par le bas ; si vous avez une toile de tente, employez-la pour le toit, fermez les extrémités avec de la toile ou des branchages. Remarquez la manière dont le feu est disposé.

On peut improviser rapidement un abri provisoire pour un ou deux hommes avec un toit de branchages à deux pentes, et en garnissant les côtés avec de la neige, des feuilles ou de la mousse.

Disposez les ouvertures du devant de tous les abris de manière qu'elles soient orientees en sens opposé au vent. Un brise-vent de neige ou de blocs de glace, établi à côté de l'abri, est également utile.

Dans les régions où il n'y a pas de bois, faites un simple trou ou un terrier dans la neige, en creusant dans le côté d'un amas de neige et en garnissant ensuite le trou avec de l'herbe, des brousailles ou de la bâche. Si la neige n'est pas assez épaisse pour supporter un toit, creusez une tranchée dans un endroit où la neige s'est accumulée, et recouvrez-la de blocs de neige, de bâche ou d'un autre matériau que vous ferez supporter par de courtes perches.

Recherches de cabanes ou de refuges. — Ces constructions seront probablement situées le long des grands cours d'eau, à la jonction de rivières le long de pistes ou de sentiers tracés dans les forêts de grands arbres et sur le versant des montagnes exposé au vent.

Evitez l'asphyxie par l'oxyde de carbone en prévoyant une ventilation suffisante dans les abris fermés où l'on fait du feu.

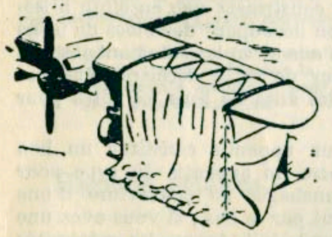
Ne dormez pas à même la neige. Intercalez un isolant sous votre sac de couchage ou sous votre corps. Piétinez la neige pour la durcir et étalez un lit épais de branchage, ou utilisez les coussins des sièges de l'avion, des bâches, ou même un radeau pneumatique de sauvetage que vous retournerez sens dessus dessous, après l'avoir gonflé.

Maintenez votre sac de couchage propre et sec et tapotez-le pour qu'il vous assure le maximum de chaleur. Pour le sécher, retournez-le en mettant l'intérieur à l'air, tapez-le pour enlever

la gelée et réchauffez-le devant le feu — en prenant soin de ne pas le brûler. Ne portez pour dormir que des vêtements secs pas trop serrés.

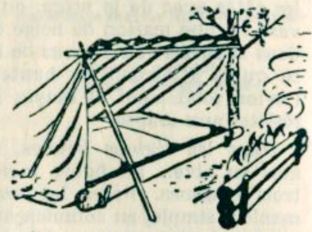
Cependant, vous pourrez sécher des vêtements humides pendant la nuit en les mettant avec vous à l'intérieur du sac de couchage.

Dans les montagnes. — N'établissez pas de campement à la base de pentes escarpées, ni dans les endroits où vous courez le risque d'avalanches, d'inondations, de chutes de roches, ni dans ceux qui sont battus par les vents.



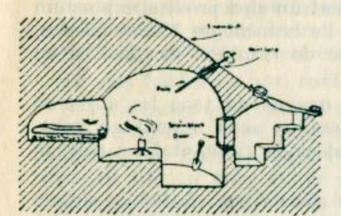
Improvised wing-cover shelter

Abri improvisé sous l'aile



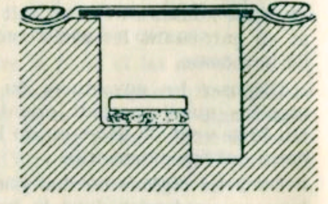
3-man lean-to

Appentis pour trois hommes



Snow cave shelter

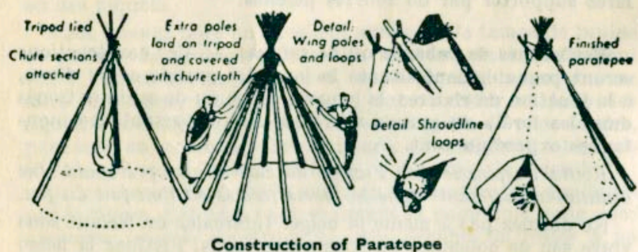
Abri creusé dans la neige



Snow trench shelter

Abri dans une tranchée creusée

Snow drift : Neige balayée
Ventilator : Aération
Pole : Perche
Snow black door : Porte faite d'un bloc de neige



Construction of Paratepee

Construction d'une tente avec un parachute

Tripod tied : Trépied composé de trois perches liées entre elles
Chute sections attached : Sections de parachutes attachées au trépied
Extra poles laid on tripod and covered with chute cloth :
Perches supplémentaires posées sur le trépied et recouvertes de la toile du parachute
Detail : Wing pole and loops : Détail des perches latérales et boucles
Detail : Shroudline loops : Détail : boucles de haubannage
Finished paratepee : Tente terminée

COMMENT FAIRE DU FEU

Vous aurez besoin du feu pour vous chauffer, vous sécher, pour faire des signaux, pour cuire vos aliments ou pour purifier l'eau en la faisant bouillir. Suivez les conseils éprouvés ci-dessous :

Préparation de l'emplacement du feu.

Préparez avec soin l'emplacement de votre feu. Débarrassez-le des branches, brindilles, mousse et herbes sèches de façon à ne pas risquer de provoquer un incendie de forêt ou de prairie.

Si le sol est sec, grattez-le jusqu'à ce qu'il soit à nu. Si vous êtes obligés de faire le feu sur la neige ou la glace, ou sur un sol humide, construisez une sole en rondins ou en pierres plates de façon à ce que le feu ne s'enfonce pas.



Log platform for fire

Sole en rondins pour le feu

Pour obtenir le maximum de chaleur et pour protéger le feu du vent, préparez-le contre un rocher ou un mur de rondins qui servira de réflecteur pour renvoyer la chaleur dans votre abri.

Les feux destinés à faire la cuisine doivent être entourés de rondins ou de pierres, non seulement pour concentrer la chaleur, mais aussi pour constituer un support pour votre marmite.



Platform for cooking

Support pour faire la cuisine

Allume-feu et combustible.

La plupart des combustibles ne peuvent s'allumer directement avec une allumette. Il vous faudra un allume-feu facilement inflammable pour faire « prendre » votre feu. Il existe de bons allume-feu naturels, notamment : des bâtonnets minces en bois sec, de l'écorce sèche, des feuilles de palmier, des brindilles, de la mousse et des fougères. Si vous utilisez des bâtonnets comme allume-feu, fendez le bois et coupez des copeaux longs et minces que vous laisserez attachés ensemble. N'oubliez pas les allume-feu artificiels : papier froissé, boîtes vides de rations en carton imprégné. Un peu d'essence versée sur le combustible l'aidera à s'enflammer — mais *ne versez jamais d'essence sur un feu qui a déjà commencé « à prendre », même s'il ne fait que couver.*



Log reflector for fire
Réflecteur en rondins pour le feu

Utilisez comme combustible des arbres morts sur pied ainsi que des branches sèches. Le bois mort se fend et se casse facilement, cognez-le sur un rocher. L'intérieur des troncs d'arbres et des grosses branches peut être sec, même si l'extérieur est humide. Utilisez donc le cœur du bois. Vous pourrez également trouver presque partout du bois vert qui peut brûler, particulièrement s'il est fendu en lames minces. Dans les régions dépourvues d'arbres, vous pouvez trouver d'autres combustibles naturels, comme par exemple de l'herbe sèche que vous pouvez rouler en bottes, de la tourbe suffisamment sèche pour brûler (vous la trouverez à la partie supérieure des affouillements des bords des rivières), des excréments séchés d'animaux, des graisses animales et parfois même du charbon qui affleure le sol. Si vous ne trouvez pas de combustibles naturels et que vous êtes restés avec l'avion, vous pouvez brûler de l'essence et de l'huile de graissage, ou un mélange des deux (voir p. 29).



Light your fire with a candle
note proper way to lay fire
Allumez votre feu avec une bougie
Remarquez la manière correcte de préparer le feu

Comment faire du feu avec des allumettes ou un briquet.

Préparez l'emplacement du feu. Rassemblez tous vos matériaux avant d'allumer le feu. Assurez-vous que vos allumettes, vos allume-feu et votre combustible sont secs. Ayez suffisamment de combustible sous la main pour entretenir la flamme.

Disposez une petite quantité d'allume-feu en forme de pyramide et suffisamment rapprochés les uns des autres pour que les flammes puissent se communiquer de l'un à l'autre. Ménagez une petite ouverture pour allumer.

Economisez des allumettes en vous servant d'une bougie — si vous en avez une — pour allumer le feu. Si vous n'avez pas de bougie, servez-vous d'un « bâton de copeaux » ou faites un petit fagot de brindilles fines et sèches que vous lierez, sans les serrer. Protégez l'allumette du vent et allumez la bougie ou le fagot. Appliquez celle-ci ou celui-ci au point le plus bas des allume-feu dans le sens du vent, tout en protégeant la flamme du vent, pendant cette opération.

Vous pouvez poser délicatement de petits morceaux de bois ou d'un autre combustible sur les allume-feu avant de les enflammer, ou vous pouvez les ajouter après que les allume-feu ont commencé à s'enflammer. Mettez d'abord les morceaux les plus petits et ajoutez des morceaux plus gros au fur et à mesure que le feu « prend ». N'étouffez pas le feu en écrasant les allume-feu avec de lourds morceaux de bois. Ne faites pas un feu trop grand. Ne gaspillez pas le combustible.

Comment faire du feu avec un équipement spécial.

Si vous avez une fusée de signalisation dans votre trousse, allumez-la avec le briquet à silex qu'elle contient. Bien que cette façon de procéder se traduise par la perte d'une fusée gaspillée, vous pouvez allumer un feu avec la flamme de cette dernière.

Certaines trousses de secours contiennent de petites tablettes pour allumer du feu, des boîtes de combustibles spéciaux, des allumettes résistant au vent et d'autres articles de secours.

Comment faire du feu sans allumettes.

Commencez tout d'abord par trouver ou préparer un genre d'amadou avec l'un des matériaux suivants susceptibles de prendre feu facilement : bois en poudre très sèche, écorce sèche très finement déchiquetée ou médulle déchiquetée d'une feuille morte de palmier, charpie provenant d'un tissu effiloché, de coton, de ficelle, de corde ou d'une bande de gaze d'un paquet de pansement ; matières frisées ou laineuses raclées sur des

végétaux, fines plumes d'oiseau ou nids d'oiseau, nids de mulot, ou fine poussière de bois produite par certains insectes. Quelle que soit la matière, il faudra qu'elle soit absolument sèche. Vous pouvez également la faire brûler plus facilement en y ajoutant quelques gouttes d'essence ou en y mélangeant de la poudre provenant d'une cartouche.

Lorsque vous aurez le matériau, il reste à l'enflammer dans un endroit abrité du vent. Essayez les méthodes suivantes :

Briquet à silex. — Il constitue le moyen le plus facile et le plus sûr de faire du feu sans allumettes. Utilisez la pierre fixée au fond de votre étui à allumettes étanche ; si vous n'en avez pas, cherchez un morceau de roche dure d'où vous pourrez tirer des étincelles. Tenir la pierre aussi près que possible de la matière à allumer, et la battre avec la lame d'un couteau ou une autre petite pièce d'acier d'un mouvement vif vers le bas, de façon à ce que les étincelles tombent au centre de la matière à allumer. L'addition de quelques gouttes d'essence avant de battre la pierre permettra à la matière de s'enflammer — par mesure de précaution, tenez votre tête à l'écart. Lorsque le feu commence à couver, « l'éventer » délicatement pour obtenir une flamme. Transportez ensuite la matière enflammée dans votre tas d'allume-feu, ou ajoutez progressivement des allume-feu à la matière enflammée.

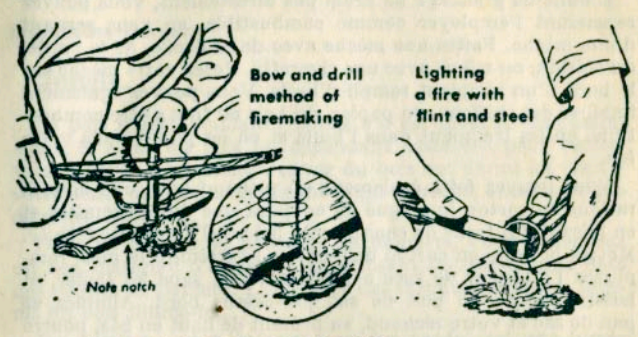
Moyen optique. — Une lentille d'appareil photographique, une lentille convexe d'une jumelle ou le rétroviseur de l'avion peuvent être utilisés en plein soleil pour concentrer les rayons solaires sur la matière combustible et lui faire prendre feu.

Etincelle électrique. — Si vous êtes resté avec l'avion et que vous ayez une batterie d'accumulateurs chargée, dirigez une étincelle sur la matière combustible en frottant l'une contre l'autre les extrémités des fils, afin de produire un arc.

Méthode par frottement. — Avec de la pratique et des matériaux appropriés, vous pouvez arriver à faire du feu en employant la méthode de la drille à archet des boys-scouts. Fabriquez un archet solide, bandé par un lacet de chaussure ou une ficelle. Coupez la drille dans du bois tendre très sec et taillez-la de manière qu'elle ait huit côtés et se termine en pointe. Donnez à la drille une longueur de 12 pouces (30 cm) et environ 1 pouce (2,5 cm) de diamètre. Faites la planche de base avec le même bois sec et tendre. Le point important est d'entailler la planche correctement. L'entaille doit entrer dans la circonférence du trou foré de manière à ce que la matière combustible soit toujours en contact avec la drille. Posez de la matière combustible très sèche à la base de l'entaille. Mettez la drille dans la boucle de la ficelle. Assurez-vous que cette dernière ne se torsionne pas. Maintenez une pierre plate sur le haut de la drille pour protéger votre main, et faites un mouvement de va-et-vient avec l'archet. La poudre de charbon de bois qui s'amasse doit être mise dans l'entaille sur le dessus de la matière combustible près du bord du trou. Lorsque la matière commence à fumer, soufflez délicatement pour obtenir une flamme.

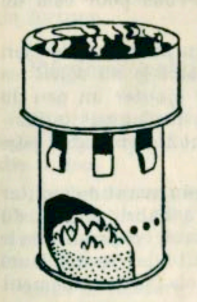
Comment brûler le carburant de l'avion.

Si vous êtes restés avec l'avion, vous pouvez improviser un réchaud pour brûler de l'essence, de l'huile de graissage ou un mélange des deux. Pour cela, mettez une épaisseur de 1 à 2 pouces (2,5 à 5 cm) de sable ou de gravier fin au fond d'une boîte de conserve ou de tout autre récipient et ajoutez de

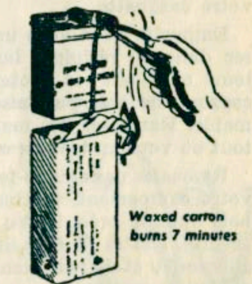


Note notch : Remarquez l'entaille
Bow and drill method of firemaking :
Méthode de la drille à archet pour faire du feu
Lighting a fire with flint and stell :
Façon d'allumer du feu avec un briquet à silex

l'essence. Soyez prudents au moment de l'allumer, le gaz dégagé peut exploser au commencement. Vous aurez fait auparavant des entailles à la partie supérieure de la boîte pour que les flammes et la fumée puissent s'échapper et vous aurez eu soin de percer des trous juste au-dessus du niveau du sable pour







Improvised stove using aviation gasoline — Improvised stove using wick to burn oil or animal fat — Ration catron " stove "

Improvised stowe using aviation gasoline :
Réchaud improvisé utilisant l'essence de l'avion
Improvised stove using wick to burn oil or animal fat :
Réchaud improvisé avec mèche, pour brûler de l'huile ou des graisses animales
Ration carton « stove » « Réchaud » fourni par une boîte en carton de rations
Waxed carton burn 7 minutes : Le carton imprégné brûlera 7 minutes

assurer l'entrée de l'air. Pour que la flamme dure plus longtemps, employez un mélange d'essence et d'huile. Si vous n'avez pas de boîte, faites simplement un trou dans le sol, remplissez-le de sable ou de gravier fin, versez-y l'essence, mais prenez soin de protéger votre visage et vos mains en l'allumant.

L'huile de graissage ne brûle pas directement, vous pouvez cependant l'employer comme combustible, en vous servant d'une mèche. Faites une mèche avec de la ficelle, de la corde, du chiffon, ou même avec une cigarette. Posez votre mèche sur le bord d'un récipient rempli d'huile. Vous pouvez également imbiber des chiffons, du papier, du bois ou tout autre combustible, en les trempant dans l'huile et en les jetant dans votre feu.

Vous pouvez faire également un réchaud avec une boîte à rations en carton imprégné en coupant une des extrémités et en faisant des trous de chaque côté près de l'extrémité fermée. Mettez la boîte en carton debout sur l'extrémité fermée, remplissez l'intérieur de sacs à biscuits vides, sans les tasser, et laissez pendre un pan de sac par-dessus bord. Allumez ce pan de sac et votre réchaud, en brûlant de haut en bas, pourra faire bouillir plus d'un demi-litre d'eau.

Conseils utiles.

Ne gaspillez pas vos allumettes. Prenez garde de les perdre. N'employez pas d'allumette pour allumer votre cigarette, prenez un tison de votre feu ou servez-vous d'une lentille. Ne faites pas de feux inutiles.

Conservez vos allumettes et votre briquet au sec dans un étui imperméable. Si vos allumettes sont légèrement humides, séchez-les avant de vous en servir. Ne frottez vos allumettes que sur une surface sèche. Protégez leur flamme du vent et de la pluie quand vous les allumez ; servez-vous pour cela de votre casquette.

Emportez avec vous un peu de matériau inflammable bien sec dans un récipient imperméable. Exposez-le au soleil les jours où il fait sec. Notez que le fait d'y ajouter un peu de charbon de bois pulvérisé, le rendra plus facilement inflammable. Ramassez des matériaux facilement inflammable partout où vous en trouverez.

Ramassez des allume-feu le long du chemin avant de monter votre campement. Mettez votre bois sec à l'abri. Séchez du bois humide près du feu, de façon à pouvoir vous en servir ensuite. Mettez de côté une certaine quantité de vos meilleurs allume-feu et de bois bien sec afin de pouvoir faire rapidement du feu le matin.

Pour fendre les bûches, taillez des coins de bois dur et enfoncez-les dans les fentes des bûches avec une pierre ou un bâton ; le bois fendu brûle plus facilement.

Pour faire durer un feu toute la nuit, mettez dessus de grosses bûches de façon que le feu atteigne le cœur des bûches.

Lorsqu'un bon lit de braise s'est formé, couvrez-le d'abord légèrement de cendres et ensuite de terre sèche. De cette manière le feu continuera à couver jusqu'au matin.

Le feu peut être transporté d'un endroit à un autre à l'aide d'amadou allumé, d'une coque de noix de coco en ignition ou

de charbons brûlant lentement. Lorsque vous désirez faire un nouveau feu, éventez le matériau en ignition pour obtenir une flamme.

Ne gaspillez pas les matériaux servant à faire du feu. N'utilisez que la quantité nécessaire pour allumer le feu et l'entretenir pendant le temps nécessaire au but recherché. Eteignez-le lorsque vous quittez un lieu de campement.

Instructions spéciales

Jungle.

Le bois y est abondant ; même s'il est mouillé extérieurement, le cœur du bois est cependant assez sec pour brûler. Vous pourrez également trouver du bois sec parmi les enchevêtrements de plantes grimpantes qui pendent, aussi bien que dans les buissons.

Dans les régions où poussent les palmiers, vous obtiendrez un bon matériau d'allumage en utilisant les fibres de la base des feuilles de palmier. L'intérieur des termitières sèches fournit un bon allume-feu.

Des feuilles vertes jetées sur un feu produisent une fumée épaisse qui aidera à écarter les moustiques.

Gardez votre réserve de bois au sec en la mettant sous votre abri. Séchez des allume-feu et du combustible humides près de votre feu, pour vous en servir ultérieurement.

Désert.

Les buissons du désert brûlent facilement. S'il n'y a pas de végétation en surface, creusez le sol pour essayer de trouver des amas épais de racines qui brûlent fort bien.

Les excréments secs d'animaux constituent un combustible de fortune.

Régions polaires.

Ne dressez pas votre feu sous un arbre couvert de neige, celle-ci pourrait tomber et éteindre le feu.

Les branches mortes couvertes d'aiguilles qui sont à la base des sapins sur pied sont bonnes pour faire le feu.

Dans la toundra, le combustible est rare. Mettez-vous à la recherche de bruyère blanche, de saule au bord des rivières, d'arbrisseaux ligneux, de racines ou de troncs brûlés, de brindilles et d'herbes sèches. Sur les côtes, ramassez les épaves de bois.

La graisse animale peut être également employée comme combustible. Mettez-en une bonne épaisseur sur un bâton ou sur



White Heather
Bruyère blanche

un os, avec une mèche constituée par un chiffon gras placée sous la graisse, et allumez la mèche. Vous pouvez brûler de l'huile congelée de la même manière.

Une bougie brûlant dans une boîte en fer blanc peut faire un bon réchaud pour votre abri.

Assurez-vous que l'aération des abris est suffisante pour le feu, afin d'éviter d'être asphyxié par l'oxyde de carbone.

VÊTEMENTS

Réfléchissez par deux fois avant de vous séparer d'un vêtement. Un vêtement, lorsqu'il est utilisé d'une façon adéquate, peut vous protéger de la chaleur aussi bien que du froid. Il vous protège aussi contre les coups de soleil, les insectes nuisibles et les égratignures.

Tâchez de garder vos vêtements propres et réparés. Les vêtements propres protègent mieux contre le froid aussi bien que contre la chaleur, et ils durent plus longtemps.

Tâchez de garder vos vêtements et vos souliers secs — improvisez un râtelier à sécher les chaussures, que vous placerez devant le feu. Ne mettez cependant pas vos chaussures trop près du feu, car elles se durciraient et se craquelleraient.

Portez deux paires de chaussettes si vous avez à marcher, et mettez la paire intérieure à l'envers de façon à ce que la surface lisse soit contre la peau. Séchez vos chaussettes pendant la nuit.

Instructions spéciales

Jungle.

Gardez votre corps couvert pour : 1° empêcher les moustiques porteurs de paludisme et autres insectes nuisibles de vous piquer ; 2° protégez votre peau contre les infections causées par les écorchures produites par des végétaux ; 3° empêcher les coups de soleil dans les endroits découverts.

Portez des pantalons longs et des chemises à manches longues (non roulées). Rentrez et liez le bas des pantalons dans les chaussettes ou fabriquez des bandes molletières de fortune avec de la toile de tente ou de parachute, afin de vous protéger des tiques et des sangsues.

Portez vos vêtements non serrés pour être plus au frais.

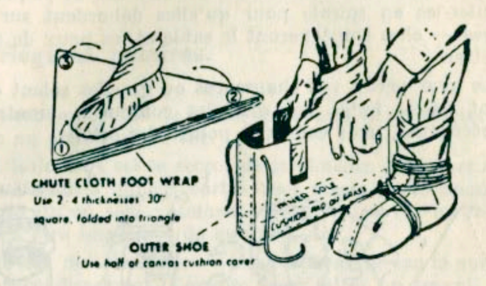
Portez une moustiquaire de tête ou improvisez un voile pour votre visage avec des bandes de toile de parachute ou un mouchoir. Portez-la particulièrement à l'aube et au crépuscule.

En terrain découvert ou dans les régions de hautes herbes, portez un couvre-nuque ou improvisez un couvre-chef pour votre tête afin de vous protéger des coups de soleil et de la poussière (voir figures).

Si vous perdez vos chaussures ou qu'elles soient complètement usées, improvisez une paire de sandales pratiques en vous servant, pour faire les semelles, du flanc d'une enveloppe

de pneumatique ou d'un morceau d'écorce, et de toile ou de parachute pour faire des empeignes et les sangles du talon, ainsi que le montre la figure.

Le rembourrage de feutre qui se trouve à l'intérieur de votre trousse d'équipement de secours pourra vous fournir également de bonnes semelles.



Improvised shoe for jungle, desert or artic

Chaussure improvisée pour la jungle, le désert ou les régions polaires

Chute cloth foot wrap : Enveloppe de pied en toile de parachute. Prenez deux carrés de toile de 30 pouces (75 cm) en quadruple épaisseur et pliés en triangle

Outer shoe : Chaussure extérieure. Prenez la moitié de l'enveloppe des coussins de toile

Inner sole : Semelle intérieure

Cushion pad or grass : Rembourrage de coussin ou herbe

Séchez vos vêtements avant la tombée de la nuit pour ne pas être gêné par le froid.

Si vous avez un jeu de vêtements de rechange et particulièrement des chaussettes, conservez-les au sec pour les mettre lorsque ceux que vous portez seront mouillés.

Lavez votre linge chaque jour, surtout vos chaussettes. Le linge sale pourrit et peut aussi provoquer des maladies de peau.

Désert.

Portez vos vêtements pour qu'ils vous protègent des coups de soleil, de la chaleur, du sable et des insectes.

Gardez le corps et la tête couverts pendant la journée, vous résisterez plus longtemps, avec moins d'eau.

Portez des pantalons longs et des chemises à manches longues (non roulées). Portez-les non serrés et flottants pour être plus au frais.

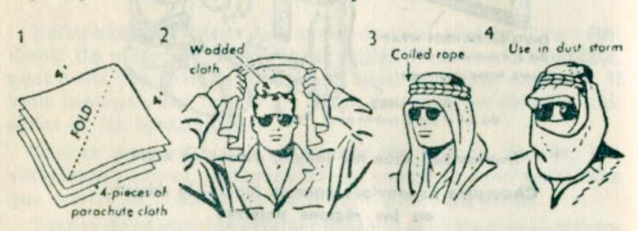
Si vous avez une coiffure, portez en dessous un couvre-nuque de toile pour protéger votre nuque du soleil. Si vous n'avez pas de coiffure, improvisez un couvre-chef comme celui que portent les Arabes — voir dessins ci-dessous. Pendant les tempêtes de sable portez un masque sur votre bouche et votre nez — la toile de parachute fera parfaitement l'affaire.

Portez des lunettes de soleil pendant la journée ou improvisez un masque pour les yeux avec un morceau de toile dans

lequel vous aurez découpé des fentes. Un enduit de suie sous les yeux aide à réduire la réverbération.

Ne gardez pas de sable dans vos chaussures. Arrêtez-vous souvent, enlevez vos chaussures et secouez-les pour en faire sortir le sable. Improvisez des bandes molletières avec de la toile de parachute ou un morceau de votre sac de paquetage — enroulez-les en spirale pour qu'elles débordent sur vos chaussures — elles empêcheront le sable et les poux de sable d'y pénétrer.

Si vous avez perdu vos chaussures ou qu'elles soient complètement usées, faites des sandales comme le montre la figure précédente, mais cousez la pointe des orteils.



Making an Arab-type headdress
Confection d'un couvre-chef du type de celui des arabes

1. *Fold : Pliez*
   4 pièces of parachute cloth : 4 morceaux de toile de parachute
   4' : 4 pieds (1,20 m)
2. *Wadded cloth : Tampon de toile*
3. *Coiled rope : Corde enroulée*
4. *Use in dust storm : Manière de l'utiliser dans les tempêtes de sable*





Couvre-nuque improvisé pour se protéger du soleil

Voile de visage improvisé pour se protéger des tempêtes de sable



Des bandes molletières en toile de parachute empêcheront le sable et les insectes de pénétrer dans vos chaussures



Si vous n'avez pas de lunettes de soleil improvisez un masque en toile pour vous protégez des tempêtes de sable

Les nuits peuvent être froides dans le désert, particulièrement en hiver. Si vous entreprenez un voyage, ne vous séparez d'aucun vêtement — vous en aurez besoin. Si vous n'avez pas de vêtements épais, enveloppez-vous dans votre parachute si les nuits sont froides.

Régions polaires.

Il est important de porter ses vêtements correctement pour être au chaud et au sec.

L'isolement est le secret de la chaleur. Plusieurs épaisseurs de vêtements minces portés non serrés, vous tiendront plus chaud qu'un seul vêtement épais. Votre vêtement extérieur devra être imperméable au vent.

Evitez de transpirer — c'est dangereux car la sueur amène un refroidissement. Lorsque vous faites un travail qui exige de la force, réduisez la transpiration en ouvrant vos vêtements au cou et aux poignets et en les desserrant à la ceinture. Si vous avez encore chaud, enlevez vos mitaines et votre coiffure ou retirez une épaisseur ou deux de vos vêtements extérieurs. Lorsque vous arrêtez de travailler, remettez vos vêtements pour éviter les refroidissements.

Portez vos vêtements non serrés. Un vêtement serré réduit la circulation du sang et augmente le danger de gelure.

Ne serrez pas vos pieds dans vos chaussures en portant un trop grand nombre de chaussettes.

Si vous n'avez pas de chaussettes et que vos chaussures soient assez grandes, bourrez autour de vos pieds de l'herbe sèche ou du kapok que vous aurez prélevé sur les coussins de l'avion. Ce rembourrage empêchera le froid de pénétrer et vous procurera un bon isolement.

Les bottes de feutre, les « mukluk » (chaussures en peau de phoque) ou les mocassins, portés avec des chaussettes appropriées, sont préférables pour les temps froids et secs ; par contre, les « shocpacs » sont préférables par temps humide.

Si vous perdez vos bottes ou si vos chaussettes sont humides et que vous n'en ayez pas de rechange, remplacez-les en enroulant autour de vos pieds une bande de toile de parachute ou de housse d'aile, doublée d'herbes sèches ou de kapok.

Maintenez vos vêtements aussi secs que possible. Enlevez la neige en les brossant avant d'entrer dans votre abri ou de vous approcher du feu. Battez-les pour faire disparaître le givre avant de les réchauffer ; séchez-les sur un râtelier devant le feu. N'approchez pas vos bottes trop près du feu. Séchez vos chaussettes complètement. Les bottes ou les « shocpacs » (?) gelés sont inutilisables. Il arrivera souvent que le seul moyen de les empêcher de geler sera de les prendre avec vous dans votre sac de couchage.

Portez une ou deux paires de mitaines de laine à l'intérieur des abris imperméables au vent. Exercez-vous à tout faire avec

---

N.D.T. — Le terme « shocpac » paraît désigner ici les chaussures improvisées faites de bandes de tissu enroulées autour du pied.

vos mitaines aux mains. S'il vous faut enlever vos mitaines, chauffez vos mains à l'intérieur de vos vêtements, car si vous les laissiez trop refroidir, vous vous mettriez dans une mauvaise situation.

Portez des lunettes de soleil ou improvisez-en une paire pour éviter la cécité des neiges (voir, à ce sujet, p. 39).

Maintenez vos vêtements aussi propres que possible. Remplacez les boutons qui manquent et réparez les trous promptement.

Lorsque le vent est violent ou le froid extrême, enveloppez-vous dans votre parachute et mettez-vous derrière un abri.

La nuit, disposez vos vêtements secs de rechange sans les serrer autour de vos épaules et de vos manches, afin qu'ils vous maintiennent au chaud.



You can improvise sun goggles by cutting slits in a place of wood

Vous pouvez improviser des lunettes de soleil en découpant des fentes dans une plaque de bois

LA SANTÉ ET LES RISQUES

Se bien porter constitue un point particulièrement important lorsqu'on est abandonné à soi-même. Votre état physique aura une grande influence sur vos chances de vous tirer d'affaire sain et sauf. La protection contre le chaud et le froid et la connaissance des moyens pour trouver de l'eau et des vivres ont une grande importance pour votre santé. Mais il y a des précautions supplémentaires qu'il faut prendre et que vous prendrez.

Economisez vos forces. — Evitez la fatigue. Prenez suffisamment de sommeil — même dans le cas où vous ne pouvez pas vous endormir au commencement, allongez-vous, détendez-vous, desserrez-vous. Cessez de vous faire du souci — apprenez à prendre les choses du bon côté. Si vous faites de durs travaux ou si vous êtes parti à pied, reposez-vous pendant dix minutes toutes les heures.

Prenez soin de vos pieds. — Les pieds jouent un rôle important, particulièrement si vous avez décidé de partir. Portez, si possible, deux paires de chaussettes, mettez la paire intérieure à l'envers. Si vos pieds vous font mal, arrêtez-vous et soignez-les — cela vous épargnera des ennuis par la suite.

Examinez vos pieds à la première pause pour voir s'ils présentent des rougeurs ou des phlyctènes (ampoules). Appliquez délicatement de la bande adhésive sur votre peau aux endroits où frottent les chaussures.

Protégez-vous contre les infections de la peau. — Votre peau constitue votre première ligne de défense contre l'infection. Méfiez-vous de la plus petite éraflure, coupure ou piqûre d'insecte. Servez-vous de la poudre de sulfanilamide cristallisée pour les plaies profondes. Gardez vos ongles coupés courts pour empêcher une infection possible en vous grattant. Il est probable que les coupures et éraflures s'infecteront sérieusement, en particulier dans la jungle et le désert. Une mauvaise infection peut compromettre vos chances de vous en tirer sain et sauf.

Protégez-vous contre les maladies intestinales. — La dysenterie et d'autres maladies intestinales sont causées par de l'eau impure ou des aliments gâtés. Purifiez toute eau destinée à la boisson (voir p. 41). Essayez de ne manger que des aliments fraîchement cuits ou convenablement conservés (voir p. 51). Si vous attrapez la dysenterie, jeûnez pendant 24 heures, ne prenez que des aliments liquides tels que la soupe ou du thé et évitez le sucre, les fécules et les aliments gras. Outre ces précautions générales, soyez sur vos gardes contre tous les autres risques particuliers que court votre santé. Chaque région a des dangers qui lui sont propres (voir ci-dessous).

Instructions spéciales

Jungle.

La plupart des histoires sur les animaux sauvages, les serpents, les araignées et les monstres sans nom de la jungle sont de pures fantaisies. Le moins qu'on puisse dire, c'est que vous êtes probablement plus à l'abri d'une mort subite dans la jungle que dans les rues de la plupart des grandes villes. Il est probable que vous ne verrez jamais un serpent venimeux ou un gros animal sauvage. Ce qui peut le plus vous effrayer, ce sont les mugissements, les cris et les bruits retentissants de la jungle qui sont produits par des singes tapageurs, des oiseaux et des arbres qui s'écroulent. Les vrais dangers de la jungle, ce sont les insectes, dont beaucoup sont porteurs de maladies.

Le paludisme peut être votre pire ennemi. Il est porté par des moustiques qui piquent la nuit, mais qui, toutefois, peuvent piquer également à l'ombre, pendant la journée. Protégez-vous contre leur piqûre. Campez à l'écart des marais. Si vous avez une moustiquaire, utilisez-la pour dormir. Habillez-vous complètement, surtout la nuit (enfoncez le bas de vos pantalons dans le haut de vos chaussettes). Portez des moustiquaires de tête et des gants, si vous en avez. Frottez vos mains et toutes les parties de la peau qui sont exposées avec le produit qui éloigne les moustiques. Prenez vos tablettes d'atébrine six nuits par semaine — tant que votre provision durera. De cette

manière, même si vous êtes piqués par des moustiques infectés, vous serez immunisés pour un mois.

Les moustiques sont également porteurs d'autres maladies. Vous pourrez les éviter en vous protégeant des piqûres. Vous serez protégés en même temps des mouches et autres insectes nuisibles. Un pot fumigène vous servira à tenir éloignés bon nombre de moustiques et autres insectes.

Les tiques peuvent être nombreuses, particulièrement dans les endroits herbeux et il se peut que vous en attrapiez des douzaines sur le corps. Mettez votre corps à nu au moins une fois par jour ou plus souvent et inspectez votre peau pour y découvrir les tiques — examinez-vous mutuellement. Enlevez les tiques de vos vêtements en les brossant. Débarrassez votre peau en les chassant d'une chiquenaude. Si elles se sont implantées, recouvrez-les d'une goutte de teinture d'iode — elles lâcheront prise. Vous pourrez également les faire partir en les touchant avec une cigarette allumée, mais ne vous brûlez pas la peau. Touchez la piqûre avec de la teinture d'iode. Lorsque vous arrachez une tique, prenez garde que sa tête ne reste pas enfoncée dans la peau, ce qui provoquerait une infection.

Sangsues. — Ramassées sur des plantes ou dans l'eau, les sangsues peuvent s'attacher à votre peau et vous sucer le sang. La meilleure méthode pour les enlever est de les toucher avec une pincée de sel. Si vous n'avez pas de sel, faites-les disparaître par la même méthode que celle employée pour les tiques.

Fourmis, scorpions et mille-pattes. — Ces animaux peuvent être nombreux et certains d'entre eux d'une très grande taille. Il est improbable que vous soyez piqués, à moins que vous n'en touchiez un réellement. Leur piqûre peut être douloureuse et occasionner une enflure passagère et un certain malaise, mais elle n'est généralement pas grave. Secouez vos chaussures, chaussettes et vêtements avant de les mettre, inspectez votre lit avant de vous coucher.

Il y a de nombreux autres insectes nuisibles tels que les fourmis et les puces pénétrantes (chiques). Ils peuvent venir sur vous, mais en général, ils ne font pas beaucoup de mal. Ne campez pas près d'une fourmilière ou d'une piste de fourmis. Ne marchez jamais les pieds nus, les souliers protègent vos pieds contre les punaises rampantes, les coupures et les infections comme l'herpès tonsurant (teignes). Maintenez également votre linge propre pour vous préserver des maladies de peau.

Il est probable que vous ne verrez jamais un serpent venimeux. A condition que vous portiez des chaussures, que vous ne dormiez pas à même le sol et que vous preniez garde où vous mettez la main, il y a peu de danger que vous soyez mordu. Si cependant vous étiez mordu, appliquez le pansement de secours de la manière suivante : placez un garrot au-dessus de la morsure (le desserrer toutes les 20 minutes), faites deux incisions en croix à l'endroit de la morsure et sucez la plaie. Sucez avec interposition d'un morceau de tissu en caoutchouc si l'on en a un, ou directement avec la bouche, mais crachez le venin immédiatement. Continuez à sucer jusqu'à ce que l'enflure cesse. Ne pas donner d'alcool.

Les crocodiles et autres alligators peuvent se trouver dans les grands cours d'eau. Ils s'attaquent rarement à l'homme. Effrayez-les pour les faire partir en faisant des bruits retentissants ou en battant l'eau. Les indigènes prétendent que la meilleure défense lorsqu'on est attaqué, est d'extirper les yeux de l'animal avec les pouces.

Méfiez-vous des poissons venimeux ou toxiques (voir p. 53, 54).

Méfiez-vous des plantes irritantes ou vénéneuses (voir p. 52, 53, 57).

Désert.

Le manque d'eau et l'exposition au soleil et à la chaleur sont de grands périls qui menacent la santé, dans le désert.

Vous pouvez venir à bout de ces problèmes et prolonger votre vie en suivant les instructions spéciales relatives à l'eau (p. 40, 44), à l'abri (p. 19, 22), aux vêtements (p. 32, 36) et aux premiers secours contre l'épuisement par la chaleur et les coups de chaleur (p. 7).

Les coups de soleil peuvent être dangereux. S'il vous faut être dehors au soleil, n'exposez jamais votre tête ou votre peau.

Portez des lunettes de soleil pendant la journée. Si vous n'avez pas de lunettes, improvisez un masque de toile avec des fentes pour les yeux ; il est également utile de se noircir le tour des yeux avec de la suie. Si vos yeux vous font mal, et que vous ayez de la pommade à l'acide borique, faites-en une application sur les paupières et aux coins des yeux. Si vous avez un bâton d'onguent pour les gerçures, passez-le sur vos lèvres et frottez-le aussi sur le palais. Cela vous permettra de garder la bouche fraîche et de réduire votre soif.

Evitez de vous refroidir la nuit. Maintenez vos vêtements boutonnés. Mettez-vous sous un abri.

Ne laissez pas pénétrer le sable et les puces de sable dans vos souliers. Arrêtez-vous souvent pour les vider en les secouant.

Il est probable que les moustiques que vous rencontrerez dans le voisinage des villages ou des oasis seront porteurs de paludisme. Les tiques sont nombreuses dans certaines régions. Protégez-vous contre elles (voir aux instructions pour la jungle, p. 38).

Pour éviter les araignées et les scorpions, secouez vos vêtements et surtout vos chaussures avant de les mettre.

Régions polaires.

Le principal danger est la gelure. La cécité des neiges et l'asphyxie par l'oxyde de carbone ne sont que des risques secondaires.

Pour vous protéger contre le froid, voyez les instructions spéciales sur les vêtements (p. 35, 36), les abris (p. 22, 24) et le traitement de la gelure (p. 7). Le point important est de maintenir le visage, les oreilles, le nez, les poignets, les mains et les pieds chauds et *secs*. Il est important d'avoir une bonne

circulation, ne la gênez donc pas par des vêtements serrés. Evitez la transpiration. Abritez-vous du vent. Ne frottez jamais une gelure, n'y appliquez pas non plus de la neige ou de la glace. Faites dégeler contre une peau chaude. Ne touchez pas du métal froid avec votre peau nue, car elle collerait au métal et s'arracherait en l'enlevant. Si nécessaire, activez le dégel en appliquant délicatement de la chaleur. Entourez de ruban collant les poignées des outils et la détente des armes.

La mort par le froid est le résultat d'une exposition prolongée au froid. L'insuffisance de nourriture et la fatigue peuvent hâter le processus. Portez des vêtements chauds, reposez-vous et dormez longtemps. Evitez le surmenage, particulièrement si votre ration de nourriture est faible. Ne craignez pas de mourir de froid pendant votre sommeil, car, à moins que vous ne soyez épuisés, vous vous réveillerez si vous avez trop froid. Ne buvez pas d'alcool — il ne fait qu'activer la perte de chaleur précieuse du corps.

Pour éviter la cécité des neiges portez des verres teintés ou des lunettes improvisées. Noircissez le pourtour de vos yeux avec de la suie ou du charbon de bois. La cécité des neiges est provoquée par la réverbération de la neige. Elle peut se produire même lorsque le ciel est couvert. Les signes en sont la rougeur, une sensation de brûlure, une impression de sable dans les yeux, des maux de tête et des troubles visuels. Traitez-la en recouvrant les yeux avec un bandage et en mettant le sujet au repos. L'emploi de compresses humides sur les paupières pourra également être efficace.

L'asphyxie par l'oxyde de carbone peut être provoquée par tout feu qui brûle dans un abri non aéré. Ordinairement, il n'y a pas de signes, l'insensibilité et la mort peuvent survenir sans avertissement. Cependant, il arrive parfois que l'empoisonnement se manifeste par une sensation de pression temporale, des maux de tête, un pouls martelé, de la somnolence et des nausées. Soignez le sujet en le mettant immédiatement à l'air frais ; le maintenir au chaud et le laisser au repos. Si nécessaire, appliquez la respiration artificielle ; donnez-lui de l'oxygène, si possible.

Vous pouvez être sérieusement brûlé par le soleil dans les régions golaires. Restez couverts en plein soleil. Si vous avez de la pommade pour les coups de soleil, faites-en une application.

Les moustiques et les mouches sont très ennuyeux en été. Employez un produit pour repousser les insectes sur les parties de la peau qui sont exposées, et portez une moustiquaire ou un mouchoir pendant sur la nuque. Lorsque vous êtes en campement, faites des feux fumigènes et des abris où les moustiques ne puissent entrer.

EAU

L'eau représente un de vos premiers et plus importants besoins — commencez à en rechercher immédiatement. Vous pourrez vivre des semaines durant sans nourriture, mais vous

ne pouvez pas résister bien longtemps sans eau. Ceci est particulièrement vrai dans les régions très chaudes où vous perdez de grandes quantités d'eau par la transpiration.

Si votre provision d'eau est faible, ou si vous n'avez pas pu trouver de l'eau immédiatement, abstenez-vous de boire pendant les premières 24 heures — toute eau que vous boirez par la suite sera utilisée avec plus de profit par votre organisme.

Purifiez toute eau avant de la boire, soit 1° en la faisant bouillir pendant au moins une minute ; 2° en vous servant des comprimés d'halozone de votre trousse de secours, conformément aux instructions qui figurent sur l'emballage ; 3° en ajoutant deux à trois gouttes de teinture d'iode par litre d'eau, c'est-à-dire la contenance de votre bidon rempli, et en la laissant reposer pendant 30 minutes avant de la consommer. L'eau de pluie, recueillie dans des récipients propres, est généralement potable sans qu'il soit besoin de la purifier.

Par temps très chaud ou si vous avez fortement transpiré, il est bon de boire une petite quantité d'eau de mer *diluée*. Diluez une partie d'eau de mer avec au moins six parties d'eau douce.

Ne buvez pas d'urine.

Instructions spéciales

Jungle.

Vous n'aurez pas de mal à trouver de l'eau dans les forêts; il y en a en abondance dans les cours d'eau, les étangs, les sources et les marais. *Toutefois, purifiez toute eau.* L'eau de certains cours d'eau et de marais de la jungle peut avoir une teinte brune, mais elle est cependant bonne à boire après purification.

Vous pouvez tirer de l'eau des plantes. Les noix de coco contiennent une eau rafraîchissante — les noix de coco encore vertes qui ne sont pas arrivées à maturité sont les meilleures. Les plantes grimpantes constituent souvent une bonne source d'eau. Choisissez une plante assez grosse et coupez-en une longueur de 3 à 6 pieds (1 à 2 m). Effilez une extrémité et recueillez l'eau dans un récipient ou appliquez votre bouche à l'extrémité effilée, l'eau sera fraîche et pure. Attention : *ne buvez jamais le liquide sortant d'une plante grimpante dont la sève est laiteuse.* Les tiges de bambou contiennent parfois de l'eau dans leurs parties creuses entre les nœuds. Secouez les tiges des vieux bambous jaunâtres, si vous entendez un glouglou, faites une entaille à la base de chaque tronçon et recueillez l'eau dans un récipient.

L'eau de pluie s'amasse à la base de nombreuses plantes, sur la surface des grandes feuilles, dans les trous des arbres et dans les crevasses entre les rochers.

Recueillez de l'eau de pluie en faisant un trou et en le garnissant d'un morceau de bâche ou de toile. Recueillez l'eau des égouttures d'arbres en entourant un arbre incliné d'une

toile propre et en disposant une des extrémités de la toile de manière à ce qu'elle s'égoutte dans un récipient.

Les pistes d'animaux conduisent souvent à l'eau, suivez-les, mais prenez garde de ne pas vous égarer.

Désert.

Dans le désert votre vie dépend de votre provision d'eau.

Le tableau qui suit vous indiquera approximativement combien de temps vous pouvez compter tenir avec diverses quantités d'eau, dans des conditions variées. Il vous indique également la distance approximative que vous pouvez franchir (en ne marchant que la nuit) en fonction de diverses quantités d'eau.

Tableau des valeurs de la résistance humaine dans le désert en fonction du volume de la provision d'eau.

Ce tableau vous indique approximativement le nombre de jours que vous pourrez tenir et la distance que vous pourrez franchir avec diverses quantités d'eau.

Température maximum de la journée, à l'ombre	Provision totale d'eau par homme		Nombre approximatif de jours de résistance en restant tout le temps à l'ombre au repos.	Nombre approximatif de jours de résistance en ne marchant que la nuit et en restant au repos à l'ombre pendant la journée et distance que vous pouvez franchir		
	Quarts	Litres		Jours	Miles	Km
Temps très chaud 100° T (38° C) et au-dessus.	pas d'eau		2-5	1-3	20	32
	1	0,95	2-5 1/2	2-3 1/2	20	32
	2	1,90	2-6	2-3 1/2	25	40
	4	3,80	2 1/2-7	2 1/2-4	30	48
Temps modérément chaud 80 à 100° F (27 à 38° C).	pas d'eau		5-9	3-7	20-40	32-64
	1	0,95	5 1/2-10	3 1/2-7 1/2	20-45	32-72
	2	1,90	6-11	3 1/8-8	25-50	40-80
	4	3,80	7-13	4-9	30-60	48-95
Temps frais moins de 80° F (27° C).	pas d'eau		9-10	7-8	40-60	64-95
	1	0,95	10-11	7 1/2-8 1/2	45-75	72-120
	2	1,90	11-12	8-9	55-100	85-160
	4	3,80	13-14 1/2	9 1/2-11	60-150	95-240

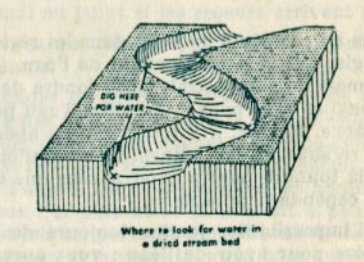
Prenez les mesures suivantes pour économiser l'eau. — Commencez le rationnement de l'eau immédiatement. Ne buvez pas pendant les premières 24 heures. Restez au repos à l'ombre pendant la chaleur de la journée (voir p. 21). Ne vous surmenez pas.

Ne marchez que la nuit et au petit matin, alors que l'air est plus frais. N'absorbez pas l'eau à longs traits ; ne buvez qu'à petites gorgées, gardez l'eau quelques instants dans la bouche avant de l'avaler. Si vous n'avez que très peu d'eau, ne l'employez qu'à vous humecter les lèvres. Gardez vos vêtements et votre coiffure pendant toute la journée. Si vous avez moins d'une pinte (un demi-litre) d'eau par jour à consommer, ne mangez pas. Ne fumez pas si l'eau est rare. Conservez votre provision d'eau à l'ombre. Veillez à ne pas la perdre ou la gaspiller.

Recherche de l'eau. — Le long des plages de sable, creusez un trou juste au-dessus de la ligne de marée haute. Arrêtez de creuser dès que vous rencontrez l'eau ; la première eau est fraîche, ou à peu près fraîche, et elle est potable. Si vous creusez plus profondément, vous rencontrez l'eau salée qui est plus lourde.

Dans les régions rocailleuses du désert, tâchez de trouver le lit d'un cours d'eau desséché. Creusez au point le plus bas de la courbe extérieure du lit de la rivière.

Si vous trouvez du sable humide, faites un trou et attendez, l'eau peut y venir. Si vous n'arrivez pas à trouver de sable humide, cherchez le point le plus bas entre des dunes de sable et creusez jusqu'à une profondeur de 3 à 6 pieds (1 à 2 m), si le sable devient humide, continuez à creuser jusqu'à ce que vous rencontriez l'eau.



Endroit où il faut chercher l'eau dans un lit de rivière

Dig here for water :Creusez ici pour trouver de l'eau

Dans les mares qui sont remplies de boue pendant l'hiver, vous trouverez parfois de la boue encore humide au point le plus bas. Mettez de cette boue dans un morceau de toile que vous tordrez pour avoir de l'eau, mais ne la buvez pas si elle est trop salée ou si elle a un goût de savon.

Dans certains déserts, il se peut que vous puissiez recueillir de la rosée. Pour cela, creusez un trou et garnissez-en le fond avec un morceau de toile, puis remplissez le bassin ainsi formé avec des pierres. La rosée pourra se déposer sur les pierres et dégoutter dans la toile. Recueillez l'eau le matin de bonne heure. La rosée pourra parfois être recueillie sur

des surfaces de métal exposées à l'air, notamment sur certaines parties de l'avion et sur les couvercles des boîtes de fer blanc, aussi bien que sur des pierres ou de petites plantes du désert.

Recherchez les points d'eau et les puits le long des routes suivies par les caravanes. Purifiez l'eau de ces provenances. Si vous vous trouvez dans une région qui a été une zone de combat, méfiez-vous des puits et des points d'eau empoisonnés.

Les petits points d'eau connus des indigènes qui se trouvent dans le lit de rivières desséchées, ou dans d'autres endroits bas, sont souvent cachés, recherchez-les soigneusement.

Certaines plantes du désert emmagasinent de l'eau. L'ananas sauvage d'Amérique tropicale et d'Afrique recueille de l'eau de pluie à la base de ses feuilles. La pulpe du cactus d'Amérique donne de l'eau, ainsi que l'angélique sauvage. Les racines de certains gommiers d'Australie recueillent de l'eau. Ne buvez pas l'eau provenant de plantes de la famille des cactées qui ont une sève laiteuse.

La présence de végétation n'implique pas toujours qu'il y ait de l'eau en surface. Le comportement des oiseaux et des animaux est une bonne indication de la présence d'eau. Le pépiement des oiseaux dans les régions de brousse semi-arides signifie souvent que l'eau est proche. Des bandes d'oiseaux tourneront autour d'un point d'eau dans un désert très sec. De même les sentiers et les pistes d'animaux peuvent conduire à l'eau.

Régions polaires.

Il n'y a pas de problème de l'eau dans les régions polaires. En hiver, la glace et la neige donnent de l'eau. (Ne gaspillez cependant jamais de combustible pour fondre de la neige ou de la glace lorsque vous pouvez disposer d'eau potable d'une autre provenance. En été, il y a de l'eau en abondance dans les lacs, les rivières et les étangs. L'eau qu'on trouve en surface dans la toundra pourra avoir parfois une teinte brune, mais elle est cependant potable.

A moins d'impossibilité, fondez toujours de la glace au lieu de la neige pour avoir de l'eau ; vous aurez davantage d'eau pour le même volume et il vous faudra moins de chaleur et moins de temps. Si vous fondez de la neige en la chauffant, mettez-en peu à la fois, sans quoi votre marmite brûlera.

Pour l'eau destinée à la boisson, utilisez de la glace de mer de formation ancienne. Elle est bleuâtre, elle a des angles arrondis, elle se fragmente facilement et elle ne contient pas de sel. La glace de mer de formation récente est grise, laiteuse et dure ; ne vous en servez pas pour la boisson, car elle est salée. De même, l'eau des mares qui sont sur les bords des banquises sera probablement trop salée pour être bue. Les icebergs constituent une excellente source d'eau fraîche et on devra les utiliser autant que possible.

Si vous êtes à court de combustible, essayez de manger de la neige ou de sucer de la glace, en très petites quantités, en

ayant soin de la réchauffer d'abord dans vos mains nues. Toutefois, il est préférable de se rassasier d'eau, au moment du repas, lorsque vous avez fondu de la glace ou de la neige.

Si vous avez du combustible en abondance, astreignez-vous à boire journellement au moins 3 pintes (1,5 litre) d'eau chaude ou de thé à la place d'eau froide ou de neige. Le « thé » du Labrador convient parfaitement (voir p. 74).

ALIMENTS

Généralités.

Si vous avez suffisamment d'eau pour boire, vous pouvez consommer n'importe quel aliment dont vous disposez. Si vous avez moins d'une pinte (demi-litre) d'eau par jour à boire, ne mangez que des bonbons durs (à sucer), des tablettes de fruits ou des biscuits. Vous pouvez enfin vivre de nombreux jours sans manger.

Rationnement. — Estimez le nombre de jours pendant lesquels il faut vous attendre à vous suffire par vous-mêmes (l'expérience montre qu'il faut compter sur une moyenne de 10 à 14 jours environ). Divisez la quantité de vivres dont vous disposez (par homme) en tiers. Attribuez-vous-en deux tiers pour la première moitié du temps que vous avez estimé nécessaire avant qu'arrivent les secours, et réservez le tiers pour la seconde moitié. De cette manière vous serez en meilleure forme si vous êtes secourus avant que vous ne l'aviez prévu, et pas plus mal en point si les secours arrivent plus tard.

Souvenez-vous que moins vous travaillez, moins vous avez besoin d'aliments.

Si vous décidez de diviser votre groupe, de manière à ce qu'une partie des hommes restent à l'avion et que les autres aillent chercher du secours, donnez à chaque homme qui part environ deux fois plus de vivres qu'à chacun de ceux qui restent avec l'avion. De cette manière les hommes restant à l'avion et ceux qui partent se trouveront à peu près dans le même état physique, pendant une période de temps approximativement égale, et la sécurité, aussi bien que les possibilités d'être secouru du groupe entier, se trouveront accrues.

Lorsque vous trouverez sur place de la nourriture animale ou végétale, consommez-en tant que vous voudrez et économisez ainsi vos rations régulières.

Soyez toujours à l'affût d'animaux ou de végétaux sauvages pour vous servir de supplément de nourriture et conservez le reste de vos rations de secours. Ne faites pas le difficile au sujet des aliments qui vous paraissent étranges. Apprenez à surmonter vos préjugés — il arrive souvent que des aliments qui ne paraissent pas bons à manger font partie du menu habituel des indigènes.

Règle de comestibilité : Si vous avez un doute quelconque sur l'innocuité d'un aliment sauvage quelconque (animal ou

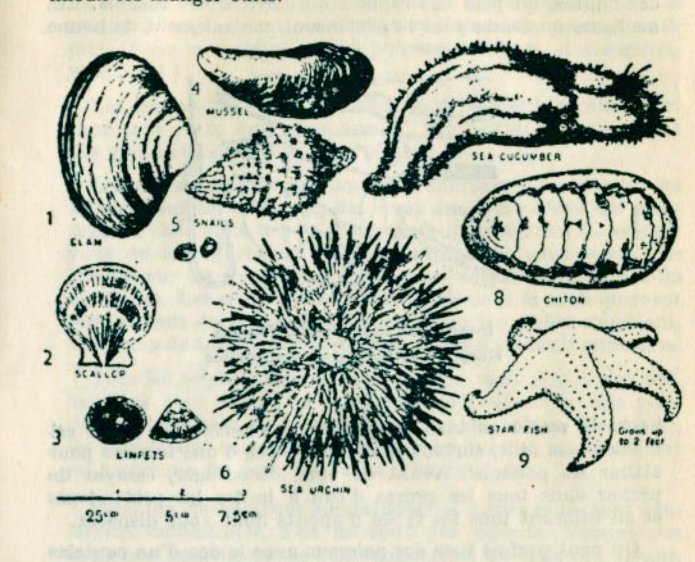
végétal) que vous avez trouvé, procédez de la manière suivante : mangez-en une cuillerée et attendez 8 heures ; s'il n'y a pas de troubles, tels que vomissements ou diarrhée, mangez-en la valeur d'une poignée et attendez de nouveau 8 heures. Si cette fois encore vous n'avez ressenti aucun trouble, vous pouvez en manger sans danger des quantités raisonnables. Lorsque vous trouverez, par la suite, le même aliment dans un autre endroit, vous saurez qu'on peut le manger sans inconvénient. Ne mangez la chair des animaux que fraîche.

Recherches d'animaux comestibles

Les animaux comestibles comprennent des mammifères, des reptiles, des oiseaux, des batraciens, des poissons, des coquillages et des insectes — tout ce qui rampe, glisse, court ou vole. Mettez-vous tout d'abord en quête d'animaux, car, sauf quelques exceptions (mentionnées ci-dessous), tous les animaux sont comestibles et leur chair a la plus grande valeur nutritive par rapport aux autres aliments.

Coquillages. — Tout le long des rivages de l'océan, partout dans le monde, vous pouvez ramasser un repas de coquillages, avec rien d'autre que vos mains ou un couteau. Ne mangez aucun coquillage que vous trouvez s'il est mort. Vous distinguerez les coquillages vivants à ce qu'ils remuent lorsqu'on les touche ou à ce qu'ils s'attachent plus fortement aux rochers. Les *escargots de mer* et les *patelles* qui vivent sur les rochers sont généralement plus nombreux que toutes les autres espèces. Vous pouvez attraper des *oscabrions* sur les rochers en vous en approchant rapidement et en les détachant d'un coup sec et vif avec un couteau — ne mangez que la partie charnue plate du pied. Vous pouvez détacher des *moules* sur les rochers ou chercher des *palourdes* dans les bas-fonds vaseux le long d'une côte. Lorsque ces dernières sont enterrées dans le sable, elles révèlent leur présence en lançant un jet d'eau ou en lâchant des bulles d'air. Ne ramassez que des moules et des crabes vivants pour les consommer — les crabes vivants remuent et les moules ferment leurs coquilles lorsqu'on les touche, en outre, elles n'ont pas une odeur de pourri. Ne ramassez pas de *coquillages* dans des groupes où vous trouverez de nombreux coquillages morts. Les *oursins*, qui ressemblent à des pelotes d'épingles pourpres ou vertes sont comestibles. Ouvrez-en un et mangez crues les grosses grappes d'œufs rouges ou jaunes. Les œufs des *étoiles de mer* sont également comestibles. Les *holothuries* (*bêches de mer*) sont comestibles ; enlevez les intestins et grattez la surface des animaux avec un couteau pour enlever la carapace calcaire, faites ensuite bouillir la chair jusqu'à ce qu'elle soit partiellement cuite, puis coupez-la en morceaux et cuisez-la en ragoût ou faites-la frire. Pêchez des *crabes*, des *homards* et des *crevettes* avec une épuisette improvisée ou un bâton fourchu. Vous pouvez également les prendre en attachant un morceau de poisson ou de viande à une ficelle et en laissant reposer l'appât au fond de l'eau pendant quelques minutes, les crabes y resteront accrochés si l'on remonte l'appât lentement. Les crabes sont meilleurs quand ils sont cuits que crus. Le long des rives des cours d'eau vous pouvez trouver des *escargots*, des *coques* et

des *écrevisses*. Ne mangez pas de *méduses* ou de *vers de mer*. Les coquillages peuvent être mangés crus, bien qu'il vaille mieux les manger cuits.



EDIBLE SEA FOOD

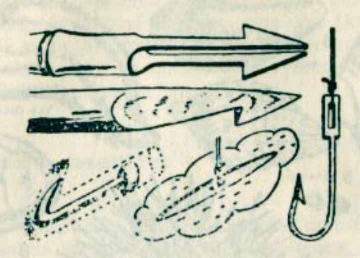
Animaux marins comestibles

1. *Clam : Palourde*
2. *Scallop : Petoncle*
3. *Limpets : Patelle*
4. *Mussel : Moule*
5. *Snails : Escargots de mer*
6. *Sea urchin : Oursin*
7. *Sea cucumber : Holothurie (bêche-de-mer)*
8. *Chiton : Oscabrion*
9. *Star fish : Etoile de mer*

Grown up to 2 feet : pouvant atteindre 2 pieds (60 cm)

Poissons. — Le moyen le plus simple pour prendre du poisson est de se servir de la ligne et de l'hameçon de votre équipement de secours. Employez des insectes, des coquillages, des vers ou de la viande pour appâter. On peut fabriquer aussi des leurres artificiels au moyen de morceaux d'étoffe de couleur vive, de plumes ou de déchets de métal brillant. Un bout de fil de fer entre la ligne et l'hameçon empêchera qu'un poisson puisse couper la ligne en deux. Si vous n'avez pas d'hameçon, improvisez-en au moyen de fil de fer, des épingles d'insignes, ou taillez-en dans l'os ou du bois dur. Certains poissons possèdent, autour de l'ouïe, une partie cartilagineuse dure, en forme de crochet, qui peut faire un excellent hameçon. Vous pouvez faire une ligne en défaisant une corde de suspente de parachute ou en câblant des fils d'une toile ou des fibres végétales.

En général, le meilleur endroit pour pêcher est celui où l'eau est la plus profonde. Dans les cours d'eau peu profonds, les meilleurs endroits sont dans les flaques d'eau en dessous des chutes, au pied des rapides ou derrière des rochers. Les meilleurs moments pour la pêche sont généralement de bonne

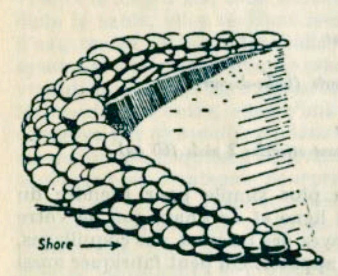


Improvised spears and fishhooks

Harpons et hameçons improvisés

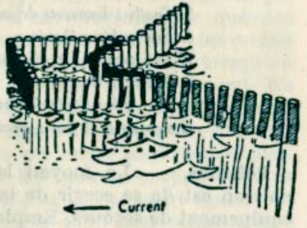
heure le matin ou tard dans la soirée. Parfois, la pêche est meilleure la nuit, surtout si vous disposez d'une lumière pour attirer les poissons. Avant de vous décourager, essayez de pêcher dans tous les genres d'eau à toutes les profondeurs et en utilisant tous les types d'appâts dont vous disposez.

On peut parfois tuer des poissons avec le dos d'un coutelas ou en le transperçant avec un bâton effilé. Dans les petits cours d'eau peu profonde, faites un piège à poisson avec des piquets enfoncés ou des pierres, de façon à ce que le courant soit arrêté partout, sauf sur la largeur d'une ouverture étroite donnant sur un bassin peu profond. Pataugez dans l'eau de façon à chasser les poissons dans votre installation. Il vous sera facile de les prendre ou de les assommer lorsqu'ils se seront réfugiés dans l'eau peu profonde du bassin.



Tidal flat fish trap

Piège plat à poissons, de marée



Maxe type fish trap

Piège à poissons, type à chicane

Shore : Rive

Current : Courant

Le poisson se gâte rapidement par temps chaud, et le poisson gâté peut vous rendre très malade. Ne mangez jamais

de poisson qui a une odeur désagréable de pourri, des branchies pâles et gluantes, des yeux caves, une peau flasque, ou dont la chair reste enfoncée quand on la presse. Videz et nettoyez toujours vos poissons immédiatement après les avoir pris. (Pour la description des poissons toxiques et venimeux, voir p. 54.)

Les *grenouilles* et les *crapauds* sont comestibles, mais écorchez tous ceux que vous prenez, car certaines espèces ont des glandes venimeuses dans la peau.

Les *tortues* sont toutes bonnes à manger. Vous pouvez les attraper sur terre, le long des rives des cours d'eau, en guettant où elles vont lorsqu'elles plongent dans l'eau — méfiez-vous de leur gueule et de leurs griffes. Si vous voyez des tortues sur un rivage, précipitez-vous dessus et retournez-les sur le dos. Les œufs de tortues enterrés dans le sable peuvent être repérés en creusant à l'endroit où les pistes s'arrêtent, les pistes de tortues ressemblent à celles d'un tank miniature.

Tous les *serpents* sont bons à manger, mais prenez vos précautions pour éviter les morsures. Coupez-leur la tête pour vous débarrasser de leur seule source de poison. De même, les *lézards* sont comestibles, attrapez-les avec un nœud coulant ou assommez-les avec un bâton d'un coup sec.

Tous les oiseaux sont comestibles. — Leurs œufs sont également comestibles, s'ils ne sont pas pourris. Mangez des œufs non pourris, même s'ils contiennent un embryon vivant.

Tous les animaux à sang chaud qui ont des poils (mammifères) sont comestibles, mais la plupart d'entre eux sont méfiants et difficile à attraper. Il faut une certaine habileté pour les chasser. La meilleure méthode pour un débutant est probablement celle de la chasse a l'affût. Cherchez un endroit où passe l'animal, comme une piste, un abreuvoir, ou le lieu où il se nourrit. Cachez-vous près de là (choisissez un endroit sous le vent pour que l'animal ne puisse pas vous sentir) et attendez que le gibier arrive à votre portée. Restez absolument immobile. Vous pouvez suivre un animal qui se trouve « au vent » en vous déplaçant très lentement et sans bruit, et en restant à couvert le plus possible. Ne bougez que lorsque l'animal mange ou regarde dans une autre direction. Restez immobiles lorsqu'il regarde dans votre direction. Souvenez-vous que les grands animaux peuvent être dangereux lorsqu'ils sont blessés ou lorsqu'ils sont avec leurs petits.

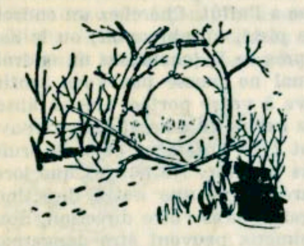
Les endroits où le gibier est le plus abondant et le plus facile à trouver sont dans le voisinage de l'eau, dans les clairières des forêts ou sur le pourtour des fourrés. De nombreux animaux vivent dans des terriers creusés dans le sol, ou dans des arbres creux. Enfoncez un bâton flexible dans le trou, retirez-le et examinez si des poils ne s'y sont pas accrochés, afin de déterminer si le terrier est habité. Essayez d'introduire, en le vrillant, un bâton fourchu dans la fourrure de l'animal et de l'extraire de son terrier, ou bien posez un collet au-dessus de l'ouverture afin de le capturer lorsqu'il sortira la tête.

Les animaux cachés dans des arbres creux peuvent être enfumés en faisant un feu à la base de l'arbre. Tenez-vous prêts à assommer ou à tirer l'animal au moment où il sortira.

Chassez la nuit si vous avez une lampe de poche ou si vous pouvez monter une torche. Votre lumière décèlera les yeux luisants des animaux. Ceux-ci seront partiellement aveuglés et vous pourrez les approcher de beaucoup plus près qu'en plein jour. Si vous n'avez pas d'armes à feu, essayez de tuer le gibier avec une matraque ou avec un bâton effilé dont vous vous servirez comme d'un épieu.

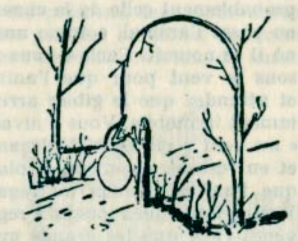
Pièges pour les animaux. — Vous pourrez prendre de nombreuses espèces de mammifères et d'oiseaux avec de simples collets ou des pièges. Le plus simple des collets se compose d'un nœud coulant dans un fil métallique flexible dont l'extrémité est fixée à un arbre, un buisson ou une souche, de manière à ce que la boucle soit suspendue sur le chemin suivi par les animaux. On reconnaît qu'une piste est fréquemment utilisée à la fraîcheur des empreintes et de la fiente. Choisissez un endroit où la piste de l'animal est rétrécie, disposez quelques piquets ou d'autres obstacles de façon à forcer l'animal à passer dans le collet. Assurez-vous que la boucle est assez grande pour que la tête de l'animal puisse y passer, mais toutefois, pas assez grande pour que le corps de l'animal puisse passer à travers. Dérangez le moins possible le décor naturel. Posez vos collets le soir et relevez-les de bonne heure le lendemain matin.

Il existe un autre type de collet, encore meilleur que celui-ci, c'est le collet à détente qui pend l'animal en l'air, le tue rapidement et maintient son corps hors de portée d'autres animaux. Posez le collet sur une piste, ou augmentez son efficacité avec un appât et placez-le près d'un terrier, des bords d'un lac, d'un cours d'eau, ou de tout autre endroit où des animaux ont été aperçus.



Simple snare

Collet simple



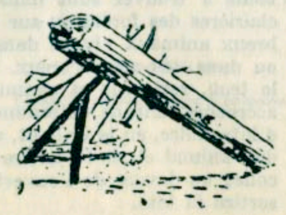
« Twitch-up » trogger snare

Collet à détente



Simple deadfall

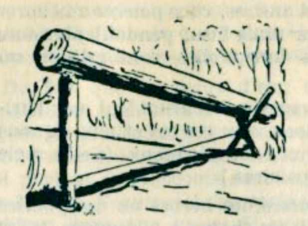
Assommoir simple



Deadfall with figure 4 trigger

Assommoir avec un 4

(support basculant en forme de 4)



Trip wire deadfall for larger animals

Assommoir à fil tendu pour gros animaux

Webbing from parachute pack

Elastic cord from parachute pack

Single bent rod from tie-down kit

Improvised slingshot

Lance-pierre improvisé

Webbing from parachute pack : Toile de sangle de sac de parachute

Elastic cord from parachute pack : Corde élastique de sac de parachute

Single bent rod from tie-down kit : Tige de fermeture de paquetage pliée en forme de fourche

Les petits animaux du désert ou des prairies peuvent être capturés en plaçant une corde avec un nœud coulant autour d'un trou ou d'un terrier. Cachez-vous ou couchez-vous à plat sur le sol à peu de distance de là. Lorsque l'animal sort sa tête et que ses pattes de devant passent sur la corde, tirez fortement celle-ci d'un coup sec.

Les assommoirs peuvent être disposés de différentes manières. Pour le petit gibier, le type le plus simple consiste en une pierre plate ou un plateau de bâtons chargés de pierres, et supporté par un bâton qui peut être dégagé brusquement au moyen d'une ficelle au moment où l'animal ou l'oiseau attiré par l'appât s'aventure sous l'assommoir. On peut établir un assommoir du même type, mais ne nécessitant pas de surveillance en utilisant un dispositif de déclenchement en forme de 4 qu'on appâte. Des assommoirs pour le gros gibier peuvent être improvisés au moyen de lourds rondins.

Vous pouvez enfin construire un lance-pierres très simple au moyen de pièces de votre parachute et une fermeture de paquetage ou un bâton vert et fourchu. Avec un peu de pratique, vous arriverez à tuer des oiseaux et de petits animaux avec ce lance-pierres.

Recherche d'aliments végétaux

Les aliments d'origine végétale vous aideront à vous maintenir en vie. Si vous suivez certaines règles générales et si vous étudiez les conseils donnés ci-dessous pour chaque contrée, vous pourrez consommer une grande quantité de végétaux avec très peu de risques d'être empoisonné.

Les variétés sauvages des fruits qui vous sont familières, tels que les cerises, les mûres, les fraises, les kakis, les oranges et les figues, peuvent toutes être mangées sans danger. Vous pouvez également manger des noix que vous connaissez, telles les glands (de chêne), les noix (du noyer commun), les faînes

ou les noisettes, lorsqu'elles sont amères, vous pouvez améliorer leur goût en les faisant tremper dans l'eau pendant plusieurs heures. Elles sont meilleures lorsqu'elles sont grillées ou bouillies.

Méfiez-vous des plantes sauvages qui ressemblent aux haricots, aux concombres, aux melons, aux navets et aux oignons — un grand nombre d'entre eux sont vénéneux. (Cette règle ne s'applique pas aux régions polaires.)

Les graines et les jeunes pousses des herbes ou des plantes herbeuses qui ont des feuilles et des chaumes cloisonnés (telles que le blé et le bambou) sont comestibles. Les jeunes feuilles tendre des fougères sont également sans danger.

Ne mangez pas de végétaux qui ne vous soient *pas familiers* et qui ont un goût amer ou de savon, ou qui brûlent ou piquent la bouche.

Pour les animaux ou végétaux comestibles particuliers que vous pouvez trouver dans la jungle, le désert ou les régions polaires, voyez les instructions spéciales ci-dessous.

Autant que possible faire cuire les aliments

La cuisson donne à la plupart des aliments d'origine végétale une plus grande valeur nutritive et un meilleur goût. Elle rend les aliments plus sûrs en tuant les germes et les parasites nuisibles et en enlevant certains poisons (jetez l'eau dans laquelle vous avez fait cuire des végétaux). L'ébullition et le grillage constituent des méthodes de cuisson efficaces et faciles. En général, le meilleur moyen est de faire bouillir les végétaux jusqu'à ce qu'ils soient tendres et de jeter l'eau de cuisson ensuite. Découpez de la viande en petits morceaux, faites la cuire dans une petite quantité d'eau jusqu'à ce qu'elle soit tendre ; ajoutez ensuite les végétaux à la viande, réchauffez et mangez comme un ragoût.

Conservez l'excédent d'aliments

Si vous prenez plus de poissons que vous ne pouvez en manger en un repas ou si vous tuez un gros animal, coupez la chair en bandes minces (1/2 à 1 pouce d'épaisseur, soit 12 à 25 mm) et séchez-les au soleil ou dans la fumée d'un feu. Par un temps chaud et humide, une telle chair doit être reséchée chaque jour. Les coquillages, tels que les palourdes, doivent être mangés à l'état frais, car ils se gâtent rapidement.

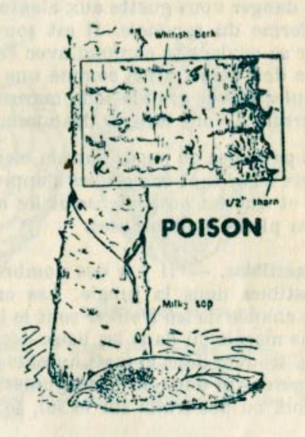
Instructions spéciales

Jungle.

Animaux comestibles. — Vous ne rencontrerez que très peu de gibier dans la jungle. Il faudra vous en remettre à vos oreilles pour détecter le gibier, à moins que vous ne chassiez la nuit avec une lumière. Dans la forêt, bien des animaux vivent dans les arbres. Des pièges placés pendant la nuit peuvent prendre de petits animaux. Les gros animaux sont méfiants et vous aurez de la chance si vous en voyez ; n'espérez donc pas avoir l'occasion d'en tuer un. Par contre, ne négligez

pas certains petits représentants du règne animal. Les termites et les larves qu'on trouve dans les arbres pourris, et même les sauterelles, sont comestibles, surmontez vos préjugés.

Du fait que les cours d'eau sont nombreux, les poissons constituent une de vos meilleures sources de ravitaillement. Outre les méthodes courantes employées pour les pêcher, on peut les empoisonner. Certaines plantes grimpantes ligneuses qui portent des haricots sont des sources de poison. Pilez-en les feuilles, l'écorce et les racines et jetez la pulpe et le jus obtenus dans une mare. Si vous êtes tombés sur la bonne espèce de plante, les poissons seront tués et remonteront à la surface. En Afrique du Sud, la sève du *sablier* est un bon poison pour les poissons ; il suffit de fendre l'écorce et de laisser la sève s'égoutter dans un peu de vase ; jeter le mélange dans une mare, un quart environ (1 l) est suffisant pour une petite mare. Manipulez la sève avec précaution, elle est irritante pour les yeux et la peau. Dans les régions du Pacifique Sud, le *derris* (dequélie) est un poison très actif pour les poissons, et son emploi ne présente pas de dangers. C'est une plante grimpante ligneuse, ayant des fleurs et des feuilles composées de cinq à neuf folioles et des cosses plates comme celles des pois, mais avec des bords ailés. Vous la trouverez dans les fourrés, dans les anciennes clairières et le long des bords des rivières. Ecrasez les racines, les branches et les feuilles et jetez le produit dans une petite mare. En Afrique, les indigènes écrasent les feuilles du *Phrynium*, qui est une des marantes, et les jettent dans l'eau. Les poissons empoisonnés par ces méthodes peuvent être consommés sans danger.



Sandbox Tree

Sablier

Whitish bark : Ecorce blanchâtre
1/2" thorn Epines de 1/2 pouce (13 mm)
Molky sap : Sève laiteuse

Méfiez-vous des poissons à chair toxique qui vivent dans ou près de l'eau salée et, en particulier, près du rivage. Il y a en effet certains poissons dont la chair, même consommée fraîche, vous rendra malade. (Il est également prudent de ne jamais manger les œufs ou le foie des poissons, car ces parties sont

susceptibles d'être toxiques.) La plupart des poissons toxiques peuvent être reconnus par quelques caractéristiques qui les distinguent des autres poissons. Identifiez-les d'après ces règles :

1. La plupart des poissons toxiques n'ont pas des écailles ordinaires comme celles que vous voyez sur une perche, sur un labrax ou un poisson rouge. Ils sont recouverts d'écailles rugueuses ou piquantes, ou d'épines ou de plaques osseuses. Un groupe de poissons toxiques n'a pas d'écailles, mais il est couvert d'épines molles ou de soies érectiles qui, dans certains cas, ressemblent à des cheveux ;

2. La mâchoire de la plupart d'entre eux a un revêtement d'aspect émaillé sans dents distinctes, ce qui forme un bec puissant, ressemblant à une carapace de tortue ;

3. La plupart des poissons toxiques n'ont pas une forme normale de poisson, mais, par contre, ils ont un aspect bizarre ; un bon nombre d'entre eux ont une forme étrange semblable à une boîte. Les poissons toxiques les plus communs sont les *diodons* ou *poissons-globes*, les *coffres* ou *ostracions*, et les balistes.

Portez toujours des chaussures lorsque vous ramassez des coquillages, que vous pêchez dans un récif de corail ou que vous marchez dans des eaux peu profondes. Méfiez-vous des coupures et des éraflures par le corail, des épines aiguës des poissons et des épines fines de certains oursins. Les plaies dont vous pourriez être victimes pourraient amener de graves infections. Un autre danger vous guette aux alentours des récifs de corail sous la forme du *synancée*. Il est souvent difficile de l'apercevoir, car sa couleur se confond avec celle du milieu où il vit. Sa piqûre doit être traitée comme une morsure de serpent. Ne manipulez pas de grands hélix marins à coquille conique, car ils pourraient vous infliger des morsures venimeuses.

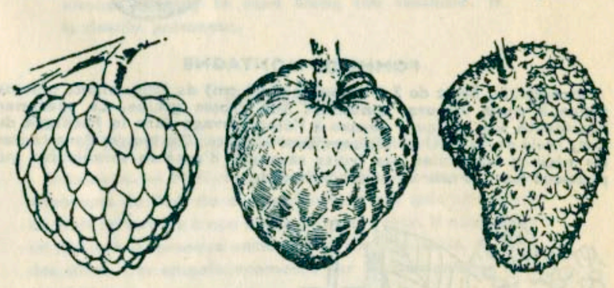
Lorsque vous pataugez ou nagez dans la mer, souvenez-vous que de dangereux *requins* et *barracudas* s'approchent fréquemment des côtes et que les *pastenagues* et les *murènes* peuvent vous infliger des plaies douloureuses.

Végétaux comestibles. — Il y a des nombreuses espèces de végétaux comestibles dans la jungle. Les endroits où vous aurez le plus de chance de les trouver sont le long du bord des cours d'eau, des marais ou dans les lieux découverts. Tout ce que vous pouvez trouver dans la forêt humide ce sont quelques palmiers ou fougères qui donnent des légumes. Vous trouverez peut être des noix ou des fruits sur le sol, sous les arbres.

Végétaux dans les jardins indigènes. — Dans de nombreuses régions des tropiques, les indigènes vivent dans de petits villages isolés et se nourrissent du produit de jardins voisins ou de petites clairières. En général, si vous trouvez un jardin, cela indique aussi que vous trouverez non loin de là quelqu'un pour vous ravitailler, ou, si le jardin est loin du village, il y aura tout au moins une piste pour vous y conduire. Vous pouvez cependant trouver un jardin abandonné, mais vous pouvez être également dans un territoire hostile où vous désirez vous emparer de certains aliments, tout en évitant de rencontrer les propriétaires. Les produits végétaux ordinaires

d'un jardin varient dans les différentes parties du monde, mais, en général, on y trouvera : des noix de coco ou d'autres palmiers, des bananes, des mangues, des duriones, des anones, des papayes, des goyaves, des poires d'avocat, des mammées, des sapotilles, des akées, des cannes à sucre, des ananas ou des amandes tropicales. Les végétaux, qui sont généralement à la base de l'alimentation, sont le riz, le maïs, la banane de paradis (banane à cuire), le fruit à pain ou une des racines tubéreuses comme les arachides souterraines, les patates douces, les ignames, le manioc et le taro. Les ignames, le manioc et le taro sont souvent étroitement apparentés avec les variétés sauvages et vénéneuses et il est dangereux de consommer de tels tubercules sans les faire cuire. Les bananes sauvages sont très communes dans les forêts en de nombreuses régions de la Malaisie et du Sud-Ouest du Pacifique. En général, le fruit a des graines très dures qu'on peut enlever après avoir fait bouillir les bananes. Le fruit de l'akée, qu'on trouve fréquemment en Amérique du Sud, est dangereux lorsqu'il est trop mûr ou trop vert.

Végétaux sauvages comestibles. — Fruits. — Les substances vénéneuses contenues dans les végétaux peuvent se trouver dans toute la plante, cependant, elles se trouvent concentrées la plupart du temps dans une certaine partie, qui est, en général, les graines ou les racines. Les fruits juteux ou pulpeux sont, en général, sans danger lorsque leur goût est agréable : toutefois, *il est prudent d'en cracher les graines.* Les grands fruits sont moins dangereux que les petits, car ces derniers ne sont souvent pas autre chose qu'une masse de petites graines.



CUSTARD APPLES

Edible. Fruits 2-6 inches long, soft and pulpy inside with shiny black or brown seeds. Grow on a small tree. œild or cultivated in all tropical countries. Similar to the Emerican pawpaw.

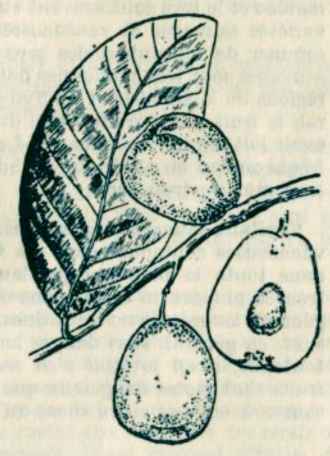
ANONES RÉTICULÉES

ou pommes-canelle

Comestibles. Fruits de 2 à 6 pouces (5-15 cm) de long. L'intérieur est tendre et charnu avec des graines brillantes noires ou brunes. Ils poussent sur un arbuste qui existe à l'état sauvage ou cultivé dans tous les pays tropicaux, et qui ressemble à la papaye d'Amérique.

Les végétaux dont la sève est laiteuse doivent être considérés comme suspects, bien qu'un grand nombre de gros fruits comestibles tropicaux aient une sève laiteuse. Les figues, le fruit à

pain, la mangue, la sapotille et la papaye en sont des exemples ; ils ne présentent aucun danger. Si vous avez un doute quelconque, appliquez la règle de comestibilité (voir p. 45-46). Il est fort improbable que vous trouverez des fruits tels que des papayes, des bananes et des petites oranges poussant à l'état sauvage. Les fruits que vous trouverez seront probablement étranges d'aspect, de goût et d'odeur. Les exemples typiques en sont les anones réticulées (voir fig. précédente), la pomme de montagne et le fruit de la cécropie (voir fig. ci-dessous).

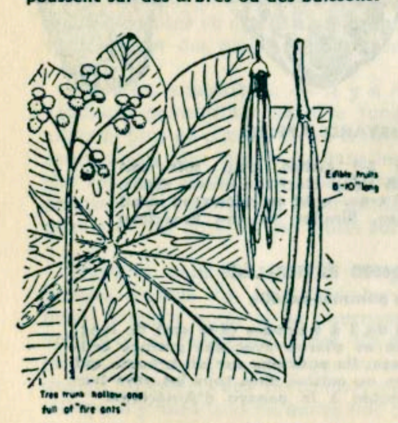


MOUNTAIN APPLE

Edible. Fruit 2-4 inches long, white or pink or red, with crisp juicy flesh and one large seed. The one shown grows wild in the Southwest Pacific and is often cultivated elsewhere. Wild similar kinds growing on trees or bushes are found throughout the tropics.

POMME DE MONTAGNE

Comestible. Fruit de 2 à 4 pouces (5-10 cm) de long, blanc, rose ou rouge à chair juteuse, contenant une grosse graine. Le spécimen représenté sur la figure pousse à l'état sauvage dans le Pacifique du Sud, mais on le cultive fréquemment ailleurs. On trouve dans toutes les régions tropicales des fruits sauvages d'espèces semblables qui poussent sur des arbres ou des buissons.



CÉCROPIE

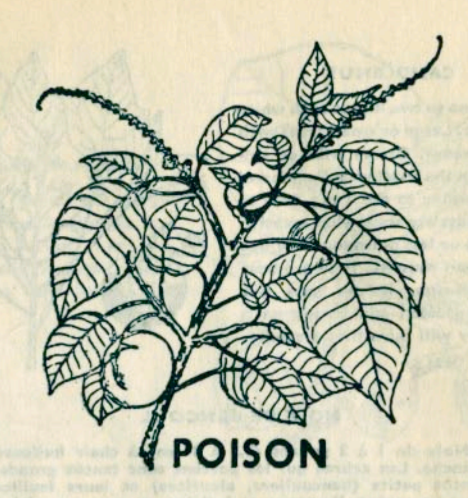
Fruit comestible. Arbre de 20 à 30 pieds (6 à 9 m) de haut, ne pousse à l'état sauvage que dans les régions tropicales d'Amérique.

Edible fruits . Fruits comestibles de 8 à 10 pouces (20 à 25 cm) de long.

Tree trunk : Le tronc de l'arbre est creux et rempli de lampyrites

TRUMPET TREE

Edible fruit. Tree 20 to 30 feet high. œild in tropical America only.



POISON

DONT EAT!

BEACH APPLE OR MANCHINEEL

Poisonous. In South and Central America beware of the highly poisonous Beach Apple. Fruit looks like a small green apple. Grows on a low tree almost entirely in sand along the seashore. It is deadly poisonous.

POISON

A NE PAS CONSOMMER : MANCENILLE

Vénéneux. — Méfiez-vous, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, du mancenillier qui est très vénéneux. Le fruit ressemble à une petite pomme verte. Il pousse sur un arbre bas, presque entièrement dans le sable, le long des côtes. Les empoisonnements par le mancenillier sont mortels.

Noix et graines.

Les noix et les graines sont souvent vénéneuses. Toutefois il existe de nombreuses espèces comestibles. Méfiez-vous particulièrement des graines contenues dans des cosses et qui ressemblent à des pois, qu'elles poussent ou non sur des plantes grimpantes ou sur des arbres. Ne renoncez pas à toutes les noix et graines (à moins que vous ne disposiez d'autres aliments en abondance), mais faites-les cuire, si possible. Cassez-les ou coupez-les pour les faire tremper dans l'eau avant de les cuire. N'en mangez tout d'abord qu'une faible quantité, ainsi qu'il est dit dans la règle des pages 45, 46. Vous trouverez ci-après quelques noix comestibles que vous avez des chances de rencontrer.

CANDLENUT

Nuts one to two inches with white oily meat. Large or small trees with silvery leaves. Grows wild or cultivated. In the Southwest Pacific and Asia— similar to the Tung Tree of China. Nuts are somewhat laxative and more or less poisonous raw but edible when roasted. They are best when half-ripe. If the nuts are dried or roasted and strung on a stick, they will burn like a candle.



NOIX DE BANCOUL

Noix de 1 à 2 pouces (2,5 à 3 cm) à chair huileuse blanche. Les arbres qui les portent sont tantôt grands, tantôt petits (bancouliers, aleurites) et leurs feuilles sont argentées. Ils poussent à l'état sauvage ou cultivé dans le sud-ouest du Pacifique et en Asie. Ils ressemblent à l'abrasin de Chine. Les noix sont quelque peu laxatives et plus ou moins vénéneuses à l'état cru, mais comestibles quand elles sont grillées. Elles sont meilleures à moitié mûres. Les noix séchées ou grillées enfilées sur un bâton brûlent comme une chandelle.

Edible when roasted : Comestibles quand elles sont grillées



PANAMA NUT

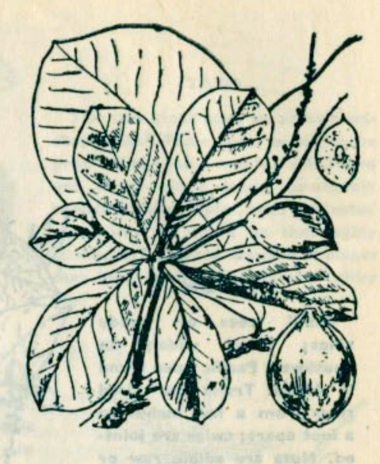
Somewhat like chesnuts; grow on a large forest tree in tropical America but similar kinds occur also in the Southwest Pacific and Southern Asia. The nuts are edible raw or cooked. The leaves of some varieties are simple and not divided as shawn.

NOIX DE PANAMA

(Fruit du sterculia)

Ressemble quelque peu à la châtaigne, pousse sur un grand arbre des forêts tropicales de l'Amérique, mais on trouve des espèces semblables dans le sud-ouest du Pacifique et en Asie méridionale. Les noix sont comestibles crues ou cuites. Les feuilles de certaines variétés sont simples et non pas divisées comme sur le spécimen de la figure.

Edible nut 3/4 long : Noix comestible de 3/4 de pouce (2 cm) de long



INDIAN ALMOND

These grow on large trees in the Southwest Pacific and Africa. There are many wild varieties some of which are also cultivated.

NOIX DE MALABAR

Ces fruits poussent sur de grands arbres en Afrique et dans le sud-ouest du Pacifique. Il en existe de nombreuses variétés sauvages, dont quelques-unes sont également cultivées.



KANARI NUT

Fruit dark purple with a stony, three-angled nut. Good raw or cooked. Grows wild on tall trees in Southwest Pacific forests.

NOIX DES CANARIES

(Canarium)

Fruit violet foncé contenant une noix à trois côtes. Se consomme crue ou cuite. Pousse à l'état sauvage sur de grands arbres dans les forêts du sud-ouest du Pacifique.



GNETUM

Small trees or woody vines; found widely in Southwest Pacific; also found in Africa. Trunk has raised rings from a few inches to a foot apart; twigs are jointed. Nuts are edible raw or cooked. Young leaves and flowers make a good green vegetable.

GNETE

Arbrisseaux ou plantes grimpantes ligneuses, les gnetes sont très répandues dans le sud-ouest du Pacifique. On en trouve également en Afrique. La tige noueuse est divisée en sections dont la longueur varie de quelques pouces à un pied (30 cm). Les rameaux forment des épis denses. Les noix sont comestibles crues ou cuites. Les jeunes feuilles et les fleurs font un bon légume vert.

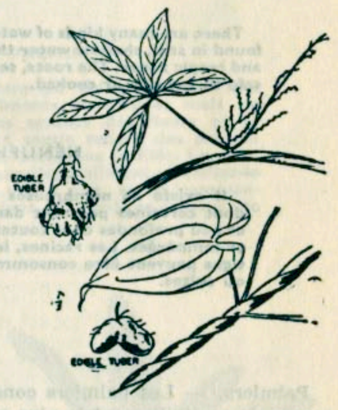
Racines. — De nombreuses plantes, particulièrement celles qui poussent dans l'eau ou dans un sol humide ont de grosses racines. Il se peut que ces racines soient votre source la plus courante d'aliments d'origine végétale, dans la jungle. Malheureusement, beaucoup d'entre elles sont plus ou moins vénéneuses. Ceci est particulièrement vrai pour celles qui ressemblent à des bulbes de lis et à des oignons, et qu'il ne faut jamais consommer (toutefois, celles des nénuphars sont sans danger). Les racines comestibles les plus importantes sont les taros et certaines ignames.



TARO

The safe kinds have an arrowhead-shaped leaf. Some grow small; some grow taller than a man's head. There are many kinds found commonly thoughout the tropics, both cultivated and wild. All must be thoroughly cooked to be edible. Beware of plants that look similar but have a milky sap.

Vines are common, wild and cultivated in Africa, Asia, Australia, and the Pacific Islands. Found cultivated in America. Tubers may be as much as 8 feet long, but are usually 6 to 8 inches long. Cultivated kinds are edible when cooked, but eat only small quantities of wild ones at first as some are poisonous unless soaked for days.



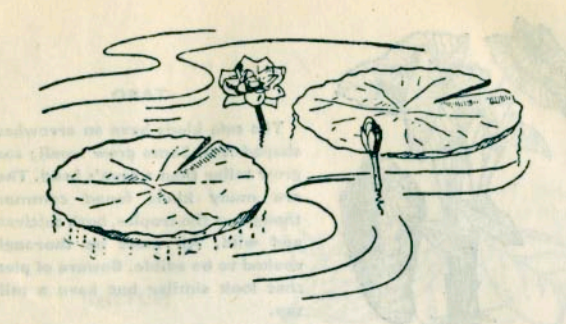
TARO

Les espèces comestibles ont une feuille sagittée. Certaines restent petites alors que d'autres dépassent la tête d'un homme. On en trouve communément un grand nombre d'espèces dans toutes les régions tropicales, tant cultivées qu'à l'état sauvage. Toutes devront être parfaitement cuites pour être comestibles. Méfiez-vous des plantes qui ont un aspect semblable, mais dont la sève est laiteuse.

YAMS : IGNAMES

Plantes grimpantes fort répandues, existent à l'état sauvage et cultivées en Afrique, en Asie, en Australie et dans les îles du Pacifique. On ne les trouve qu'à l'état cultivé en Amérique. Les tubercules peuvent atteindre 8 pieds (2,40 m) de long, mais en général ils n'ont que 6 à 8 pouces (15 à 20 cm). Les espèces cultivées sont comestibles après cuisson, par contre ne mangez pour commencer que de petites quantités de celles qui croissent à l'état sauvage, car certaines sont toxiques, à moins d'avoir été mises à tremper pendant plusieurs jours.

Edible tuber: tubercule comestible



WATER LILY

There are many kinds of water lily, some of which are found in still, shallow water throughout the temperate and tropic zones. The roots, seeds and tender stems are safe to eat raw or cooked.

NÉNUPHAR

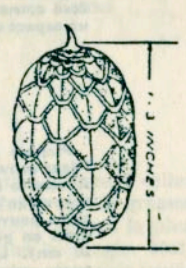
Il existe de nombreuses espèces de nénuphars dont certaines poussent dans les eaux stagnantes et peu profondes dans toutes les régions tropicales et tempérées. Les racines, les graines et les jeunes tiges peuvent être consommées sans danger crues ou cuites.

Palmiers. — Les palmiers constituent probablement votre source de ravitaillement la plus sûre dans la jungle. En Amérique centrale et méridionale, leurs fruits sont tous comestibles. En Asie et dans le Sud-Ouest du Pacifique, ne mangez pas les fruits qui ont un goût brûlant, ni aucune partie des palmiers qui ont des feuilles plumeuses avec de petites écailles argentées, particulièrement sur leur face inférieure. En Afrique, évitez les fruits des palmiers à vin.

PALM FRUITS

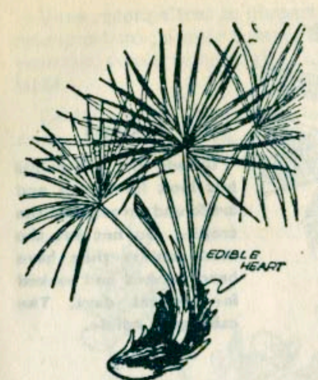
Fruits ressembling these if found on climbing palms are safe to eat. Do not eat them if found on ordi- nary palms.





FRUITS DES PALMIERS

Les fruits qui ressemblent à ceux-ci peuvent être consommés sans danger, s'ils se trouvent sur des palmiers grimpants. Ne mangez pas ceux qui se trouvent sur les palmiers ordinaires.



PALM CABBAGE

Palm fruits and nuts are an important source of food and oil, but do not neglect the tender flower stalks and the palm cabbage which is the tender growing point between the base of the leaves. It makes a nutritious food. Get it out by removing the fronds one by one, beginning about 2 ½ feet below the top of the trunk.

CHOU PALMISTE

Les fruits des palmiers et les noix sont une source importance d'aliments et d'huile, mais ne négligez pas les tendres spathes des fleurs et le chou palmiste qui est la partie tendre des pousses qui se trouvent entre les bases des feuilles. Le chou palmiste constitue un excellent aliment. Cueillez-le en enlevant les feuilles une à une, et en commençant à environ 2 ½ pieds (75 cm) en-dessous de l'extrémité du stipe.

Edible heart : Cœur comestible.

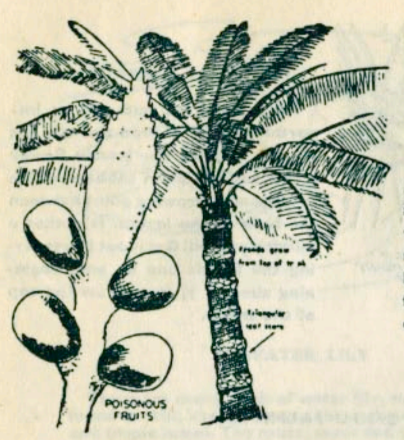
SAGOUTIER

Certains palmiers d'Asie contiennent une matière farineuse dans leur tronc moelleux. Les indigènes grattent cette partie et extraient la fécule avec de l'eau, mais on peut aussi la griller et la mâcher. Le sagoutier, qui est parfois très abondant dans les endroits marécageux, est l'espèce la plus fréquemment utilisée



SAGO PALM

Some of the Asiatic palms store starch in the pithy trunk. The natives grate this and wash out the starch, but it can be roasted and chewed out. The sago palm, often abundant in swampy places, is the kind most often used.



CYCADS

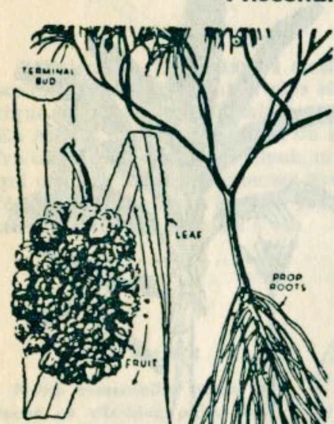
Cycads are not palms but look like them and are fo und throughout the tropics. Do not eat the seeds unless they have been mashed and soaked for several days. The cabbage is edible.

CYCAS

Les cycas ne sont pas des palmiers, mais ils leur ressemblent et on les trouve partout dans les régions tropicales. Ne mangez pas les graines, à moins qu'elles n'aient trempé pendant plusieurs jours, après avoir été écrasées. Le chou est comestible.

Poisonous fruits : Fruits vénéneux.
Fronds grow : Les feuilles poussent à l'extrémité du stipe.
Triangular leaf : Cicatrice triangulaire à l'emplacement des anciennes feuilles.

Miscellaneous



PANDANUS

Pandanus is not a palm but somewhat resembles one. The cones when fleshy, the seeds, and the tips of the young roots and the cabbage are edible.

Végétaux divers

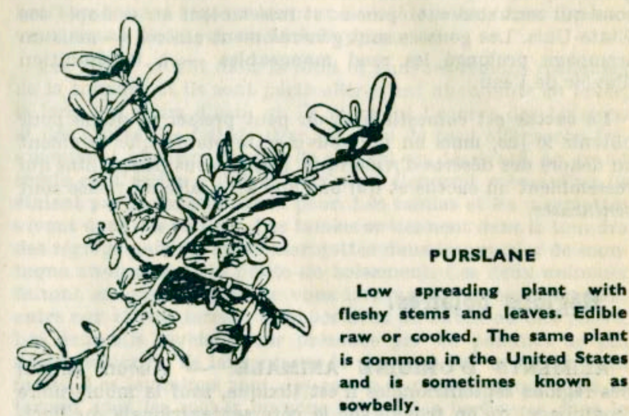
PANDANUS

Le pandanus n'est pas un palmier bien qu'il lui ressemble quelque peu. Les cônes sont comestibles lorsqu'ils sont charnus, de même que les graines, la pointe des jeunes racines et le chou.

Terminal bud : Bourgeon terminal.
Drop roots : Racines tombantes.
Leaf : Feuille.
Fruit : Fruit.

Vous reconnaîtrez la plupart des palmiers sans difficulté. Le *rotang* est un palmier comme les autres, bien qu'à le voir vous pourriez penser le contraire. L'extrémité des lianes est comestible.

Certaines des îles basses des tropiques sont complètement nues. Toutefois, vous y trouverez généralement du pourpier qui fait un bon légume et étanche la soif.



PURSLANE

Low spreading plant with fleshy stems and leaves. Edible raw or cooked. The same plant is common in the United States and is sometimes known as sowbelly.

POURPIER

Plante rampante ayant des tiges et des feuilles charnues. Comestible à l'état cru ou cuit. La même plante est commune aux Etats-Unis où on la connait parfois sous le nom de « sow-belly » (poitrine de porc).

Désert.

ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE. — Dans la plupart des déserts, les animaux sont rares, leur présence dépend de l'eau et de la protection contre le soleil ; or, il n'y a que peu de l'un et de l'autre dans un vrai désert. Recherchez les animaux aux points d'eau, dans les régions basses où il y a plus de chance d'y avoir de l'humidité, particulièrement sous les rochers et dans les buissons. On aperçoit plus généralement des animaux au crépuscule ou à l'aube que pendant la chaleur du jour. Les animaux les plus communs sont de petits rongeurs (lapins, chiens de prairie, rats) et des lézards ; on les trouve, en général, près de la brousse ou de l'eau. On peut capturer les rongeurs en recherchant leur terrier et en les piégeant avec un collet, dans lequel ils se prennent au crépuscule ou à l'aube, au moment où ils sortent de leur retraite. On peut trouver des gazelles et des antilopes en plein désert et vous pourrez en abattre si vous avez un fusil et si vous êtes un bon chasseur. Ne les poursuivez pas trop loin ; vous pourriez vous égarer.

ALIMENTS D'ORIGINE VÉGÉTALE. — Les végétaux comestibles sont rares dans le désert. On peut cependant

trouver quelques plantes sauvages le long du lit des rivières desséchées ou autour des points d'eau. On peut trouver des racines en creusant le sol dans les déserts à surface argileuse. Suivez les règles indiquées pour essayer et manger des plantes dans la jungle.

En plein désert, vous pourrez trouver à certaines époques quelques graines fourragères ou de gousses d'acacia. Ces gousses poussent dans les déserts sur des arbres ou des buissons qui sont souvent épineux et ressemblent au prosopis des Etats-Unis. Les gousses sont généralement amères — mais un trempage prolongé les rend mangeables — à la condition d'avoir de l'eau.

Le **cactus** est comestible et on peut presser la pulpe pour obtenir le jus, mais on ne trouve cette plante que rarement en dehors des déserts d'Amérique. Méfiez-vous des plantes qui ressemblent au cactus et qui ont une sève laiteuse : elles sont *vénéneuses*.

Régions polaires.

ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE. — Aucun animal des régions septentrionales n'est toxique, sauf la moule noire (coquillage) qu'on trouve sur la côte septentrionale du Pacifique (et elle n'est toxique qu'à certaines époques, en été, lorsque l'eau est luminescente la nuit). Il ne faut pas manger non plus le foie de l'ours polaire, il est parfois toxique.

L'alimentation joue un rôle plus important dans les régions polaires, surtout en hiver, que partout ailleurs, parce qu'il vous faut davantage de vivres pour avoir chaud. Mangez toujours toute la graisse qui accompagne la viande maigre. Ne vous découragez pas si vous n'apercevez pas d'animaux immédiatement. Leur présence vous sera révélée par les traces et les pistes, les excréments, les poils ou les plumes, et, lorsqu'il fait un froid extrême, par la « fumée » animale qui se dégage de leur corps.

Les **poissons** constituent la source d'aliments la plus commune et la plus sûre. Ils sont nombreux le long de la plupart des côtes et des rivières ainsi que dans les lacs. En hiver, faites un trou dans la glace et pêchez à la ligne ou au harpon. Sur les rivages marins, recherchez les coquillages. Guettez les oiseaux de mer qui mangent des poissons, ils pourront vous indiquer de bons lieux de pêche.

Les **oiseaux** sont souvent faciles à attraper. Chassez-les aux endroits où ils ont leur nid, sur les îles, les falaises, les marais et les lacs, dans les plaines côtières ou dans les bas-fonds des régions intérieures. Les oiseaux peuvent être pris au nid, leurs œufs sont comestibles et leurs petits sont faciles à capturer. Un lance-pierre improvisé est une bonne arme de chasse pour attraper des oiseaux. Les canards, les oies et les cygnes perdent les plumes de leurs ailes pendant la fin de l'été, et ils sont incapables de voler à cette époque Recherchez-les dans l'herbe autour des lacs. Le *plarmigan* (perdrix des neiges) peut se chasser avec un long bâton ou une pierre. Les *goélands* peuvent

être pris avec une ligne et un hameçon. Appâtez l'hameçon et faites-le flotter sur un morceau de bois ou fixez-le à un piquet sur une plage.

Les lapins, les tamias, les marmottes, les écureuils, les renards, les lemmings et autres petits mammifères peuvent être pris au piège ou tirés. Le petit gibier, ainsi que les oiseaux, peuvent être fréquemment attirés en imitant le bruit aigu d'un oiseau ou d'une souris blessés. Vous pourrez faire ce bruit en baisant vigoureusement le dos de votre main. Cachez-vous avant d'essayer de faire l'appeau.

Les lapins vivent dans la forêt et dans les régions rocheuses de la toundra et ils sont particulièrement abondants en hiver, le long des cours d'eau, où ils mangent l'écorce des buissons et des arbres. Le fait de tirer un coup de fusil effarouche fréquemment plusieurs lapins, ils partent en décrivant un grand cercle et il arrive qu'ils retournent à l'endroit même d'où ils étaient partis chassés par la peur. Les tamias et les marmottes vivent dans des terriers. Les tamias se tiennent dans la toundra des régions polaires et les marmottes dans les prairies de montagne au-dessus de la limite de boisement. Ces deux animaux fuiront en passant près de vous lorsque vous vous trouverez entre eux et leur terrier. Tuez-les avec un bâton ou une pierre. Les écureuils révèlent leur présence par les pommes de pin déchiquetées qu'ils laissent sur la neige ou sur le sol dans les forêts. Les lemmings sont des souris à queue tronquée qui se terrent sous les roches ou sous les mottes herbeuses dans la toundra. Vous pouvez arriver à prendre un animal terré en creusant pour le faire sortir de son trou.

Porcs-épics. — Ils ne vivent que dans les forêts où ils mangent l'écorce des arbres. Ils se meuvent lentement et on peut les tuer avec un bâton. Brûler les piquants en mettant l'animal dans le feu. Nettoyez ensuite la peau en la grattant avec un couteau, enlevez les intestins et découpez la chair pour la mettre à la marmite.

Gros gibier. — On ne peut tuer les *caribous*, les *élans* et les *ours* qu'avec un fusil ou une carabine à chevrotines. Les caribous sont très abondants dans la toundra, cependant on les trouve parfois dans les régions boisées. Les élans vivent le long des cours d'eau et dans les fourrés d'arbres à grandes feuilles. Lorsqu'ils sont enfoncés dans la neige épaisse, on peut les tuer avec une hache. Certaines espèces d'ours vivent dans toutes les parties septentrionales.

Les élans, comme les ours, sont dangereux lorsqu'ils sont blessés. Les *moutons* et les *chèvres des montagnes* sont généralement méfiants, mais vous pouvez parfois en rencontrer un par hasard. Soyez prêts à tirer rapidement lorsque vous chassez en montagne.

Si vous apercevez des moutons ou des chèvres à une certaine distance, approchez-les par en-haut. A moins que vous n'ayez un bon fusil et que vous sachiez suivre le gibier sans vous laisser voir, vos chances d'en tuer sont médiocres.

Les *phoques* sont pratiquement impossibles à retirer de l'eau, à moins que vous soyez en bateau ou que vous ayez un grappin, car en général ils s'enfoncent dans l'eau lorsqu'ils sont

tués. Toutefois, on les trouve parfois au repos sur la glace de mer ou sur des bancs de sable, sauf en hiver. Sur la glace de mer, approchez-les en vous cachant derrière un écran improvisé de toile blanche tendue sur un cadre et que vous pourrez pousser devant vous. N'avancez que lorsque l'animal baisse la tête. Il faut beaucoup de patience pour arriver à portée de fusil. Tirez a la tête.

Aliments d'origine végétale. — Dans les forêts septentrionales, vous pouvez consommer sans danger n'importe quel végétal, à l'exception d'un champignon. Dans les forêts, en dessous de l'Arctique, vous pouvez également manger de tous les végétaux, sauf certains champignons, la cicutaire aquatique et l'herbe de Saint-Christophe ou des plantes qui ressemblent au persil (p. 76).

Les plantes des régions septentrionales sont petites et très dispersées. Un certain nombre d'entre elles peuvent servir d'aliments en cas de nécessité. Dans les régions boisées, les végétaux comestibles sont les plus abondants le long des cours d'eau, sur les rivages marins et dans les clairières. Dans la toundra, les végétaux sont plus grands et plus abondants dans les endroits humides. Les figures et les descriptions qui suivent vous indiquent les espèces qu'il faut rechercher et où les trouver.

Ne soyez pas découragé par l'aspect nu de la végétation septentrionale. Les plantes comestibles sont souvent cachées à la vue. Il y en a de nombreuses dans lesquelles vous trouverez une matière féculente dans les racines, en dessous de la surface du sol. Des petits buissons nains recèlent de nombreuses baies cachées sous eux. Recherchez avec soin les végétaux comestibles. Guettez les habitudes des animaux en quête de nourriture, particulièrement les oiseaux, ils vous conduiront vers les sources d'aliments que vous n'auriez probablement pas trouvées autrement. Lorsque vous vous déplacez, cueillez les plantes comestibles sur votre chemin, vous aurez ainsi de quoi faire un repas lorsque vous monterez votre campement.

Plantes vénéneuses. — Dans la toundra de l'Arctique, vous pouvez consommer, sans danger, n'importe quelle plante, à l'exception d'un champignon, l'*emetic russula.* Apprenez à le reconnaître à la coloration de son « chapeau » qui est rose ou rosé lorsque le champignon est jeune, rouge ou jaunâtre lorsqu'il est plus vieux. Dans les forêts en dessous de l'Arctique, vous pouvez manger toute plante sauf certains champignons, la cicutaire aquatique et l'herbe de Saint-Christophe. Les champignons ne peuvent pas être recommandés, car il en existe au moins deux espèces vénéneuses, et, en outre, leur valeur nutritive est très faible. Donc *ne mangez pas de champignons provenant des forêts qui se trouvent en dessous de l'Arctique, à moins que vous ne les connaissiez.* Tous les champignons dits « *vesse de loup* » sont comestibles, mais certains champignons vénéneux à lamelles peuvent être pris, dans leurs tout premiers stades de croissance, pour des vesses de loup. Si, en ouvrant une vesse, vous y trouvez des lames, ne la mangez pas. On trouve dans les forêts en dessous de l'Arctique deux champignons qui sont particulièrement vénéneux : 1° l'*amanite phalloïde* représentée ci-dessous et 2° l'*amanite tue-mouches.* L'*amanite* est généralement complètement blanche, mais le

chapeau en forme de coupe peut cependant avoir des teintes olive, pourpre ou brune. Lorsque ce champignon a atteint son plein développement, le chapeau mesure 4 à 6 pouces (10 à 15 cm) de diamètre. Les lamelles blanches qui se trouvent sur la face inférieure du chapeau *ne sont pas attachées au pied.* Le pied est blanc et cassant et se termine par une base sphérique qui est enterrée dans le sol et qui repose dans une coupole blanche et molle qui n'est pas visible, à moins d'extraire le champignon entièrement. *Toute la plante est vénéneuse.* L'*amanite tue-mouches* est un beau champignon muni d'un chapeau tacheté de jaune, d'orange ou de rouge, avec des écailles blanchâtres ou jaunâtres et des lamelles blanches. Procédez à l'essai de comestibilité (p. 45) avant de consommer des champignons. Evitez soigneusement les plantes des régions en dessous de l'Arctique que vous voyez sur les figures qui suivent et qui sont signalées comme toxiques.



DEATH CUP AMANITA

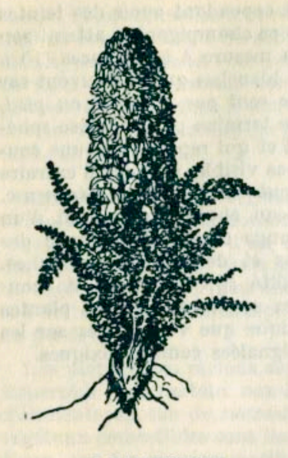
Poisonous (amanita phalloides). Height 4 to 6 inches.

AMANITE PHALLOIDE

Vénéneuse (amanita phalloïdes), hauteur de 4 à 6 pouces (10 à 15 cm).

Poison cup : Coupole vénéneuse

Racines comestibles. — Les racines de plusieurs plantes constituent la meilleure source d'aliments végétaux nutritifs. Déterrez-les avec un outil improvisé ou avec un couteau solide, car si vous vouliez les arracher à la main elles se rompraient et vous n'auriez pas les racines entières. Fouillez les terriers de souris et de lemmings, car ces animaux ramassent des racines et les mettent en réserve sous leur piste, près de la surface du sol. Recherchez les endroits qui semblent plus mous ou plus élastiques que la toundra environnante. Tâchez de trouver les petites ouvertures allant au terrier, et creusez tout autour pour découvrir la cachette des racines. Les habitats des rats musqués, les petits monticules dans les marais et les lacs peu profonds contiennent également des réserves de racines comestibles, particulièrement en hiver. Les racines suivantes peuvent être consommées crues, mais leur valeur nutritive est plus grande lorsqu'elles sont cuites en compote.



PÉDICULAIRE

Hauteur 5 à 8 pouces (13 à 20 cm). Fleurs roses ou pourpres — qui peuvent être groupées en épi sur plusieurs tiges —. Pousse dans la toundra. Cette plante constitue l'aliment d'origine végétale le plus savoureux des régions septentrionales.

LOUSEWORT

5 to 8 inches tall. Pink or purple flowers. Flowers may be on several stalks. Grows in tundra. This root is the most tasty food plant in the north.





BISTORT

5 to 10 inch tall. Plentiful everywhere. Eat the roots, leaves and fruits.

LICORICE ROOT

12 to 24 inches tall. Pink or purple flowers. Grows along lakes, streams and seashores.

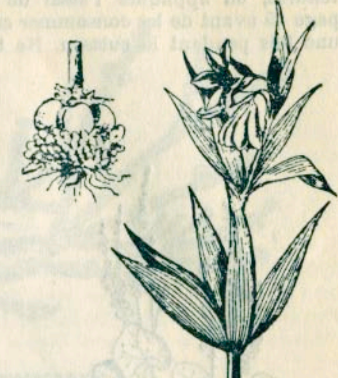
EIST ORTE

Hauteur 5 à 10 pouces (13 à 25 cm). Abondante en tous lieux. Les racines, les feuilles et les fruits sont comestibles.

RACINE DE RÉGLISSE

La réglisse a 12 à 24 pieds (3,5 à 7 cm) de haut, et des fleurs roses ou pourpres. Elle pousse au bord des lacs, des cours d'eau et des rivages marins.





SILVER CINQUEFOIL

An herb 3 to 6 inches tall. Has slender toot that is edible. Has runners like strawberries, and glossy flowers resembling buttercups. Each leaf consists of many leaflets that aresilveruy nderneath and arranged along a central stalk.

RICE ROOT

Grows one to several feet talls Dark red or purple flowers. Stemd are slender and sometimes vine. like. Grows in meadows mixewith grasses. Occurs on North Pacific coasts and islands.

POTENTILLE RAMPANTE

(Quintefeuille argentée)

Herbe de 3 à 6 pieds (1 à 2 m) de haut. Elle a une racine grêle qui est comestible. Elle produit des coulants comme les fraisiers. Ses fleurs lustrées ressemblent aux boutons d'or. Chaque feuille se compose de nombreuses folioles qui sont argentées par dessous et disposées de part et d'autre du pétiole commun.

RICE-ROOT

(litt. : racine en forme de riz)

La zizanie atteint une hauteur de un à plusieurs pieds. Fleurs rouge foncé ou pourpre. Les tiges sont grêles et parfois sarmenteuses. Pousse dans les prairies mélangée à l'herbe. Se rencontre sur les côtes et les îles du Pacifique septentrional.

Légumes verts. — Ces végétaux ne sont pas des aliments d'une grande valeur nutritive, mais ils fournissent du volume et de la variété et ils serviront à compléter vos rations. Les feuilles de la *bistorte*, de la *rhubarbe* sauvage et du *pissenlit*, du *souci d'eau* et de l'*oseille de montagne* (voir figure p. 72) ainsi que l'*erechtites hieracifolia* des régions arctiques, font de bons légumes verts. D'ailleurs, les jeunes feuilles vertes et tendres de nombreuses plantes feront tout aussi bien l'affaire. Les végétaux comestibles sont plus abondants le long des cours d'eau et sur les pentes humides exposées à l'ombre. Au printemps, les jeunes pousses apparaissent bientôt après la fonte des neiges.

Les feuilles de certains végétaux des contrées septentrionales peuvent contenir un poison, ou avoir un goût désagréable, à moins qu'elles n'aient été cuites. Donc, prenez la précaution de faire cuire tous les légumes verts jusqu'à ce qu'ils soient

tendres, ou appliquez l'essai de comestibilité indiqué à la page 45 avant de les consommer crus. Changez l'eau au moins une fois pendant la cuisson. Ne buvez pas l'eau de cuisson.



MOUNTAIN SORREL

Generally about 8 inches tall. Common especially along streams. Tastes like spinach when cooked.

OSEILLE DE MONTAGNE

Elle atteint en général une hauteur d'environ 8 pouces (20 cm). Elle est très commune, en particulier le long des cours d'eau. Elle a un goût d'épinards lorsqu'elle est cuite.

Baies. — Toutes les baies des régions septentrionales peuvent être consommées sans danger à l'exception de celles de l'herbe de Saint-Christophe (voir figure p. 76) qu'on rencontre dans le Sud-Est de l'Alaska et dans le Canada occidental. Vous pouvez facilement apercevoir les buissons porteurs de baies dans la forêt, mais dans la toundra il est plus difficile de les distinguer, car ils sont très rabougris. Un bon nombre d'entre eux poussent à plat sur le sol et se trouvent partiellement couverts par des mousses et des lichens. Regardez attentivement autour de vous lorsque vous allez à la recherche de baies. Un petit buisson peut en fournir une poignée. A l'automne, les feuilles de certains buissons porteurs de baies prennent une coloration brillante rouge ou brune. Recherchez ces endroits brillants, tant dans les prairies de montagne que dans la toundra.

Comme il est facile de reconnaître les baies, ces plantes ne sont pas décrites ni représentées ici. Toutefois, la *camarine noire* est représentée ci-dessous, car elle est le type des buissons des régions septentrionales, buissons qui ne sont pas seulement une source de ravitaillement, mais qui peuvent également être utilisés comme combustible.



CROWBERRY

Creeping shrub. Branches rise 2 to 3 inches at tips. Grows in tundra, often partly buried by lichens. Eat the berries, preferably cooked. Use the entire plant, including roots, for fuel.

CAMARINE NOIRE

Buisson rampant. Les branches s'élèvent de 2 ou 3 pouces (5 à 7,5 cm) à leurs extrémités. Pousse dans la toundra et se trouve souvent partiellement recouvert par des lichens. Consommez les baies, de préférence cuites. Utilisez la plante entière, y compris les racines, comme combustible.

Vous trouverez ci-dessous la représentation et la description de certaines plantes variées.



COW PARSNIP

3 to 8 feet tall. Grows close to water on North Pacific coasts and Aleutian Islands. Eat the young shoots and leaf stalks of mature plants. Peel outer skin off stalks and eat central portion. Plant is not only a food source but also a good thirst-quencher.

ANGÉLIQUE SAUVAGE

(beru)

Hauteur 3 à 8 pieds (1 à 2,5 m). Pousse dans le voisinage de l'eau, sur les côtes du Pacifique et des îles Aléoutiennes. Mangez les jeunes pousses et le pétiole des feuilles de la plante adulte. Enlevez la peau extérieure des pétioles et consommez leur partie centrale. La plante ne constitue pas seulement une source de nourriture, mais elle sert aussi à étancher la soif.

LABRADOR TEA

Make a tea from the leaves. Plant has small pink or white flowers borne in many clusters scattered over the bush. Edges of leaves are rolled down and inward and under surfaces have dense cover of brown hairs. Grows only in bogs and wet soil in southern areas; farther north it grows in both dry and wet soil. To make tea, boil the dry stiff leaves a few minutes, then change the water and boil again until the strength of the tea is to your liking.



THÉ DU LABRADOR

Préparez une tisane avec les feuilles. La plante a des petites fleurs roses ou blanches portées par de nombreuses grappes dispersées sur l'arbrisseau. Le bord des feuilles est roulé vers le bas et vers l'intérieur, et leur surface inférieure est garnie de poils bruns serrés. Cette plante ne pousse que dans les terrains marécageux et les sols humides des régions méridionales; plus au nord on la trouve dans les terrains secs aussi bien que dans les endroits humides. Pour faire une tisane, faites bouillir les feuilles raides pendant quelques minutes, puis changez l'eau et faites bouillir cette seconde eau jusqu'à ce que la tisane soit plus ou moins forte, à votre convenance.

Liber. — Le liber des racines et des tiges des arbres et des arbustes (épicéas, saules, bouleaux) contient un aliment. Enlevez le liber tendre en le pelant, coupez-le en bandes étroites et consommez-le frais ou après l'avoir fait sécher au soleil. Il est également bon lorsqu'on le cuit avec de la viande. Les bandes ainsi découpées peuvent se conserver indéfiniment sans perdre de leur valeur alimentaire.

Les jeunes pousses des arbres et arbustes ont également une certaine valeur alimentaire.

Lichens. — Ce sont des plantes ressemblant au corail ou qui ont des formes aplaties et ne portent ni fleurs, ni feuilles, ni tiges et n'ont pas de racines. Elles sont très répandues et abondantes dans les régions septentrionales. Elles n'ont pas une très grande valeur nutritive, mais vous pouvez cependant vivre pendant quelque temps en ne vous nourrissant que de lichens. Mélangez-les avec d'autres aliments dans des soupes ou des ragoûts pour augmenter vos rations. Certains lichens contiennent une substance amère qui peut vous rendre malade si vous les consommez crus. Faites cuire ou tout au moins faites tremper tous les lichens avant de les manger. C'est lorsqu'ils ont trempé pendant toute une nuit, puis séché jusqu'à devenir cassants, et ensuite broyés en poudre avant de les faire bouillir pendant environ une heure que les lichens sont le plus comestibles.

REINDEER LICHEN

3 to 12 inches tall. Grows in coral-like cushions or mats in tundra and openings in forests.



CLADONIE OU LICHEN DES RENNES

Hauteur 3 à 12 pouces (8 à 30 cm). Pousse en mottes ressemblant au corail ou plaques, dans la toundra et dans les clairières des forêts.

Enlarged : Vue agrandie.

ROCK TRIPE LICHEN

1 to 3 inches wide. Brittle when dry, but soft and rubbery when moist. Dark gray or black. Grows on rocks.



PARMÉLIE

Hauteur 2 à 3 pouces (2,5 à 7,5 cm). Cassante lorsqu'elle est sèche, mais tendre et élastique à l'état humide. Couleur gris foncé ou noire. Pousse sur les rochers.

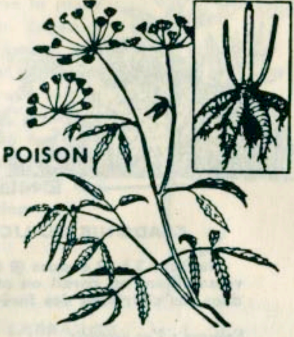
Les **algues** sont comestibles, mais elles n'ont pas une grande valeur nutritive. De même que les légumes verts, elles fournissent du volume, des vitamines et des minéraux et elles sont utiles comme addition à d'autres aliments. Ne consommez que les algues qui se présentent sous forme de larges rubans flottants, de branches attachées aux rochers entre les niveaux de haute et basse mer, et de feuilles vertes ratatinées qui poussent sur les fonds vaseux dans les baies en eau calme, ainsi que sur les rochers et les bois flottants. Ne consommez que les algues fermes et lisses. Celles qui ont une odeur de poisson ou qui sont flétries et boueuses sont en décomposition et ne conviennent pas à l'alimentation .

Plantes vénéneuses. — Les *champignons* sont dangereux parce que, dans les régions septentrionales, il en existe trois types vénéneux. Ne consommez donc pas de champignons ou

de lycoperdons (vesses de loup) à moins que vous ne disposiez absolument d'aucune autre source de nourriture. Faites un essai de comestibilité (p. 45) avant de les consommer. Ne mangez pas non plus aucune des deux plantes vénéneuses suivantes qui poussent dans les forêts des régions sub-arctiques.

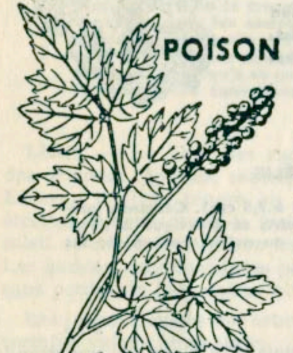
WATER HEMLOCK

POISONOUS. 2 to 8 feet tall. Root is hollow and has cross-partitions. Do not eat any part of this plant or plants similar to it.



CICUTAIRE AQUATIQUE

PLANTE VÉNÉNEUSE de 3 à 8 pieds (60 cm à 2,50 m) de haut. La racine est creuse et est divisée transversalement. Ne consommez aucune partie de ces plantes ou de plantes qui leur ressemblent.



BANEBERRY

POISONOUS. Berries are usually red or white but may turn blue as they get older. Can be distinguished from edible blueberry by the fact that baneberry bushes carry their fruits in clusters and have leaves which are large and made up of several parts; edible blueberries occur singly.

HERBE DE SAINT-CHRISTOPHE

PLANTE VÉNÉNEUSE. Porte des baies qui sont généralement rouges ou blanches, mais qui peuvent devenir bleues en vieillissant. On peut la distinguer de la « blueberry » (litt. baie bleue) comestible au fait que les buissons de l'herbe de Saint-Christophe portent leurs fruits groupés en grappe et qu'ils ont des feuilles larges, composées de plusieurs parties. Les baies-bleues comestibles se présentent isolément.

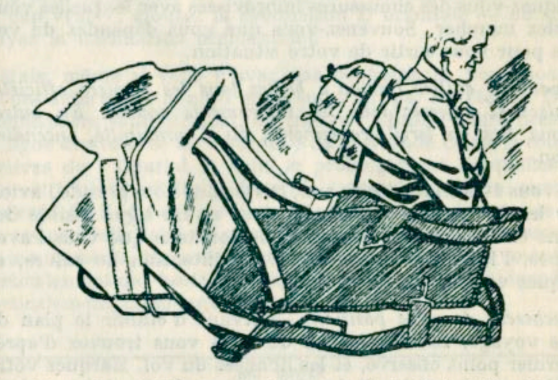
(*) N.D.T. Blueberry : baie bleue ou noirâtre comestible de plusieurs espèces de plantes de la famille des vacciniées. Elle diffère de l'airelle, car elle contient de nombreuses petites semences au lieu de 10 petites noix.

VOYAGE

Préparatifs

Avant d'entreprendre un voyage, considérez tous les facteurs figurant aux pages 16, 17. Etablissez un plan minutieux et faites tous les préparatifs nécessaires.

Ne vous surchargez pas — un sac de 25 à 30 livres (11 à 13 kg) doit pouvoir contenir tout ce qui vous est nécessaire — sauf dans les régions polaires, en hiver. Tâchez d'emporter le plus grand nombre possible des articles suivants : allumettes ou briquet, bougies, boussole, cartes de la région, trousse de secours de l'avion, carnet et crayon — le tout empaqueté dans des emballages imperméables. Vous emporterez également une machette ou un couteau solide, de l'eau,



Make a knapsack from parachute pack (out off shaded part)

Faites un sac à dos avec le sac de parachute (coupez la partie hachurée)



FOR CARRVA

Roll supplies in chute cloth. Bind rolls together with shroudline. Provide a loop at bottom of each side of pack for attaching and adjusting tumpline.

Improvised Tumpline

HARNAIS IMPROVISÉ

Manière de la porter

Roulez les articles à emporter dans de la toile de parachute. Liez ensemble tous les rouleaux avec une sangle. Ménagez une boucle au fond, de chaque côté du paquetage, pour y attacher le harnais et pouvoir le régler.

des vivres, un miroir de signalisation, des lunettes de soleil, une montre, un petit flacon d'essence, un fusil et des munitions, du fil métallique ou des suspentes, des chaussettes de rechange.

Faites-vous un sac avec l'enveloppe du parachute ou du tissu, comme par exemple de la toile de tente ou de la toile de parachute — qui pourra vous servir également pour vous abriter. Utilisez des pièces du harnais du parachute comme sangles. Disposez votre chargement de manière à ce que le poids porte sur vos épaules. Maintenez-le aussi haut que possible de manière à ce qu'il ne vienne pas battre vos hanches et vos reins à chaque pas.

Une sangle de harnais en travers de votre front soulagera vos épaules d'une partie de la charge (voir p. 77).

Mettez des souliers qui puissent vous mener à bon port ou fabriquez-vous des chaussures improvisées avec lesquelles vous puissiez marcher. Souvenez-vous que vous dépendez de vos pieds pour vous sortir de votre situation.

Avant de quitter l'avion : brûlez tous les papiers officiels, détruisez et enterrez tous les instruments secrets. En outre, si vous êtes en territoire ennemi, ou à proximité, incendiez l'avion.

Si vous êtes en territoire ami, laissez une note près de l'avion pour les équipes de sauvetage, ainsi qu'un signe visible des avions en l'air. Décrivez votre position telle que vous l'avez estimée, l'itinéraire que vous avez l'intention de suivre, et marquez votre piste.

Recherche de votre position. — Avant d'établir le plan de votre voyage, estimez le lieu où vous vous trouvez d'après le dernier point observé, et les données du vol. Marquez votre position sur la carte. Notez les repères de la région autour de vous, tels que les montagnes, les lignes côtières et les fleuves et cherchez à les identifier sur la carte. Si vous n'avez pas de carte, faites appel à vos connaissances générales sur la région et observez les caractéristiques du sol pour arriver à déterminer votre position et votre direction. Si vous êtes égarés, vous pouvez toujours déterminer votre direction d'une manière approximative et conserver votre orientation lorsque vous êtes en marche en cherchant le nord et le sud.

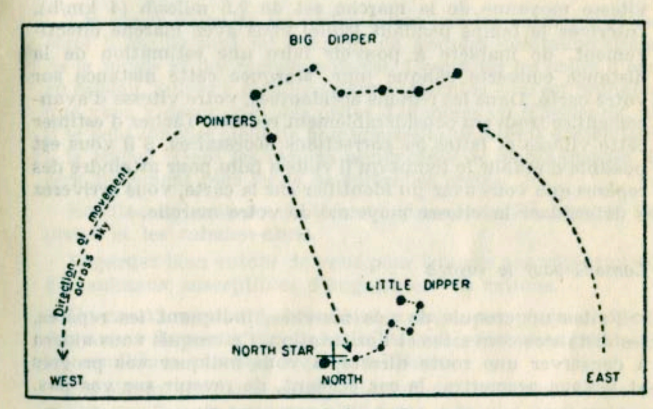
Reconnaissance des lieux. — Explorez les environs avant de quitter les lieux. Marquez votre chemin de retour, — en cassant des branches, en incendiant des arbres, ou en laissant d'autres signes facilement reconnaissables. Cette exploration vous donnera une idée des régions avoisinantes et du genre de difficultés que vous pourrez rencontrer en voyageant. Il se peut que vous découvriez dans les environs des cours d'eau, des pistes ou des signes d'habitation. Montez sur une colline ou grimpez sur un arbre, de façon à voir aussi loin que possible.

Choix d'une destination. — Choisissez des objets faciles à trouver, tels que des côtes, des fleuves ou des routes. Pour atteindre un objectif spécifique, tel qu'un lieu habité ou un point d'eau, dirigez-vous volontairement à droite ou à gauche de cet objectif, de façon à ce qu'au moment où vous rencontrerez une route, ou un autre repère caractéristique qui conduise à l'objectif, vous sachiez quel chemin prendre. Si vous

n'avez pas de carte et qu'il vous est impossible de choisir un objectif connu, descendez les pentes. Vous pouvez alors atteindre un cours d'eau que vous suivrez en le descendant. Cette façon de faire constitue, en général, votre meilleur atout, car, en suivant les rives, il se peut que vous arriviez à un lieu habité, et, dans le cas contraire, vous arriverez finalement à la côte. Une fois sur la côte, vous la suivrez jusqu'à ce que vous atteigniez une habitation. En tout cas, après vous être décidés pour un objectif, n'en changez plus, persévérez.

Comment vous orienter. — Servez-vous, si possible, du compas de l'avion ; — n'oubliez pas d'enlever les compensateurs. Faites la correction de déclinaison magnétique d'après ce qui est indiqué sur vos cartes. Souvenez-vous de la formule : « De M à V, ajoutez D » (pour passer du cap magnétique M au cap vrai V, ajoutez la déclinaison D orientale — ou soustrayez la déclinaison occidentale).

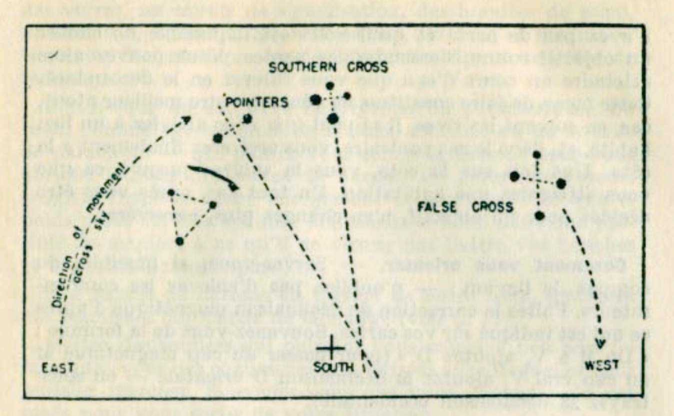
Mais, même si vous n'avez pas de boussole, vous pouvez encore déterminer le nord ou le sud vrai, par les étoiles. Dans l'hémisphère septentrional, on trouve l'Etoile Polaire presque en ligne droite avec les « Gardes » de la Grande Ourse (« roues » arrières du « Chariot ») dans le prolongement desquelles on trouve toujours l'Etoile Polaire. Dans l'émisphère austral, la Croix du Sud peut servir à déterminer le Sud. Dans le cas où ces constellations ne seraient pas visibles, vous observerez le mouvement des autres étoiles. Les astres qui montent verticalement de l'horizon indiquent l'Est, ceux qui descendent verticalement indiquent l'Ouest.



Finding North from the stars

Détermination du Nord d'après les astres

Big Dipper : Grande Ourse.
Pointers : Gardes.
Direction of movement Direction du déplacement dans le ciel.
West : Ouest.
East : Est.
North : Etoile polaire.
Little Dipper : Petite Ourse.



Finding South from the stars

Détermination du Sud d'après les astres

Southern Cross : Croix du Sud.
Pointers : Gardes.
Direction of movement across sky : Direction du déplacement dans le ciel.
False cross : Fausse croix.
East : Est.
South : Sud.
West : Ouest.

Notez votre progression. — En terrain découvert plat, la vitesse moyenne de la marche est de 2,5 miles/h (4 km/h). Inscrivez le temps pendant lequel vous avez marché effectivement, de manière à pouvoir faire une estimation de la distance couverte chaque jour. Marquez cette distance sur votre carte. Dans les régions accidentées, votre vitesse d'avancement se trouvera considérablement réduite. Tâchez d'estimer cette vitesse et faites les corrections nécessaires. S'il vous est possible d'établir le temps qu'il vous a fallu pour atteindre des repères que vous avez pu identifier sur la carte, vous arriverez à déterminer la vitesse moyenne de votre marche.

Conseils pour le voyage

Faites un croquis de vos marches, indiquant les repères, les distances couvertes et l'orientation. Ce croquis vous aidera à conserver une route directe, à vous indiquer vos progrès et il vous permettra, le cas échéant, de revenir sur vos pas.

Choisissez toujours le chemin le plus facile et le plus sûr, même s'il est le plus long. Economisez vos forces en contournant les obstacles au lieu de lutter pour les franchir ou les escalader. Ne perdez pas une heure à vous frayer un chemin au milieu de buissons que vous pourriez contourner en dix minutes. Ne montez pas directement une pente escarpée, grimpez de biais en zigzaguant pour économiser vos forces. Contournez les bords des ravins et cañons, ne les descendez pas pour regrimper de l'autre côté. Ne vous aventurez pas à travers un marais, ou un bas-fond de vase, si vous pouvez le contourner.

Marchez tranquillement d'un pas régulier. S'il vous faut vous arrêter fréquemment pour vous reposer, c'est que vous marchez trop rapidement et que vous vous épuisez. Vous irez plus loin et résisterez plus longtemps en adoptant un pas régulier à une cadence raisonnable. Si vous marchez en groupe, réglez le pas sur l'homme qui marche le plus lentement. Ne marchez pas les uns sur les autres, tenez-vous à 8 ou 10 pieds (2 à 3 m) l'un de l'autre, sur la piste.

Si vous vous déplacez en groupe, *restez ensemble*. Le moyen le plus facile pour vous égarer est d'être séparé de votre groupe.

Si vous vous égarez, arrêtez-vous. Restez calme et tâchez de vous rappeler où vous vous êtes trompé. Revenez sur vos pas en suivant la même piste par laquelle vous êtes venu jusqu'à ce que vous vous y reconnaissiez. Reprenez alors votre marche en avant.

Une bonne manière pour suivre une ligne droite consiste à repérer deux points facilement visibles (arbres ou autres objets proéminents) qui soient exactement sur la ligne que vous voulez suivre, tout en étant aussi éloignés l'un de l'autre que possible, il vous suffira alors de marcher en restant toujours en ligne avec ces deux points. Avant d'atteindre le premier point, repérez un troisième point qui soit sur la même ligne devant vous, et répétez le même processus. Examinez de temps en temps le chemin que vous venez de parcourir pour vous assurer que vous suivez une ligne droite. Lorsque vous vous reposez, restez face à la direction que vous suivez, ou faites une flèche indicatrice avec des pierres, des branches ou en la traçant sur le sol.

Les cours d'eau et les pistes faites par les animaux et les êtres humains sont les chemins de grandes communications de la jungle et des régions polaires. Descendez les cours d'eau en radeau. Suivez à pied les arêtes adjacentes — il est probable que vous y découvriez des pistes d'hommes ou d'animaux, et il se peut qu'elles aient de nombreuses bifurcations descendant à la rivière. Dans les régions accidentées ou montagneuses, il sera également plus facile de suivre les crêtes.

Ecoutez le bruit des rivières ou du ressac. Recherchez les pistes et les cabanes-abris.

Regardez bien autour de vous pour trouver des végétaux ou des animaux susceptibles d'augmenter vos rations.

En cas d'orage ou de brouillard, campez sur place et attendez avant de partir que la visibilité soit redevenue bonne et les conditions atmosphériques meilleures.

Etablissez toujours votre campement de bonne heure et avant que la nuit soit venue, de façon à ce que vous puissiez vous installer confortablement pendant qu'il fait encore jour. Pour monter un *abri*, voir page 19. Pour *faire du feu*, voir p. 25. Organisez des équipes de travail. Assignez une tâche à chacun. Les travaux de campement se feront plus rapidement et plus facilement.

Traversez les cours d'eau avec précaution. Emportez une perche et sondez le fond de l'eau devant vous, de façon à ne pas tomber dans un trou. Pour traverser les courants rapides, l'homme de tête devra être attaché par une corde, de manière que les autres membres du groupe puissent le tirer s'il venait

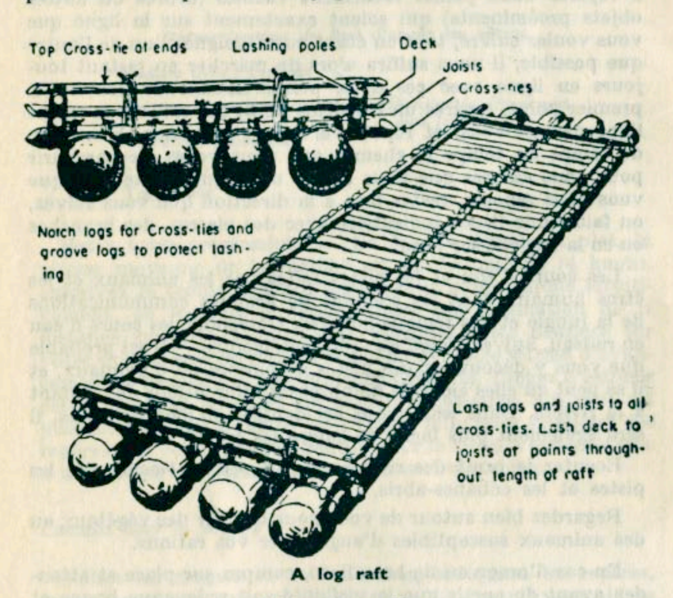
à perdre pied. Une fois qu'il aura passé, il pourra assujettir la corde sur l'autre rive pour aider le reste du groupe à traverser.

Evitez les marais et les bas-fonds de vase humide. Si vous arriviez dans un tel endroit, posez vos pieds sur des racines ou des bottes d'herbe. Evitez les surfaces luisantes. Dans la boue molle, mettez-vous à plat et rempez sur le ventre. Si vous avez un radeau de sauvetage, vous pourrez arriver à passer à travers des cours d'eau sinueux.

Voyage en rivière

Vous économisez vos forces, vous irez plus vite et vos rations dureront plus longtemps en descendant les cours d'eau en radeau, chaque fois que vous le pourrez.

Si vous avez l'embarcation de sauvetage de votre avion et que vous puissiez l'amener jusqu'au cours d'eau, servez-vous en pour faire une partie du voyage par eau. Sinon, construisez



A log raft

Radeau de rondins

Top cross-tie at ends : Barreau transversal supérieur aux extrémités.

Lashing poles : Montants de ligaturage.
Deck : Pont.
Joists : Lambourdes.
Cross-ties : Barreaux transversaux.
Notch logs for Cross-ties and groove logs to protect lashing :

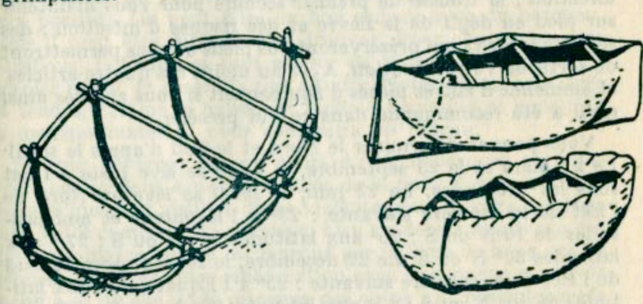
Entaillez les rondins pour recevoir les barreaux transversaux et rainurez les rondins pour protéger les ligatures.

Lash logs and joists to all cross-ties. Lash deck to joists at points through-out length of raft :

Ligaturez les rondins et les lambourdes à tous les barreaux transversaux. Ligaturez le pont aux lambourdes à des intervalles répartis sur toute la longueur du radeau.

un radeau. Faites-le en bois solide, léger et sec. Essayez le bois en faisant flotter des morceaux dans l'eau. Dans les hautes et anciennes forêts de la jungle, la plupart des bois sont trop lourds pour des radeaux. Les bois qui flottent bien, et qui ont des dimensions suffisantes pour construire des radeaux de petite ou de moyenne taille, poussent dans les anciennes clairières de la forêt, le long des rives des cours d'eau, ainsi que sur le sable et les barres de gravier dans les torrents. Donnez au radeau 5 à 7 pieds (1,5 à 2 m) de large, en vous servant de perches de 10 à 12 pieds (3 à 3,5 m) de long, et de 6 à 8 pouces (15 à 20 cm) de diamètre. Pour obtenir une flottabilité suffisante pour porter quatre hommes et leur équipement, il se peut qu'il soit nécessaire d'employer davantage de perches. Pour assembler les perches entre elles, utilisez du fil métallique de l'avion, des suspentes ou des plantes grimpantes.

Vous pouvez aussi improviser un canot pratique en disposant une bâche sur une charpente ovale constituée par des baliveaux liés au moyen de suspentes de parachute ou de plantes grimpantes.



An improvised tarpaulin-covered boat

Canot improvisé avec une bâche

Faites un abri avec une toile ou des arbustes pour vous protéger du soleil, du froid ou de la pluie, suivant les besoins. Attachez au radeau une longueur de 75 à 100 pieds (23 à 30 m) de long de fil métallique, de corde ou de plantes grimpantes, pour l'amarrer ou pour lui faire descendre de petits rapides.

Servez-vous d'une perche fourchue pour faire avancer le radeau dans les eaux peu profondes. Servez-vous d'une rame improvisée dans les eaux profondes .

Ne naviguez que lorsqu'il fait jour. Restez près de la rive de manière à pouvoir débarquer rapidement en cas de nécessité. Si vous êtes seul sur le radeau, ne vous endormez pas. Restez sur vos gardes et veillez aux écueils, aux rapides et aux chutes d'eau. Vous pouvez, soit les entendre à une certaine distance, soit apercevoir la poussière d'eau et le brouillard. N'essayez pas de franchir les rapides, ni d'entrer dans les gorges dont les parois sont à pic — débarquez à une distance raisonnable en amont de ces obstacles et allez reconnaître les lieux. Portez votre équipement à l'entour et transportez aussi le radeau, à moins que vous n'en construisiez un

autre plus en aval. Tâchez de trouver une piste de portage avant de commencer.

Dans certains endroits, vous pourrez peut-être « guider » le radeau à travers le rapide en le faisant descendre doucement pendant que vous le suivrez le long de la rive, en laissant filer de la corde. Prenez soin d'enlever l'équipement avant de laisser le radeau descendre les rapides.

·nstructions spéciales

Jungle.

Les auxiliaires les plus essentiels pour voyager dans la jungle sont une machette pour vous frayer un chemin, trouver des aliments, faire un radeau ; une *boussole* pour garder votre direction ; la trousse de premier secours pour vous maintenir sur pied en dépit de la fièvre et des risques d'infection ; des *souliers robustes* qui préserveront vos pieds et vous permettront de sortir de votre situation. Ayez au moins ces quatre articles et emmenez d'autres pièces d'équipement si vous en avez ainsi qu'il a été recommandé dans ce qui précède.

Vous pouvez déterminer le Nord et le Sud d'après le soleil· Le 21 mars et le 23 septembre, le soleil se lève juste à l'Est sous les Tropiques. Le 22 juin, le soleil se lève au Nord de l'Est de la manière suivante : 23° à l'Equateur et aux latitudes de 10°N ou S ; 25° aux latitudes 20° N ou S ; 27 ° aux latitudes 30° N ou S. Le 22 décembre, le soleil se lève au Sud de l'Est de la manière suivante : 23° à l'Equateur et aux latitudes de 10° N ou S ; 25° aux latitudes 20° N ou S ; 27° aux latitudes de 30° N ou S. Estimez la direction du soleil levant aux latitudes et dates intermédiaires en vous basant sur ces données.

Ne voyagez que lorsqu'il fait jour. Evitez les obstacles' tels que les fourrés et les marais. N'essayez pas de passer à travers la jungle épaisse ; servez-vous de votre machette ou rejetez la végétation de côté. N'escaladez pas les troncs d'arbres si vous pouvez les contourner. Vous éviterez non seulement des blessures, telles que cheville luxée ou fracturée, meurtrissures et éraflures, mais vous économisez également vos forces.

Cherchez une piste et suivez-la. Descendez les pentes jusqu'à ce que vous trouviez un cours d'eau. Quand vous l'aurez trouvé, suivez-le. Vous aurez le plus de chances de trouver un village et des gens en suivant les pistes, les cours d'eau et les côtes.

L'endroit où deux cours d'eau se rejoignent est favorable à la découverte d'une piste. Vous y trouverez fréquemment un croisement des pistes qui suivent les crêtes avoisinantes. Il y a presque toujours une piste qui traverse une passe peu élevée à travers une chaîne de collines. Quelle que soit la piste, ouvrez les yeux pour trouver des signes de la présence d'indigènes.

Dans les clairières et les endroits découverts de la jungle, il se peut que vous n'arriviez pas à trouver la piste. Traversez

alors la clairière et cherchez le long des bords jusqu'à ce que vous retrouviez la piste entre les arbres.

Aux bifurcations, prenez la piste qui semble la plus fréquentée. Ne suivez pas une piste qui est fermée par un obstacle destiné à en fermer l'entrée, comme une corde ou une murette en motte d'herbes, car une telle piste peut mener à un piège pour les animaux ou à un endroit dont l'accès est interdit aux étrangers. Méfiez-vous des endroits qui paraissent dérangés, sur les pistes d'animaux ; ils peuvent être l'indication d'un piège ou d'une trappe. Ne passez pas la nuit sur une piste d'animaux ; votre sommeil pourrait être dérangé.

Le crépuscule est court dans la jungle (généralement moins de 30 mn) et l'obscurité vient rapidement. Faites votre campement, mettez-vous à l'abri sous vos moustiquaires avant la nuit, et restez-y jusqu'après l'aube. Choisissez un bon emplacement pour votre campement (voir p. 19, 20), faites un abri (voir p. 19, 20) et du feu (voir p. 25). Prenez beaucoup de repos et de sommeil.

Descendez les cours d'eau en radeau chaque fois que cela sera possible. On peut faire un bon radeau avec du bambou, mais il peut être difficile d'en trouver. Pour couper les gros bambous, tailladez-les tout autour de la tige, en dessous du dernier nœud, et cassez la tige ensuite. Notez qu'un bois léger et tendre, comme le balsa, est facile à travailler et constitue le meilleur matériau pour construire un radeau.

Si vous naviguez sur un cours d'eau, débarquez et faites votre campement avant la tombée de la nuit. Evitez le risque de crue qui peut résulter d'une violente pluie d'orage, en dressant votre camp sur un sol élevé, bien au-dessus du niveau des hautes eaux (ce niveau est marqué par la ligne de boue sur les arbres). Amarrez votre embarcation avec une longue corde, de façon à ce qu'elle ne se retourne pas ou ne soit pas submergée au moment de la montée des eaux. La nuit, retirez votre équipement du radeau.

Désert.

Ne vous déplacez pas, à moins que vous ne soyez absolument certains de pouvoir atteindre votre destination avec la quantité d'eau dont vous disposez. (Voir tableau des données concernant le problème de l'eau dans le désert, à la p. 42.)

L'eau constitue le facteur le plus important de la résistance humaine dans le désert. Emportez donc avec vous toute l'eau que vous pouvez — aux dépens des vivres et des autres articles d'équipement. Emportez un morceau de parachute pour vous abriter du soleil pendant la journée ; emportez aussi quelques vêtements supplémentaires pour les nuits froides.

Ne marchez que la nuit. Mettez-vous à l'ombre pendant la journée et reposez-vous (voir p. 21, 43).

Prenez comme objectif une côte, une piste connue, un point d'eau ou une région habitée. Adoptez la route la plus facile suivre, évitez le sable mou aussi bien que les terrains accidentés.

Prenez soin de vos pieds. Débarrassez fréquemment vos chaussures du sable qui y est entré.

Les distances sont trompeuses dans le désert ; pour vous rapprocher de la vérité, multipliez vos estimations par trois.

Si vous êtes surpris par une tempête de sable, asseyez-vous, ou couchez-vous, ou tâchez de vous mettre à l'abri du vent derrière un obstacle naturel. Recouvrez votre bouche et votre nez avec un morceau de toile, protégez vos yeux et restez à l'abri jusqu'à ce que la tempête soit passée.

Régions polaires.

Il est difficile de se déplacer dans les régions polaires. Faites donc vos préparatifs avec soin et emportez l'équipement convenable. Ne marchez pas pendant une tempête de neige ou un froid très rigoureux ; faites un campement et économisez vos forces jusqu'à ce que le vent se soit calmé.

En hiver, vous emporterez, en plus des articles essentiels indiqués dans ce qui précède (p. 77, 78), un sac de couchage, un parka (1), des mitaines, des souliers pour la neige ou des skis et des « mukluk (chaussures en peau de phoque). En été, n'oubliez pas d'emporter une moustiquaire, des vêtements de rechange (surtout des chaussettes) et des shoepacs.

Improvisez des articles auxiliaires de voyage. Fabriquez-vous des souliers pour la neige avec des branches de saule, des plaques d'inspection de l'avion, de petits panneaux de métal, des fonds de siège ou du tube métallique. Vous pourrez vous servir de suspentes et de câbles de commande pour l'assemblage et la fixation. Les raquettes peuvent être faites avec des portes de cabine, des capots ou des portes de soutes à bombes. Les cordes pourront être faites avec les suspentes (chacune d'elles a une résistance à la traction d'environ 450 livres, soit 200 kg).

Prenez comme objectif une côte, un grand cours d'eau ou un point habité connu. La plupart des lieux habités sont près de la côte ou près des grands fleuves et des lacs. Tâchez d'apercevoir des gens, surtout à la jonction des cours d'eau, aux déversoirs des lacs et à l'embouchure des fleuves. Suivez les cours d'eau en les descendant et, si possible, utilisez un radeau en été. En hiver, les rivières constituent généralement de bonnes routes, mais prenez garde à la glace quand elle est mince. Il est parfois plus facile de marcher en suivant les crêtes des coteaux, particulièrement en été, alors que les terrains bas sont humides.

Dressez votre campement de bonne heure dans l'après-midi pour avoir largement le temps de monter votre abri (p. 19), de faire du feu (p. 25), de sécher vos vêtements et de préparer votre repas du soir, qui devra être chaud et sera votre repas principal. Repartez le lendemain matin aussitôt qu'il fait jour.

Les obstacles à la marche en été sont une végétation épaisse, un terrain accidenté, les insectes, un sol mou, les marais et les

---

(1) N.D.T. Parka : blouse de laine longue avec capuchon qui sert de vêtement extérieur en Sibérie, Alaska, etc.

lacs, ainsi que les grands cours d'eau non guéables. En hiver, les principaux obstacles sont, la neige épaisse et molle, les glaces dangereuses de rivières, les « débordements » (étendues d'eau qui ne sont recouvertes que d'une mince couche de glace ou de neige), le temps rigoureux et la rareté des aliments locaux.

Dans les régions montagneuses, il est parfois préférable de marcher sur les crêtes, la surface de neige y est probablement plus ferme et vous aurez un meilleur aperçu de votre route, vue d'en haut. Méfiez-vous des masses de neige et de glace qui surplombent les pentes abruptes. Les avalanches sont à craindre sur les pentes raides couvertes de neige, surtout pendant les journées chaudes ou après de grandes chutes de neige ; évitez de passer par de telles pentes. Soyez particulièrement prudents sur les glaciers, méfiez-vous des crevasses (fentes profondes dans la glace) qui peuvent être recouvertes de neige. Tâchez de marcher en groupes d'au moins trois hommes, attachés sur une même cordée à des intervalles de 30 à 40 pieds (9 à 12 m). Traversez toujours les crevasses fermées par un pont de neige, à angle droit par rapport à leur orientation.

Cherchez la partie la plus solide du pont en tâtonnant avec une perche ou un piolet. Lorsque vous traversez une telle crevasse, répartissez la charge de votre poids en rampant ou en portant des souliers pour la neige (à raquette).

Prenez également des précautions spéciales pour traverser la glace mince. Répartissez votre poids en vous mettant à plat ventre et en rampant jusqu'à ce que vous ayez traversé. Si vous voyagez en groupe, tirez chaque homme à la corde pour lui faire traverser l'endroit dangereux. Si la glace cède et que vous tombiez à l'eau, mettez-vous à l'abri immédiatement, faites un feu et séchez vos vêtements mouillés.

Sur tous les glaciers, particulièrement en été, marchez la nuit autant que possible. La surface se prête mieux à la marche la nuit, et vos périodes de repos seront plus agréables pendant la chaleur de la journée.

Traversez tôt le matin les torrents alimentés par des glaciers, alors que le niveau de l'eau est au plus bas.

Lorsque vous descendez un cours d'eau en radeau, méfiez-vous des « balayeurs », c'est-à-dire des arbres inclinés presque horizontalement et dont les branches « balayent » l'eau. Evitez-les à temps.

Dans une région où il y a de la glace de mer, et où le ciel est blanc dans une direction et sombre dans l'autre, vous pouvez en conclure qu'il y a une étendue d'eau libre sous la partie du ciel qui est sombre et de la glace sous le ciel clair.

En voyageant, souvenez-vous que vous êtes susceptible de vous tromper dans l'estimation de la distance qui vous sépare de certains objets ; cela est dû à la limpidité de l'air dans les régions polaires, et à l'absence de moyens de comparaisons familiers tels des arbres ou d'autres repères terrestres. Il vous arrivera plus couramment de sous-estimer les distances que de les surestimer.

Souvenez-vous que les sons portent loin dans les régions polaires.

INDIGÈNES

Faites tous vos efforts pour arriver à prendre contact avec les indigènes et leur demander de l'aide. A quelques exceptions près, les indigènes sont bienveillants. Ils connaissent la région, ses pistes, ses voies d'eau, ils connaissent ses ressources en vivres et en boisson, ils connaissent enfin le chemin de retour vers la civilisation. Ils peuvent vous être du plus grand secours; tout cela dépend de la manière dont vous vous comportez avec eux.

Traitez avec leur délégué reconnu ou leur chef pour obtenir ce que vous désirez. Demandez de l'aide ; ne l'exigez pas.

Le point important, lorsqu'on veut approcher des indigènes, est de faire montre de bienveillance, de politesse et de patience.

Ne paraissez pas effrayé. Ne menacez personne et n'exhibez pas d'arme. Ne faites pas de mouvements brusques. Ne donnez pas de motif de vous craindre à un indigène ; la peur le rendrait hostile.

Saluez les indigènes comme vous le feriez si vous vous trouviez en présence de gens de votre espèce. Allez à eux, soyez souriants, offrez-leur du tabac, des allumettes, de la joaillerie ou des petits cadeaux. Faites en sorte que chacun de vos gestes soit amical.

Certains indigènes encore primitifs peuvent être timides et inapprochables au premier abord. Il se peut qu'ils fuient lorsque vous entrerez dans leur village ou que vous les rencontrerez. Il faut toujours vous approcher lentement d'un village. Ne brusquez pas les choses. Arrêtez-vous lorsque vous y êtes, asseyez-vous et détendez votre esprit. Sortez un bout de ficelle de votre poche, ou ramassez un sarment mince, et amusez-vous à faire quelque tours d'adresse. comme vous en faisiez lorsque vous étiez enfant. Jouez avec votre briquet, un bibelot ou une breloque quelconque. Soyez persuadés que les indigènes observeront chacun de vos mouvements, car ils sont curieux et il ne tarderont pas à s'approcher de vous. Donnez-leur la ficelle, laissez-les jouer avec le bibelot.

Une fois la glace brisée, vous pouvez y aller et leur demander ce dont vous avez besoin. Il se peut qu'il y en ait un parmi eux qui comprenne quelques mots d'anglais. Sinon, ayez recours au langage par signes — ils y sont habitués, car ils communiquent beaucoup par signes eux-mêmes. Exposez votre affaire simplement et franchement. Une fois que vous aurez gagné leur confiance, le reste n'est plus qu'une affaire de bons sens.

Traitez vos nouveaux amis comme des êtres humains. Ne les regardez pas de haut. Ne vous moquez pas d'eux. Ne les intimidez pas et ne les pressez pas. Si vous faites une promesse, tenez-la.

Respectez les us et coutumes locaux, même s'ils vous paraissent bizarres. Souvenez-vous que pour les indigènes c'est vous qui êtes étranges.

Respectez la propriété d'autrui. Payez toujours d'une manière ou d'une autre, pour ce que vous recevez ou prènez.

Le papier-monnaie est sans valeur dans certains endroits. Par contre, les pièces en métal intéressent les indigènes, car

elles ont une valeur d'échange en de nombreux endroits et presque partout elles représentent une valeur comme joaillerie ou comme breloques. Dans les lieux isolés, les allumettes, le tabac, le sel, les lames de rasoir, les récipients vides ou la toile peuvent avoir plus de valeur pour les indigènes que toute autre forme de payement.

Laissez les femmes indigènes tranquilles.

Respectez l'intimité des indigènes ; ne pénétrez pas dans une maison à moins d'y avoir été invité.

Certains secteurs peuvent être tabous. Certains animaux ne doivent pas être tués. Apprenez à connaître ces règles et tâchez de vous y conformer.

Si vous avez à vivre avec les indigènes pendant quelque temps, participez à leurs récréations et faites votre part de tours d'adresse, de jeux, de chants et de danses. Soyez aussi bon public.

Ne vous vexez pas des farces qu'on vous fait, la plupart des peuplades primitives aiment les plaisanteries. Si vous êtes la victime, riez avec les autres, soyez bon joueur.

Essayez d'apprendre au moins quelques mots de la langue locale. Les indigènes vous en seront reconnaissants, et ils vous aideront à apprendre leur langue si vous semblez y prendre intérêt.

Ne posez pas de questions auxquelles on peut vous répondre par « oui » ou par « non ». Si vous demandez : Est-ce que cette piste conduit à la rivière ? l'indigène pensera que c'est ce que vous désirez, et il est probable qu'il répondra « oui », rien que pour vous faire plaisir. Posez donc la question de cette manière : « Quelle est le chemin le plus court pour aller à la rivière ? »

Apprenez des indigènes tout ce que vous pourrez au sujet des aliments et de la boisson — cette connaissance vous sera utile si vous avez à repartir par vos propres moyens.

Suivez les conseils des indigènes pour les dangers locaux — ils connaissent leur région. Tâchez de savoir par des indigènes sympathiques où se trouvent des tribus hostiles et l'ennemi.

Les indigènes ont des maladies que vous pouvez contracter. Si vous avez à rester parmi eux pendant un certain temps, ils vous aideront probablement à vous construire un abri séparé. Evitez les contacts physiques avec eux, *sans sembler le faire.* Préparez vous-mêmes vos repas et votre boisson si vous pouvez le faire sans vexer personne. Si on vous demande pourquoi vous faites bouillir l'eau, expliquez qu'il s'agit d'une habitude personnelle et on vous laissera faire.

Quoi que vous fassiez, laissez une bonne impression. D'autres hommes, se trouvant dans les mêmes difficultés que vous, peuvent échouer après vous, au même endroit. Rendez leur tâche plus facile.

SOYEZ TOUJOURS AIMABLES, CONSTANTS, PATIENTS ET HONNÊTES.

Jungle.

Les indigènes et les habitations se trouvent surtout le long des côtes ou au bord des cours d'eau et des pistes.

Si vous prenez des légumes dans un jardin d'indigène, alors qu'il n'y a personne aux alentours, laissez quelque chose en payement.

Si vous employez des indigènes comme guides, changez-en lorsqu'il est nécessaire. La plupart des indigènes ne connaissent bien que le secteur local où ils habitent. Lorsque vous avez dépassé ce secteur, prenez de nouveaux guides qui habitent et connaissent la région dans laquelle vous passez.

Désert.

La plupart des habitations se trouvent le long de la côte ou près des points d'eau et des oasis. Dans la plupart des déserts, les habitants sont des tribus nomades.

Vous pourrez rencontrer des groupes hostiles dans le sud de l'Arabie — méfiez-vous d'eux.

Les Mahométans qui vivent dans les déserts d'Afrique et du Moyen-Orient sont un peuple fier et indépendant et ils prennent leur religion au sérieux. Soyez particulièrement prudents. afin de ne pas les offenser.

Régions polaires.

Les indigènes sont relativement peu nombreux, mais tous sont bienveillants.

Les Esquimaux vivent surtout le long des côtes. On trouve des Indiens le long des fleuves et des rivières à l'intérieur du pays.

Les prospecteurs, trapeurs et chasseurs sont très dispersés.

Les indigènes ont assez peu à manger. N'abusez pas de leur hospitalité. N'acceptez de leurs vivres qu'avec modération.

EN MER

MESURES IMMÉDIATES

LISTE AIDE-MÉMOIRE.

Tenez-vous à l'écart de l'avion, mais restez dans le voisinage jusqu'à ce qu'il coule.

Recherchez les hommes manquants.

Récupérez les pièces d'équipement qui flottent et arrimez convenablement tous les articles.

Bouchez les fuites du canot et écopez l'eau.

Examinez l'état de l'équipage ; donnez les premiers soins si nécessaire (voir p. 5). Prenez des pilules contre le mal de mer, si vous en avez.

Mettez en marche la radio de secours et utilisez le réflecteur d'angle de radar. Les instructions figurent sur l'équipement. Préparez d'autres dispositifs de signalisation, de façon à ce qu'ils soient prêts à être utilisés immédiatement.

Conservez les boussoles, montres, allumettes et briquets au sec. Rangez-les dans des emballages imperméables.

S'il y a plus d'un canot, reliez-les avec un cordage d'au moins 25 pieds (7,60 m) de long.

Vérifiez le gonflage des canots, les fuites et les points où peuvent se produire des frottements. Prenez garde de ne pas faire d'accroc dans le canot avec vos souliers ou des objets acérés.

En océan froid, si vous êtes près du rivage, allez à terre immédiatement. Si vous disposez de vêtements spéciaux de protection, mettez-les sans délai. Montez le brise-vent et étendez l'écran de protection contre les embruns. Serrez-vous les uns contre les autres, et faites de l'exercice régulièrement. Si le canot est continuellement arrosé d'embruns glacés, il se peut que vous ayiez plus chaud en passant par dessus bord et en restant dans l'eau.

En océan chaud, montez le pare-soleil. Gardez votre peau couverte. Mettez-vous de la crème contre les brûlures du soleil. Laissez vos manches abaissées et vos chaussettes tirées ou remontées sur le pantalon. Mettez une coiffure et portez des lunettes de soleil.

Estimez votre situation avec calme et préparez minutieusement un plan de ce que vous allez faire.

L'officier responsable rationnera l'eau et les vivres et donnera des consignes à l'équipage. Il ne sera distribué ni eau douce de réserve, ni vivres pendant les premières 24 heures, exception faite de l'eau nécessaire aux blessés. Prenez vos dispositions pour recueillir et emmagasiner l'eau de pluie. Lavez plusieurs fois par jour, pour chasser le sel, la toile qui servira à recueillir l'eau de pluie.

Tenez un carnet de bord. Consignez-y le dernier point observé par le navigateur, l'heure de l'accident, les noms et l'état du personnel, le plan de rationnement, les vents, le temps, la direction des lames et autres données sur la navigation. Inventoriez l'équipement.

Restez calmes. Conservez l'eau et les vivres en ménageant votre énergie. Ne criez pas inutilement. Ne vous déplacez pas

sans nécessité — les canots de secours se retournent facilement.

Examen du personnel. — Dès que les canots sont assemblés, l'officier responsable procédera à un examen minutieux de l'état physique du personnel et donnera ou fera donner les premiers soins (voir p. 5 pour les instructions relatives aux premiers soins).

Procédez à une recherche minutieuse des hommes manquants. Patrouillez avec soin dans toute la région aux alentours de l'endroit où l'avion est tombé, et particulièrement dans la direction vers laquelle les vagues sont orientées. Regardez très attentivement — certains des hommes manquants peuvent, en effet, avoir perdu connaissance et flotter assez bas dans l'eau.

Récupération et arrimage de l'équipement. — Inspectez tous les débris qui proviennent de l'avion. Récupérez toutes les rations, bidons, bouteilles thermos, et autres récipients, parachutes, coussins de siège, vêtements de rechange et cartes. N'oubliez pas le tube contenant le cerf-volant et les ballons pour la radio de secours.

Attachez l'équipement en l'amarrant aux canots ou placez-le dans les poches des canots et dans les récipients spécialement destinés à cet usage. Gardez au sec certains articles, tels que les lampes de poche, les pistolets et les pots de signalisation.

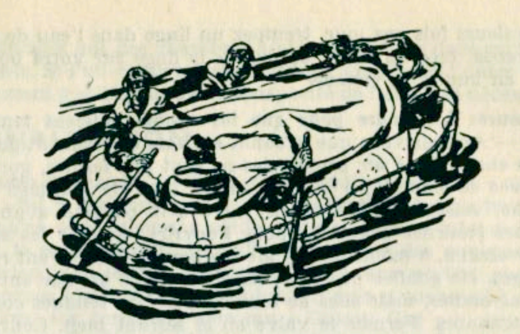
Protection contre l'exposition au froid en océan froid. — *Il est très important de rester au sec et d'avoir chaud.* — Si vous êtes mouillés, mettez-vous à l'abri du brise-vent. Enlevez vos vêtements extérieurs et tordez-les avant de les remettre, ou, si possible, mettez des vêtements secs. Séchez votre coiffure, vos chaussettes et vos gants.

Si vous êtes sec, partagez vos vêtements avec ceux qu sont mouillés. Donnez-leur les places les plus abritées dans le canot. Laissez-les réchauffer leurs mains et leurs pieds contre votre corps.

Mettez tout vêtement supplémentaire dont vous disposez. Si vous ne disposez pas de vêtements spéciaux, mettez un vêtement supplémentaire sur votre tête et vos épaules. Laissez vos vêtements non serrés pour que vous y soyez à l'aise. Efforcez-vous de maintenir sec le fond du canot. Pour mieux vous en isoler, couvrez le fond d'une toile de tente en supplément ou d'un vêtement non utilisé. L'utilisation d'un caillebotis est indispensable. Si vous n'en disposez pas, essayez d'en improviser un.

Serrez-vous les uns contre les autres sur le fond du canot. Tendez une bâche supplémentaire, une voile ou un parachute au-dessus du groupe. Faites de légers exercices. Courbez et allongez successivement les doigts et les orteils, faites travailler vos épaules et vos muscles fessiers. Trois séances de 20 minutes par jour sont très efficaces. Essayez de les faire régulièrement. Réchauffez vos mains sous vos aisselles. Elevez périodiquement et légèrement vos pieds et maintenez-les dans cette position pendant une minute ou deux. Trois séances de vingt minutes par jour sont très efficaces Essayez de les faire régulièrement. Remuez fréquemment les muscles de votre visage pour empêcher la gelure. Le tremblement est une réaction normale, c'est de cette façon que le corps engendre rapidement de la chaleur.

Donnez des rations supplémentaires aux hommes qui souffrent de l'exposition au froid.

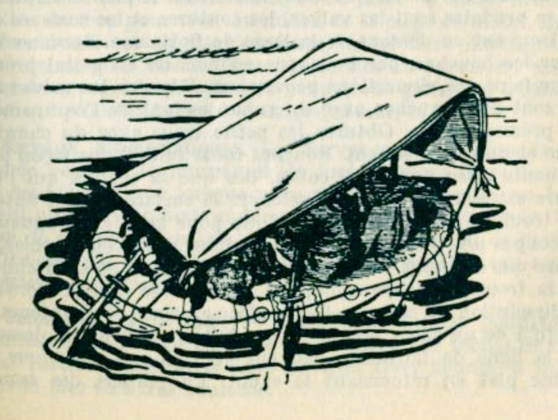


Use Parachute or Tarpaulin for protection against cold

Utilisez un parachute ou une bâche pour vous protéger du froid

Protection contre l'exposition à la chaleur en océan chaud. — Il est très important de s'assurer une protection contre l'ardeur du soleil. L'exposition au soleil augmente la soif et se traduit par un gaspillage d'eau qui est si précieuse. Improvisez donc un écran et mettez-vous à l'ombre le plus rapidement possible. Servez-vous pour cela de bâche et mettez le côté jaune sur le dessus pour attirer l'attention dans les régions amies, ou employez une voile. En territoire ennemi, mettez le côté bleu par dessus pour éviter de vous faire repérer. Montez votre écran pare-soleil comme le montre la figure. Laissez un espace libre suffisant pour la ventilation. Dans les canots individuels munis d'un mât, montez votre pare-soleil en vous servant du mât et des haubans pour maintenir la toile. Dans les canots individuels sans mât, vous ne pouvez monter de dais, à moins que vous n'arriviez à ramasser des morceaux de bois flottants ou d'autres épaves pour le supporter.

Gardez le corps bien couvert — ne jetez aucun vêtement. Descendez vos manches de chemise. Remontez vos chaussettes. Fermez votre col. Portez une coiffure ou improvisez-en une. Servez-vous d'un morceau de toile pour vous protéger la nuque. Mettez des lunettes de soleil ou improvisez une protection pour vos yeux avec un morceau de toile.



Plusieurs fois par jour, trempez un linge dans l'eau de mer, essayez-le, face au soleil, appliquez le linge sur votre bouche pour en humer la vapeur.

Mesures à prendre pour que les canots puissent tenir la mer. — Assurez-vous que le canot est convenablement gonflé. Si les chambres à air principales ne sont pas fermes, gonflez-les avec la pompe ou au moyen du tube de gonflage à la bouche. Assurez-vous que la valve soit ouverte avant de pomper (tournez à gauche pour l'ouvrir). Gonflez les sièges transversaux, à moins qu'il y ait des blessés qui doivent rester allongés. Ne gonflez pas trop, les chambres à air doivent être bien arrondies, mais elles ne doivent pas être tendues comme des tambours. Fermez la valve en la serrant bien. Contrôlez régulièrement la pression de gonflage de votre canot. Pendant les journées chaudes, relâchez un peu la pression (l'air chauffé se dilate). Remettez un peu d'air lorsque le temps se rafraîchit.

Pour maintenir votre position près du lieu du naufrage, mettez l'ancre à la mer ou improvisez un grappin avec l'étui du canot, le seau à écouper ou un rouleau de vêtements. Protégez le canot du frottement en entourant la corde de l'ancre avec de la toile.

Veillez, à tout moment, à ne pas faire d'accroc à une partie quelconque du canot. Par beau temps, enlevez vos chaussures ; attachez-les au canot. Veillez à ce que des hameçons, des couteaux, des boîtes de conserves et autres objets coupants n'entament le canot ; ne laissez pas de tels objets traîner sur le fond du canot.

Par gros temps, étendez immédiatement la toile de protection contre le vent et les embruns. Maintenez le canot aussi sec que possible.

Veillez à ce que le canot ait un équilibre convenable. Tous les hommes doivent rester assis ; les plus lourds doivent s'asseoir au centre. L'ancre aide à maintenir abaissée, l'extrémité au vent du canot.

Maintenez les canots reliés ensemble ; servez-vous pour cela de cordes d'au moins 25 pieds (7,60 m) et, en cas de gros temps, prenez davantage de corde.

Les endroits du canot où des fuites sont le plus susceptibles de se produire sont les valves, les coutures et les surfaces qui se trouvent en dessous de la ligne de flottaison. Servez-vous, pour les boucher, des bouchons en bois ou en métal prévus pour faire des réparations provisoires. Réparez les valves qui ne sont pas étanches avec du ruban collant de l'équipement de premiers soins. Obturez les petits trous avec du chewing gum et du ruban collant. Bouchez toute fuite d'une façon permanente avec une pièce collée, dès que la surface qui l'entoure est sèche. Pour cela, nettoyez la surface qui est autour du trou. Râpez légèrement la toile pour la rendre rugueuse. Découpez une pièce de forme et de dimensions convenables, et râpez une des faces. Appliquez de la dissolution de caoutchouc, de la trousse de réparation, sur les surfaces râpées. Lorsque la dissolution est sèche, collez la pièce en place et maintenez-la jusqu'à ce qu'elle « prenne ». Les fuites qui sont en dessous de la ligne de flottaison peuvent être réparées, un jour de calme plat en retournant le canot. La plupart des canots

multiplaces ont des chambres à air séparées en deux compartiments. Si l'un d'eux est endommagé, maintenez l'autre complètement gonflé pour avoir la capacité de flottaison nécessaire.

SIGNALISATION.

Radio de secours. — Le poste de radio de secours « Gibson Girl » est le meilleur moyen de signalisation. Les instructions pour s'en servir figurent sur le poste et dans le tube qui contient le cerf-volant et les ballons. Emettez dès que possible. L'ancien modèle du « Gibson Girl » a une portée, pendant la journée, de 250 milles (400 km) en mer et jusqu'à 50 milles (80 km) sur terre. Le nouveau « Gibson Girl » a deux fréquences, qui a été adopté récemment comme modèle standard, a une portée beaucoup plus grande. Transmettez vos signaux de détresse à de fréquents intervalles, ou suivez les instructions prescrites. Envoyez des signaux pendant les périodes de silence international de trois minutes, qui commencent à la 15ᵉ et à la 45ᵉ minute de chaque heure, ou à d'autres périodes, notamment à celles utilisées par les postes de veille de la région, ou lorsque vous apercevez ou entendez un appareil ami. Tournez la manivelle régulièrement, de manière à ce que les équipes de secours puissent faire des relèvements précis.

Ne laissez pas l'antenne tremper dans l'eau, mais assurez-vous que le fil de terre y est plongé. Ne laissez pas l'antenne en l'air pendant les tempêtes ou lorsqu'il y a des éclairs. Le cerf-volant peut être utilisé avec des vents de plus de 7 miles/h (11 km/h). Servez-vous des ballons à hydrogène lorsqu'il y a peu ou pas de vent. Essuyez l'antenne si elle est couverte de sel.

ATTENTION. — *Ne fumez pas lorsque vous utilisez le générateur d'hydrogène ; ne répandez pas les produits chimiques qu'il contient — ils vous brûleraient et endommageraient le canot.*

Si vous avez un réflecteur d'angle ou un autre dispositif de signalisation radar, montez-le et laissez-le en place, sauf pendant les orages. Maniez-le avec soin pour éviter de l'abîmer.

Miroir. — Faites des signaux avec le miroir de l'équipement du canot de sauvetage. A défaut, servez-vous d'un miroir de poche ordinaire ou de toute autre pièce en métal brillant. Faites un trou pour viser au milieu de la pièce de métal. Lorsqu'un avion est en vue, continuez à lui faire des signaux, jusqu'à ce qu'il vienne faire des cercles au-dessus du canot. Certaines pagaies et rames de canot sont garnies d'un matériau qui réfléchit le rayon d'un projecteur, la nuit.

Signaux pyrotechniques. — Servez-vous de signaux de fumée pendant la journée et de fusées rouges la nuit, mais ne les allumez que lorsque vous voyez ou entendez un bâtiment ou un avion ami, ou lorsque vous désirez attirer l'attention de personnes sur la côte. Tirez droit en avant de l'avion. N'insistez pas au delà de trois fusées, les autres vous seront précieuses ultérieurement.

Coloration de la mer. — Utilisez ce moyen pendant la journée et seulement dans les eaux amies. Les taches de couleur restent visibles pendant environ trois heures, à moins que la mer soit très houleuse.

Panneaux de signalisation. — Agiter la bâche, avec le côté jaune au-dessus, pour vous signaler pendant la journée. Un canot muni d'une voile se voit plus facilement qu'un canot sans voile.

Canots rapprochés. — A moins que la mer ne soit très houleuse, raccourcissez la corde entre les canots dès que vous voyez ou entendez un avion. Deux ou plusieurs canots attachés ensemble sont plus faciles à repérer que des canots dispersés. Le cerf-volant et les ballons du poste de radio constituent de bons auxiliaires de signalisation pour le repérage visuel.

Agitation de l'eau. — Battez ou agitez l'eau avec des pagaies lorsque vous avez vu ou entendu un avion ou un navire. Le battement de l'eau peut faire des taches lumineuses de phosphorescence qui peuvent être aperçues d'en l'air.

Lumière. — Servez-vous, la nuit, de lampes de poches ou de la lampe de signal clignotant de la radio. Toute lumière peut se voir en mer à plusieurs milles.

Sifflet. — La nuit, ou dans le brouillard, servez-vous du sifflet de l'équipement de secours pour attirer l'attention des bâtiments de surface ou des gens qui sont sur le rivage, ou pour repérer un autre canot s'il venait à s'être écarté.

DANS LES EAUX ENNEMIES.

Pour éviter d'être repéré. — Si vous tombez près des côtes ennemies ou dans les eaux ennemies, prenez des mesures de sécurité spéciales. Il est généralement préférable de ne pas vous déplacer pendant le jour. Jetez l'ancre à la mer et attendez la tombée de la nuit pour pagayer ou hisser la voile. Restez accroupis dans le canot, restez couverts sous la toile de camouflage avec le côté bleu par-dessus. Ne vous servez pas de la radio à moins de 250 milles (400 km) des côtes ennemies, à moins que vous ne sachiez que vous avez une base amie à proximité. Ne vous servez pas des dispositifs de signalisation pour attirer l'attention d'un bateau ou d'un avion qui passe, tant que vous ne l'aurez pas identifié et que vous soyez certains qu'il s'agit bien d'un bâtiment ou d'un avion ami ou neutre.

Mesures à prendre si vous êtes repéré. — Si vous êtes repéré, détruisez les livres de bord, la radio, l'équipement de navigation, les cartes, les dispositifs de signalisation et finalement les armes avant d'être faits prisonniers. Si l'ennemi commence à vous mitrailler, sautez par-dessus bord et plongez.

HYGIÈNE EN MER

En plus des premiers soins et des précautions sanitaires (voir p. 5), il se peut que vous ayez à traiter les malaises suivants :

Mal de mer. — Ne mangez ni ne buvez pendant que vous êtes souffrant. Essayez de vous allonger et de changer la position de votre tête. Prenez immédiatement le remède contre le mal de mer si vous en avez.

Furonculose. — Appliquez de la poudre de sulfanilamide cristallisée sur les furoncles s'ils se développent. Ne pas les ouvrir ni les presser.

Pieds gonflés. — *Causes* : Exposition au froid, immersion, dans l'eau, crampes locales, circulation gênée. *Signes* : picotements, engourdissement, rougeurs et enflure. Surface cyanosées et apparition éventuelle de phlyctènes. *Prévention* : Gardez les pieds chauds et secs ; maintenez la circulation en faisant travailler les orteils et les pieds ; desserrer les chaussures ; maintenez les pieds et les jambes levées pendant des périodes de 30 minutes, plusieurs fois par jour. *Traitement* : Faire comme pour la prévention. Pulvérisez de la poudre de sulfanilamide cristallisée sur les phlyctènes, sans les ouvrir ; portez un pansement. Après avoir débarqué, ne restez pas sur vos pieds. Surtout ne faites pas de massage à la main.

Yeux irrités. — *Cause* : Réverbération du ciel et de l'eau. *Signes* : Yeux injectés de sang, enflammés, douloureux. *Prévention* : Portez des lunettes de soleil réglementaires ou improvisez une protection pour vos yeux avec un morceau de toile ou de bandage. *Traitement* : Enduisez les cils et le coin des yeux avec la pommade à l'acide borique. Si les yeux vous font mal, mettre un léger bandage. Utilisez de préférence les bandages oculaires des trousses après avoir mis la pommade. Si vous ne disposez pas de pommade, humectez un morceau de gaze ou de coton avec de l'eau de mer et posez-le sur les yeux avant de faire le bandage.

Constipation. — Le manque d'activité des intestins est normal sur un canot ; ne vous en inquiétez pas. Ne prenez pas de laxatifs, même si vous en avez à votre disposition.

Difficulté d'uriner. — La teinte foncée de l'urine et la difficulté qu'on a à l'évacuer sont normales ; ne vous en préoccupez pas.

Troubles mentaux. — La peur est un sentiment normal parmi des hommes qui se trouvent dans une situation dangereuse. Admettez votre crainte, vis-à-vis de vous-même, mais tenez bon malgré cela. Souvenez-vous que d'autres hommes ont eu la même peur et qu'ils sont fort bien sortis d'épreuves comme la vôtre.

La fatigue et l'épuisement qui résultent de dures épreuves se traduisent souvent par des troubles mentaux. Ceux-ci peuvent se manifester par une nervosité extrême ; une activité excessive et violente ou, au contraire, un grand abattement. La meilleure prévention est d'avoir le plus possible de sommeil et de repos. Lorsque vous ne vous reposez pas, rester occupés aux travaux courants sur le canot. Fixez-vous un emploi du temps et essayez de le respecter.

Les accès de mauvaise humeur et de colère sont normaux parmi des hommes à la dérive en mer. Ne contenez pas votre colère, laissez-la exploser ou trouvez quelque chose pour vous occuper.

Si un homme devient hystérique et pleure ou hurle, n'essayez pas de l'arrêter. Laissez-le continuer jusqu'à ce qu'il en ait assez, à moins que cela n'ait un mauvais effet sur les autres ou qu'il s'épuise. Donnez de la morphine aux hommes

hystériques ou violents. Ne soyez pas brutal avec un homme victime d'un épuisement nerveux, cela ne ferait que l'irriter et le rendre plus nerveux. Ayez des paroles rassurantes pour ceux qui sont atteints de troubles mentaux.

Notez que le fait d'apercevoir des mirages n'est pas un signe de trouble mental.

Lèvres et peau gercées et desséchées. — Servez-vous de la lotion pour les coups de soleil ou de la pommade à la sulfadiazine, ou bien recouvrez les parties atteintes de vaseline ou de pommade à l'acide borique.

Gelures. — Des cas de gelures peuvent se présenter en hiver dans les océans septentrionaux, par suite de l'exposition de la peau mouillée au vent. Le visage, les oreilles, les mains et les pieds sont les plus susceptibles d'être atteints. Tâchez de les garder secs et couverts. Si vos chaussures vous serrent, enlevez-les et enveloppez vos pieds dans de la toile sèche (voir p. 8, pour le traitement de la gelure), mais ne faites pas de frictions.

Coups de soleil. — Gardez la tête et la peau couvertes, restez à l'ombre et servez-vous de la crème pour les coups de soleil.

EAU ET VIVRES

EAU.

L'eau constituera un de vos premiers besoins en même temps que l'un des plus importants. Vous pouvez fort bien résister, pendant des semaines, sans vivres. Par contre, sans eau, vous ne pouvez vivre qu'une dizaine de jours environ. Faites donc durer votre provision d'eau au maximum.

Conservation. — *Rationnez l'eau immédiatement.* — Fixez l'importance de la distribution quotidienne en tenant compte des facteurs suivants : eau disponible immédiatement, production de l'alambic solaire et de l'équipement de dessalement chimique, estimation du temps nécessaire pour atteindre la terre, chances de pluie, nombre et état physique des hommes, chances d'être secourus.

Une ration de un demi-litre d'eau par jour permet à un homme inactif de résister sur un canot pendant environ deux semaines, à condition que toutes les précautions aient été prises pour que le corps reste frais et conserve son humidité. Les hommes gravement blessés doivent avoir des rations plus fortes.

N'entamez pas votre réserve d'eau douce les deux premiers jours, mais buvez une gorgée d'eau de mer toutes les heures. Cela étanchera votre soif et vous maintiendra en bonne forme. Pour consommer votre eau douce de réserve, ne vous précipitez pas, buvez lentement, humectez vos lèvres, gardez l'eau dans la bouche quelques instants, avant de l'avaler.

Montez le pare-soleil, mais laissez beaucoup d'espace sur les côtés pour la ventilation. Restez à l'ombre ou le dos tourné au soleil.

Trempez vos vêtements dans l'eau et tordez-les avant de les remettre. Ne vous aspergez pas d'eau — cela rend le fond du canot humide. Ne vous mettez pas à l'eau pour vous rafraîchir. Séchez vos vêtements avant la nuit.

Ne vous épuisez pas lorsqu'il fait chaud. Dormez le plus possible.

Mâchez du chewing-gum pour conserver la bouche humide ou sucez un bouton.

Ne mangez pas si vous n'avez pas d'eau, mais vous pouvez vous en procurer une ration suffisante en pressant deux ou trois kilos de poissons dans un linge tordu. Si nécessaire, prenez un point fixe (emplanture du mât, dame d'aviron) pour vous aider à tordre lentement et progressivement. Recueillez le liquide qui s'écoule et consommez-le immédiatement. Pour les gros poissons, pratiquez sur les flancs des incisions profondes en V et aspirez le liquide avec la bouche.

Avant ces opérations, il faut essuyer le poisson pour le débarrasser de son mucus.

Ne buvez pas d'urine.

Sources d'eau. — Les canots de tous les types sont équipés de compartiments à eau de secours et d'une toile de bâche pour récupérer l'eau de pluie. De nombreux canots sont munis d'un équipement pour dessaler l'eau de mer, certains autres ont des alambics et quelques-uns ont les deux équipements. Les instructions pour les employer figurent sur les équipements.

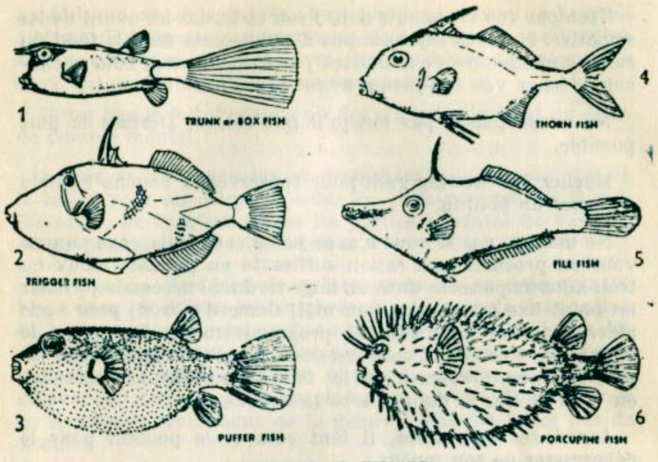
Servez-vous de la bâche pour recueillir l'eau de pluie, mais commencez par la laver à l'eau de mer pour faire disparaître la croûte de sel qui pourrait s'y trouver, ou jetez un peu de la première eau de pluie. Commencez par boire autant que vous pouvez, remplissez ensuite tous les récipients. Prenez l'habitude de tenir la bâche pour recueillir l'eau de pluie, mettez-y un objet pesant au centre pour empêcher le clapotement.

Dans certains lieux, il peut se former de la rosée. Récupérez-la en montant la bâche comme pour le soleil, mais avec les bords retournés vers le haut.

Servez-vous de glace de mer de formation ancienne pour avoir de l'eau. Elle est bleuâtre, ses angles sont arrondis, et elle se brise facilement. Elle ne contient pas de sel. Par contre, la glace de mer de formation récente est grise, laiteuse et dure. Ne vous en servez pas pour en extraire de l'eau pour boire, car elle est salée.

L'eau des icebergs est fraîche. Méfiez-vous lorsque vous approchez des icebergs, ils s'effondrent parfois. *Ils sont dangereux.*

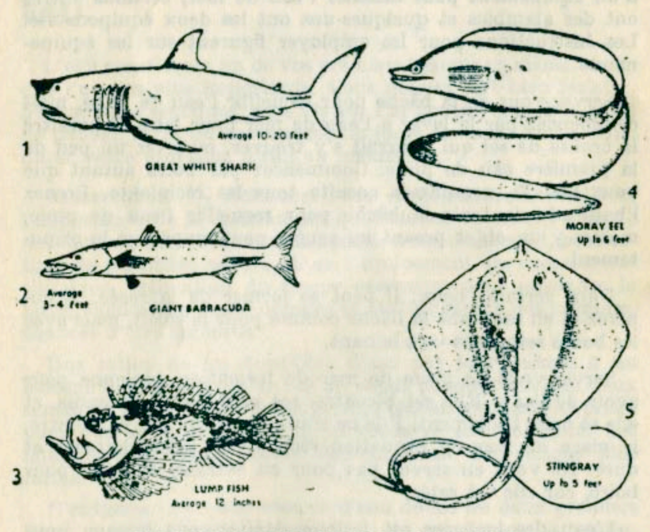
Si vous avez un alambic solaire, montez-le et commencez à vous en servir immédiatement. Ne vous servez des équipements de dessalement et des compartiments d'eau de secours que lorsqu'il est impossible de se servir de l'alambic solaire ou de récolter de l'eau de pluie.



POISONOUS FISHES

Poissons toxiques

1. *Trunk or box fish : Coffre ou ostracions*
2. *Trigger fish : Baliste-arbalétrier.*
3. *Puffer fish : Diodon ou poisson-globe.*
4. *Thorn-fish : Baliste-tricanthe.*
5. *File fish : Baliste-alutère.*
6. *Porcupine fish : Poisson porc-épic*



FEROCIOUS AND VENOMOUS FISHES

Poissons carnassiers et venimeux

1. *Great white shark : Grand requin blanc (moyenne 10-10 pieds) (3-6 m.).*
2. *Giant barracuda : Barracuda géant (moyenne 3-4 pieds) (0,9-1,2 m.)*
3. *Lump fish : Synancée (moyenne 12 pouces) (30 cm).*
4. *Moray eel : Murène (atteint 6 pieds) (1,80 m.).*
5. *Stingray : Pastenague (atteint 5 pieds) (1,50 m.).*

VIVRES.

Ne mangez pas pendant les premières 24 heures. Si la ration d'eau est de 1 litre ou plus par homme et par jour, vous pouvez manger n'importe quel aliment que vous ayez ou que vous preniez. Si la ration est d'une pinte (demi-litre) par jour, ou moins, ne prenez comme aliments que du sucre, des fruits pressés, des sucreries dures, ou du « life raft pemmican » (pemmican : aliment condensé) de l'équipement de secours. Ne mangez pas d'oiseaux, de poisson, de crevettes, de crabes ou de viande en conserve, si vous n'avez pas au moins une pinte entière (demi-litre) d'eau par jour. Si vous n'avez pas d'eau, ne mangez rien du tout.

N'ouvrez qu'une boîte de conserve à la fois. Conservez les boîtes vides et le papier imprégné. Servez-vous des boîtes comme récipients. Utilisez le papier comme emballage imperméable.

Tous les poissons du large sont comestibles sauf méduse et baliste. Evitez de consommer raie et requin, dont la chair est salée. Les espèces de poissons toxiques se rencontrent surtout près des côtes (voir tableau). Si vous avez perdu votre équipement de pêche, fabriquez des hameçons improvisés avec des épingles d'insignes, des agrafes de crayons, des clous de chaussures, des couteaux de poche, des arêtes de poisson, des os d'oiseaux, des morceaux de bois ; prenez comme outil, les pinces qui se trouvent dans le nécessaire de réparation des chambres à air. Faites vos hameçons relativement petits. Faites la ligne avec du fil de l'équipement de secours, des lacets de souliers, des suspentes de parachute ou des fils provenant de vêtements.

Mettez de côté les intestins et la peau des poissons ou d'oiseaux pour vous en servir comme appât. Essayez de pêcher à différentes profondeurs. Maintenez l'appât toujours en mouvement. Essayez de pêcher à la cuiller ou au lancer.

Faites une lance en attachant un couteau, ou la pointe de harpon de l'équipement de pêche, à une rame. Employez cet instrument pour les gros poissons qu'on ne peut pas prendre à l'hameçon. Servez-vous de l'épuisette de l'équipement pour remonter des petits poissons, des crevettes ou des crabes. Si l'équipement de pêche a été perdu, utilisez l'ancre flottante ou faites un filet avec la moustiquaire de tête, de la toile de parachute, ou un vêtement fixé à des sections de rame. Tenez le filet ouvert sous l'eau et remontez-le.

Allumez une lampe de poche sur l'eau, la nuit, ou utilisez un miroir ou un linge blanc pour réfléchir la lumière de la lune dans l'eau. La lumière attire les poissons, mais les requins aussi (attention !).

Lorsque vous pêchez, prenez les précautions suivantes :

N'enroulez pas la ligne autour de votre main ou de votre corps, ne l'attachez pas non plus au canot. Un autre homme tiendra l'extrémité de la ligne. Ne donnez pas toute la longueur de la ligne. Portez des gants. Prenez garde de ne pas faire retourner le canot.

Si un gros poisson est pris, empêchez la ligne de scier le canot.

Amenez le poisson avec le filet ou le harpon. Méfiez-vous des piquants des poissons et de leurs dents. Tuez les poissons en leur donnant un coup sur la tête.

S'il y a des requins dans le voisinage, ne pêchez pas.

Soyez prudents lorsque vous tirez ou harponnez de gros poissons ou des requins. Ils peuvent être dangereux lorsqu'ils sont blessés.

Nettoyez et videz le poisson sans délai. Consommez-le immédiatement, car il s'abîme très rapidement. Pour conserver le poisson que vous avez en trop, coupez-le en bandes minces et séchez-le complètement au soleil.

Ne mangez pas les œufs, ni le foie de poisson.

Ne consommez pas de poisson qui ait une odeur désagréable dont les branchies sont pâles et visqueuses, des yeux enfoncés, une peau ou une chair molle qui reste enfoncée lorsqu'on la presse.

Les crabes et les crevettes se trouvent souvent dans les touffes d'algues ; secouez ces touffes au-dessus du fond du canot.

Tous les oiseaux de mer sont comestibles, même s'ils sont phosphorescents. On peut attraper parfois des oiseaux avec un hameçon appâté qu'on tire à la surface de l'eau ou qu'on lance en l'air.

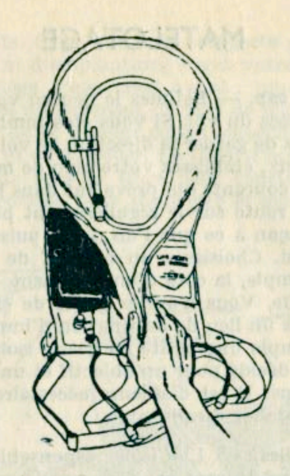
Les tortues de mer sont également bonnes à manger. Tuez-les d'une balle à la tête ou accrochez-les avec un harpon et tuez-les en leur donnant un coup sur la tête. Prenez garde qu'elles ne coupent pas le canot avec leurs dents ou qu'elles ne le déchirent avec leurs griffes. Le sang et les liquides contenus dans leur corps sont bons à boire. Utilisez l'estomac et les intestins comme appât. Consommez le foie immédiatement car il s'abîme très rapidement. La graisse de tortue est comestible.

Plancton. — Vous devez manger quotidiennement la valeur d'une à deux cuillerées à soupe de plancton ; c'est l'espèce de gelée verdâtre que vous recueillez en râclant le filet à plancton. Laissez ce filet à la traîne deux ou trois heures par jour. Si vous n'avez pas de filet, faites-en un avec de la toile à parachute, ou utilisez l'ancre flottante dont vous avez obturé le petit orifice.

REQUINS

Les risques d'être attaqué par un requin sont très faibles. Même en océan chaud où les attaques sont possibles, les risques peuvent être réduits lorsqu'on sait ce qu'il faut faire et comment s'y prendre.

Protection dans l'eau. — Guettez attentivement la présence des requins. Si vous avez dans votre équipement un produit répulsif pour les requins, utilisez-le surtout si vous avez des raisons de penser que des requins se trouvent dans votre voisinage. Gardez vos vêtements et vos souliers. Si vous êtes en groupe et que vous êtes menacés, ou attaqués par un requin, rapprochez-vous les uns des autres et formez un cercle étroit. Tournez-vous vers l'extérieur du cercle, de manière à ce que vous puissiez voir le requin qui s'approche. Si la mer est houleuse, attachez-vous les uns aux autres.



Ecartez une attaque directe en donnant un coup de pied au requin ou en le frappant avec un corps dur.

S'il vous semble que vous n'avez pas été découverts, restez aussi tranquilles que possible. Faites la planche pour économiser vos forces. S'il est nécessaire que vous nagiez, adoptez une cadence régulière, ne faites pas de mouvements frénétiques et irréguliers. Si vous nagez seul, tenez-vous à l'écart des bandes de poissons.

S'il n'y a qu'un requin isolé qui vous menace de près :

a) Nagez énergiquement avec des mouvements réguliers ; essayez de feindre de vous diriger vers le requin. Il se peut qu'il en soit effarouché et qu'il s'éloigne ;

b) Ne vous sauvez pas en ligne droite dans la direction suivie par le requin : faites-lui face et nagez rapidement sur un côté pour l'éviter ;

c) En dernier ressort, donnez-lui un coup de pied ou frappez pour le repousser ;

d) Faites beaucoup de bruit en frappant la surface de l'eau avec les mains formant coupe. Nagez à une cadence régulière ;

e) Si vous avez un couteau, servez-vous-en pour vous défendre, en contact immédiat avec votre adversaire.

Protection du canot. — Ne pêchez pas du canot s'il y a des requins dans les parages. Abandonnez le poisson qui est pris à votre hameçon si un requin s'approche. Ne nettoyez pas vos poissons dans l'eau s'il y a des requins en vue. Ne jetez pas de détritus par-dessus bord si les requins sont à proximité.

N'agitez pas les mains ou les pieds dans l'eau, particulièrement lorsque vous pêchez.

Si un requin menace d'attaquer ou d'endommager le canot, rebutez-le en le piquant à la tête ou aux branchies avec une rame (prenez garde de ne pas casser la rame et ne produisez pas d'oscillations qui pourraient vous renverser).

Tirez un coup de pistolet au-dessus du requin ; cela peut réussir à l'effrayer et à le faire partir.

Assurez-vous qu'il n'y a pas de requins autour ou en dessous du canot, avant d'entrer dans l'eau ou de débarquer.

MATELOTAGE

Fixation d'un cap. — Estimez le lieu où vous vous trouvez d'après les données du vol. Si vous êtes tombé en conservant votre cap, tâchez de garder la direction de vol. Si vous décidez de quitter les lieux, établissez votre plan de manière à profiter des vents et des courants qui prévalent dans la région. Tâchez de rester sur la route suivie régulièrement par les navires et les avions, de façon à ce que l'un d'eux puisse vous ramener en territoire ami. Choisissez un objectif de grande étendue connue, par exemple, la côte d'un continent, un groupe d'îles ou une grande île. Vous n'auriez guère de chance de réussir si vous choisissez un lieu de destination d'importance réduite, comme par exemple une petite île basse, isolée. Une fois que vous vous serez décidé pour un objectif et un cap déterminés, n'en changez plus. Il est d'ailleurs nécessaire que vous vous déplaciez pour pêcher du plancton.

Gardes et veilles. — L'officier responsable fera faire des gardes. Celles-ci ne devront pas dépasser deux heures. Tous les hommes y seront soumis, sauf ceux qui sont grièvement blessés ou complètement épuisés. Faites en sorte qu'il y ait toujours au moins un homme de garde à tout moment du jour et de la nuit. Il aura à guetter l'apparition de la terre, le passage de navires ou d'avions, les épaves, les algues, les bancs de poissons, les oiseaux, ainsi que les indices d'usure ou de fuite dans le canot. L'homme de veille sera attaché au canot avec une corde d'au moins 10 pieds (3 m) de long.

Navigation. — Que vous le vouliez ou non, votre canot ne restera pas sur place. Le chemin qu'il parcourera dépend du vent et du courant de l'océan, modifié par l'emploi de rames ou de pagaies, de la barre franche, de l'ancre et des voiles.

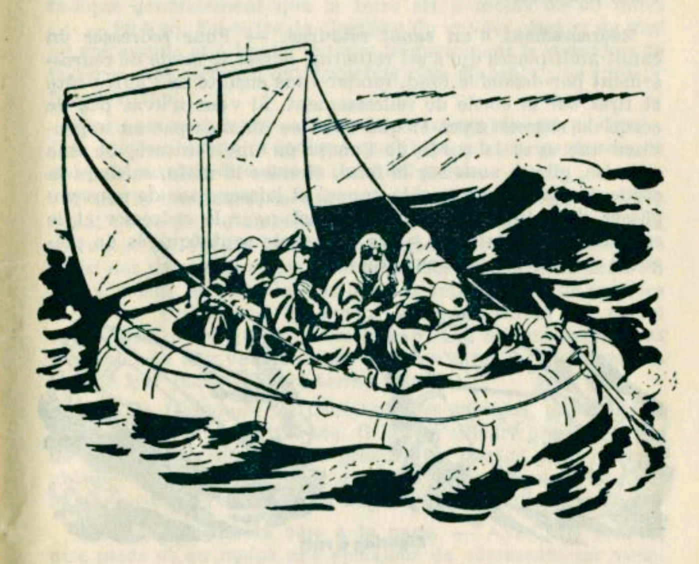
Utilisation des courants de l'océan. — Lorsque les courants de l'océan sont dirigés vers votre destination, mais que le vent est défavorable, mettez une ancre à la mer. Dégonflez légèrement le canot de manière à ce qu'il s'enfonce davantage dans l'eau. Accroupissez-vous bien dans le canot pour offrir aussi peu que possible de prise au vent. Il est rare que les courants se déplacent à plus de 6 à 8 miles (10 à 13 km) par jour, au large de l'océan.

Utilisation du vent. — Les canots de sauvetage qui ne sont pas munis d'une quille ne peuvent pas naviguer à la voile, vent debout, et il faut y renoncer, même si vous êtes un marin expérimenté. Toutefois, n'importe qui peut naviguer vent arrière et les canots multiplaces pourront fort bien naviguer dans ces conditions et ils pourront même arriver à dévier de 10° par rapport à la direction du vent.

Lorsque le vent souffle directement vers votre destination, gonflez le canot à bloc, asseyez-vous haut, rentrez l'ancre, étendez une voile et servez-vous d'une rame comme gouvernail.

Dans les canots multiplaces, étendez une voile carrée à l'avant, en vous servant des rames avec leurs rallonges pour constituer le mât et la barre transversale. Si vous ne disposez pas de la voile réglementaire, vous pourrez la remplacer par la bâche imperméable ou bien par une ou deux épaisseurs de

toile de parachute. Si le canot ne comporte pas de logement de pied de mât, ni d'emplanture, érigez votre mât en le liant solidement au siège transversal avant ; munissez-le d'étais. Qu'il y ait ou non un logement de pied de mât, rembourrez la portée inférieure de ce dernier pour l'empêcher de frotter sur le fond du canot et de le trouer. Le talon d'un soulier, dont on coincera la pointe sous le siège peut constituer une bonne emplanture improvisée pour supporter le mât.



Raft with sail rigged

Canot avec voile montée

N'attachez pas les deux angles de la partie inférieure de la voile. Tenez à la main la corde attachée à un angle de la voile de façon à ce qu'une rafale ou une bourrasque soudaine ne déchire pas la voile, casse le mât ou retourne le canot.

Mesures pour empêcher le retournement. — Prenez toutes les précautions pour empêcher le canot de se retourner. Par gros temps, maintenez l'ancre en dehors de l'étrave, faites asseoir les hommes très bas, en répartissant leur poids de manière à maintenir enfoncé le côté dirigé contre le vent. Ne vous asseyez pas sur les rebords, ne restez pas debout non plus. Ne faites jamais de mouvements brusques sans avertir les autres. N'attachez pas de ligne (de pêche) à vous-même ou au canot ; un gros poisson pourrait faire chavirer le canot.

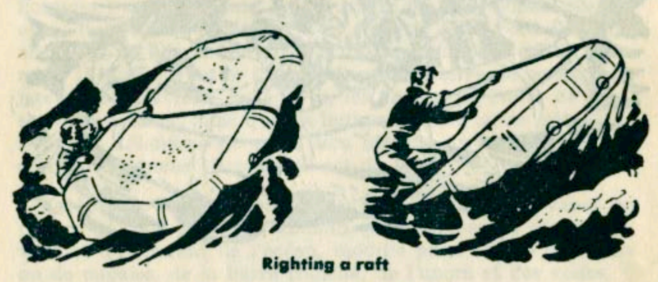
Par gros temps, attachez l'arrière du premier canot à l'avant du second, et fixez l'ancre à l'avant du premier. Employez approximativement 25 pieds (7,60 m) de corde entre les canots ; réglez la longueur de la corde suivant l'état de la mer. Maintenez la corde de l'ancre très longue et réglez ensuite sa longueur de manière à ce que lorsque le canot se trouve sur la crête d'une lame, l'ancre reste dans un creux. Par très gros

temps, équipez une ancre de réserve et tenez-la prête à servir instantanément, dans le cas où celle qui est en service lâcherait.

Lorsque l'ancre n'est pas en service, attachez-la au canot et arrimez-la, de façon à ce qu'elle tienne immédiatement dans le cas où le canot chavirerait.

Portez continuellement votre gilet de sauvetage et maintenez-le ajusté.

Redressement d'un canot retourné. — Pour redresser un canot multiplaces qui s'est retourné, passez la corde de redressement par-dessus le fond, rendez-vous ensuite de l'autre côté et tirez sur la corde de redressement. Si vous n'avez pas de corde de redressement et que vous ne puissiez pas en improviser une avec la corde de l'ancre ou une ceinture, ou une chemise, glissez-vous sur le fond, étendez la main, saisissez la corde de secours sur le côté opposé et laissez-vous de nouveau glisser dans l'eau en tirant le canot pour le redresser et le retourner. Les derniers types de canots sont équipés de poignées de redressement sur le fond.



Righting a raft

Redressement d'un canot

Façon de remonter dans le canot. — Quand il y a plusieurs hommes à la mer, l'un d'eux doit retenir un côté du canot multiplaces pendant que les autres montent l'un après l'autre, du côté opposé. Saisir le siège pour se hisser ou utiliser l'échelle prévue sur les derniers types de canots. Lorsqu'on n'a aucune aide, le meilleur endroit pour monter est l'extrémité du canot. Si le vent souffle, remonter en tournant le dos au vent.

Pour remonter dans un canot individuel, grimpez par l'extrémité étroite en vous tenant aussi horizontalement que possible. Il est parfois utile de retirer ses chaussures et de les attacher à l'autre extrémité. Par temps chaud, retirez vos vêtements et attachez-les à l'autre extrémité du canot avant d'essayer de monter.

Arrivée en vue de la terre. — L'homme de veille doit guetter minutieusement l'apparition de signes indiquant la proximité de la terre.

Un cumulus fixe dans un ciel clair où dans un ciel dans lequel tous les autres nuages se déplacent, se trouve au-dessus d'une île, ou légèrement sous le vent d'une île.

Sous les tropiques, une teinte verdâtre dans le ciel est fréquemment due à la réflexion du soleil dans les lagunes peu profondes ou des plateaux des récifs de corail.

Dans l'Arctique, les bancs de glace ou les régions couvertes de neige sont souvent indiqués par une réflexion légèrement colorée sur les nuages, qui diffère totalement de la teinte gris foncé que donnent les eaux du large.

Les débris de bois et les plantes qui flottent peuvent également indiquer la proximité de la terre.

La présence d'oiseaux de mer, en bande de dix ou plus indique généralement que la terre est à moins de 50 miles (+ — 80 km). En outre, la direction du vol des oiseaux de mer au crépuscule et à l'aube indique fréquemment la direction de la terre. Ces signes n'ont toutefois rien d'absolu ; ne vous y fiez pas trop.

L'eau est vert foncé ou bleu foncé lorsqu'elle est profonde. Une teinte plus claire indique que l'eau est peu profonde, ce qui peut vouloir dire que la terre est proche.

Dans le brouillard, la brume, la pluie ou la nuit, si votre canot passe près d'un rivage, vous pouvez parfois détecter la terre par les odeurs et les sons caractéristiques. L'odeur de moisi des marais couverts de manguiers, comme celle des bas-fonds vaseux ou celle de bois brûlé se répandent à de grandes distances. On entend également le mugissement du ressac côtier bien avant qu'on puisse le voir. Les cris ininterrompus d'oiseaux de mer venant d'une certaine direction indiquent le lieu de leur juchoir sur la terre voisine.

Sous les tropiques, on peut voir des mirages, particulièrement au milieu de la journée. Il faut d'ailleurs prendre garde de ne pas se tromper et de prendre un mirage pour la terre voisine. Un mirage disparaît ou change d'aspect et de hauteur lorsqu'on l'observe sous des angles légèrement différents.

Comment gagner la côte à la nage. — Ayez vos souliers aux pieds et au moins une épaisseur de vêtements sur vous. Dans des eaux inconnues, nagez sur le côté, ou à la brasse, pour conserver vos forces.

Si la barre est modérée, franchissez-la en nageant sur le dos d'une petite lame et en vous laissant porter vers l'avant avec elle. Plongez peu profondément pour terminer votre traversée juste avant que la lame se brise.

Si la barre est grosse, nagez vers le rivage dans le creux entre deux lames, puis lorsque la lame approche, faites-lui face et plongez. Dès qu'elle est passée, reprenez votre nage en avant en restant dans le creux de la lame suivante.

Si vous êtes pris dans le courant de retrait d'une forte lame, prenez un appel sur le fond, ou nagez vers la surface et repartez comme ci-dessus.

Un homme qui nage dans la barre côtière sera porté plus rapidement par les lames s'il enlève son gilet de sauvetage et le tient d'une main. N'abandonnez pas votre gilet de sauvetage, à moins que cela ne vous soit nécessaire pour pouvoir saisir un rocher des deux mains.

Si votre atterrissage doit se faire sur une côte rocheuse, cherchez un endroit où les lames viennent monter sur les rochers. Evitez les endroits où les lames se brisent avec une écume blanche d'où montent des embruns. Nagez lentement pour vous approcher, car vous aurez besoin de toutes vos forces pour vous maintenir une fois que vous serez arrivés sur les rochers.

Après avoir choisi votre point d'atterrissage, avancez dans les brisants en vous mettant derrière une grosse lame. Faites face au rivage et prenez une position assise, les pieds vers l'avant et à une distance de 2 à 3 pieds (60 à 90 cm) plus bas que votre tête. De cette manière, ce sont vos pieds qui absorberont les chocs au moment où vous atterrirez, ou qui heurteront les galets ou les récifs submergés.

Si vous n'atteignez pas le rivage derrière la lame que vous avez adoptée, ne nagez plus qu'avec les mains, et attendez que la vague suivante arrive pour prendre la position assise avec les pieds vers l'avant. Répétez l'opération jusqu'à ce que vous touchiez terre.

L'eau est plus calme au côté sous le vent des endroits où il y a une importante végétation d'algues. Profitez de cet avantage, mais ne nagez pas à travers les algues. Glissez au-dessus d'elles en les saisissant avec des mouvements de brasse indienne.

La méthode pour traverser un récif de corail est la même que celle employée pour atterrir sur une côte rocheuse. Mettez vos pieds bien l'un contre l'autre et maintenez vos genoux légèrement pliés, dans une position assise détendue, afin d'amortir les chocs contre le corail.

Atterrissage avec un canot. — Il est dangereux d'atterrir dans une forte barre. *Prenez votre temps.* Choisissez avec soin votre point d'atterrissage. N'essayez pas d'atterrir lorsque le soleil est bas et se trouve juste devant vous. Tâchez d'atterrir sur le côté sous le vent d'une île ou d'un point de la côte. Regardez attentivement s'il n'y a pas de vides dans la ligne de brisants et dirigez-vous vers ceux-ci. Evitez les récifs de corail et les falaises rocheuses. Il n'y a pas de récifs de corail près de l'embouchure des cours d'eau déversant de l'eau douce. Evitez les courants tourbillonnants ou les mascarets qui pourraient vous entraîner loin en mer. Envoyez des signaux à la côte pour demander du secours, ou naviguez dans les environs pour découvrir une plage en pente où la barre est douce.

Si, pour atteindre la côte, il faut que vous franchissiez une barre, ayez soin d'enlever le mât. N'enlevez pas vos vêtements, ni vos souliers pour éviter de vous blesser sur les rochers. Fixez correctement votre gilet de sauvetage et gonflez-le à la pression voulue. Laissez traîner l'ancre à l'arrière du canot en la fixant avec la plus grande longueur de corde que vous pourrez réunir. Servez-vous des rames ou des pagaies et réglez constamment votre ancre, de manière que la corde qui la retient soit toujours tendue. Cette façon de procéder vous permettra de maintenir le canot pointé vers le rivage, et empêchera la mer de le faire virer de bord, et de le retourner. Servez-vous des rames ou des pagaies pour vous aider à maintenir le canot lorsque vous êtes, sur le versant d'une grosse lame, tourné vers le large.

La barre côtière peut être irrégulière et la vitesse des lames peut varier, il s'ensuit que la manière de procéder devra être modifiée suivant les circonstances. Une bonne méthode pour franchir une barre consiste à faire asseoir la moitié des hommes en face des autres. Lorsqu'une forte lame arrive, une moitié des hommes rame vers le large jusqu'à ce que la crête de la lame ait passé. Dès qu'elle a passé, la seconde moitié des

hommes se met à ramer vers la côte jusqu'à ce que la lame suivante arrive.

En cas de vent violent et de forte barre, il faut donner au canot la plus grande vitesse possible, de manière à ce qu'il passe rapidement la crête de la lame qui arrive et à éviter d'être retourné par le travers ou d'être retourné bout pour bout. Evitez si possible de rencontrer une forte lame au moment où elle se brise.

Avec une barre moyenne et en l'absence de vent ou avec un vent de terre, évitez que le canot passe sur une lame, avec une telle rapidité qu'il tombe brusquement après en avoir franchi la crête.

Si le canot se retourne, tâchez de tomber sur le côté tourné vers le large et agrippez-vous aux cordages.

Lorsque le canot approche du rivage, maintenez-le sur la crête d'une grosse lame. Pagayez ou ramez énergiquement et approchez-vous le plus près possible du rivage. Ne sautez pas hors du canot avant qu'il ait atterri. Descendez alors rapidement et tirez-le à sec.

A moins qu'il ne vous soit pas possible de faire autrement, n'atterrissez pas la nuit. En dehors des dangers naturels, vous courez, en temps de guerre, le risque supplémentaire de ne pas entendre l'injonction d'une sentinelle et de rencontrer des mines terrestres et des réseaux de fil de fer barbelé sous l'eau. Si vous avez des raisons de penser que la côte est habitée, tenez-vous écarté du rivage, signalez votre présence et attendez que les habitants viennent vous accueillir.

BLONDEL la ROUGERY, Édit. Imp. Paris, 1298 — Dépôt légal 567 — 4-56